

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1957-1958

SEANCE DU 19 NOVEMBRE 1957.

Projet de loi sur la protection
contre l'abus de la puissance économique.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — *Historique.*

Un des grands problèmes qui se posent aux gouvernements des pays occidentaux est d'assurer et de sauvegarder le bon fonctionnement de leurs économies dites de marché. Ce bon fonctionnement est mis en péril par l'existence de monopoles ou d'ententes. Ceux-ci, que ce soit sur le plan de la production ou celui de la distribution des biens et des produits, tendent, en effet, à freiner ou à empêcher une concurrence, laquelle conditionne et justifie l'économie libre, risquent de détruire l'esprit même de concurrence chez les chefs d'entreprise et, enfin, sont tentés de faire disparaître les petites unités de production ou de distribution.

Aussi le législateur a-t-il dans un certain nombre de pays à structure économique semblable à celle de la Belgique, été conscient de ce problème et de ce danger et y a fait face en adoptant une législation protectrice des petites entreprises et visant à sauvegarder la liberté des marchés.

Certaines des législations en matière de pratiques restrictives sont anciennes, comme le Sherman-Act américain qui date de 1890 et la loi canadienne. D'autres sont assez récentes, comme le décret français du 9 août 1953 relatif au maintien ou au rétablissement de la libre concurrence industrielle et commerciale, la loi néerlandaise du 28 juin 1956 qui réglemente la concurrence écono-

ZITTING 1957-1958

VERGADERING VAN 19 NOVEMBER 1957.

Wetsontwerp tot bescherming tegen het misbruik
van economische machtspositie.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

I. — *Wordingsgang.*

Eén der grote vraagstukken, waarmee de regeringen der Westerse mogendheden dienen af te rekenen, bestaat hierin, dat zij de goede werking van hun zogenaamde markteconomie moeten verzekeren en vrijwaren. Bedoelde goede werking wordt in gevaar gebracht door het bestaan van monopolies of belangengemeenschappen. Deze beogen inderdaad, hetzij op het gebied der voortbrenging, hetzij op dit der verdeling van goederen en producten, de mededinging, voorwaarde en rechtvaardiging der vrije economie, te remmen of te beletten en houden bovendien het gevaar in de mededingingsgeest zelf bij de ondernemingshoofden uit te schakelen en zijn ten slotte geneigd de kleine voortbrengings- of verdelingsbedrijven te doen verdwijnen.

Daarom heeft de wetgever in een aantal landen met een economische structuur zoals in België zich van dit vraagstuk en dit gevaar rekenschap gegeven en heeft hij deze het hoofd geboden door het goedkeuren van een wetgeving tot bescherming der kleine ondernemingen en tot vrijwaring der markt-vrijheid.

Sommige der wetgevingen inzake beperkingspraktijken zijn oud, zoals de Amerikaanse Sherman Act van 1890 en de Canadese wet. Andere zijn van tamelijk jonge datum, zoals het Franse decreet van 9 Augustus 1953 inzake handhaving en herstel der vrije handels- en nijverheidsmededinging, de Nederlandse wet van 28 Juni 1956, welke de economische mededinging regelt, en de

mique et les lois anglaises de 1948, 1953 et 1956. Enfin, le Parlement de la Belgique fédérale allemande vient de voter le 27 juillet 1957 une loi contre les limitations de la concurrence.

La loi Sherman (1890) déclare, en termes très généraux, illicite toute restriction de la concurrence et confie aux tribunaux, éclairés par un organisme administratif (la Federal Trade Commission) la responsabilité d'une mise en œuvre raisonnable de ce principe.

En France, le décret du 9 août 1953 établit une interdiction de principe des actions concertées ayant pour effet d'entraver le plein exercice de la concurrence. De telles actions sont érigées en délit dont la poursuite devant les juridictions répressives n'aura lieu, en principe, qu'après avis d'une Commission technique des ententes.

La loi néerlandaise du 28 juin 1956 réglemente la concurrence économique. Lorsque les Ministres jugent qu'un accord relatif à la concurrence est « contraire à l'intérêt général », ils peuvent après avis d'une commission (Commissie Economische mededinging), par arrêté motivé, déclarer cet arrangement en tout ou en partie sans effet (onverbindendverklaring). Des mesures indiquées d'une manière précise peuvent être prises par les Ministres. De plus, certains types d'accord peuvent être déclarés sans effet. En outre, lorsqu'ils sont d'avis qu'il existe une position de puissance économique (economische machtspositie) préjudiciable à l'intérêt général, les Ministres peuvent prescrire certaines mesures limitativement énumérées.

En Angleterre, d'une part, la Monopolies Commission, composé de personnalités indépendantes, est chargée de conduire des enquêtes sur les secteurs industriels où existe une position de monopole et de recommander au Gouvernement les mesures appropriées pour empêcher les abus de monopole.

D'autre part, à la Restrictive Practices Court, composée de cinq magistrats de l'ordre judiciaire, est confié le soin d'apprécier, en se guidant d'après les présomptions légales assez détaillées, si un contrat comportant une restriction de la concurrence est ou non contraire à l'intérêt public.

La loi allemande contient des dispositions assez détaillées visant principalement :

1° la nullité des conventions entraînant une restriction de la concurrence.

Toutefois l'Office fédéral des Cartels peut autoriser certains cartels. De plus la formation de certains cartels est libre.

Engelse wetten van 1948, 1953 en 1956. Ten slotte heeft het Parlement van de Duitse Bondsrepubliek op 27 Juli 1957 een wet gestemd tegen de beperkingen van de mededinging.

De wet Sherman (1890) verklaart, in zeer algemene bewoordingen, ongeoorloofd : elke beperking van de mededinging en vertrouwt aan de rechtbanken, voorgelicht door een bijzonder bestuurslichaam (de Federal Trade Commission) de zorg toe voor een redelijke inwerkingstelling van dit algemeen beginsel.

In Frankrijk stelt het decreet van 9 Augustus 1953 een principieel verbod op elke afspraak die de volle werking van de mededinging belemmert. Zodanige afspraak wordt als misdrijf strafbaar gesteld, maar wordt in beginsel voor de strafgerechten eerst na advies van een technisch commissie (Commission technique des ententes) vervolgd.

De Nederlandse wet van 28 Juni 1956 houdt regelen omtrent de economische mededinging. Wanneer de Ministers oordelen dat een mededingingsregeling in strijd is met het algemeen belang, kunnen zij na advies van een commissie (Commissie Economische Mededinging), bij gemotiveerd besluit, deze overeenkomst geheel of gedeeltelijk buiten werking stellen (onverbindendverklaring). De Ministers kunnen nader bepaalde voorzieningen treffen. Sommige soorten akkoorden kunnen bovendien buiten werking worden gesteld. De Ministers kunnen, daarenboven, wanneer zij van oordeel zijn dat er een economische machtspositie, nadelig voor het algemeen belang, bestaat, bepaalde beperkend opgesomde voorzieningen treffen.

In Engeland wordt enerzijds de Monopolies Commission, die uit onafhankelijke vooraanstaande personen is samengesteld, gelast onderzoeken in te stellen over bedrijfssectoren waar een monopoliepositie bestaat, en aan de Regering aanbevelingen te doen over de geschikte maatregelen om monopolie-misbruiken te verhinderen.

Anderzijds wordt aan de Restrictive Practices Court, samengesteld uit vijf magistraten van de rechterlijke orde, de zorg overgelaten om, met inachtneming van vrij omstandige wettelijke vermoedens, te beslissen over de vraag of een overeenkomst die de mededinging beperkt, al dan niet met het openbaar belang strijdig is.

De Duitse wet bevat vrij omstandige bepalingen, in hoofdzaak gericht op :

1° de nietigheid van overeenkomsten die een beperking van de mededinging voor gevolg hebben.

De Bondskarteldienst kan evenwel sommige kartels toelaten. Verder is de vorming van sommige kartels vrij.

En outre, le Ministre des Affaires économiques peut accorder toutes exceptions à ce principe de nullité au nom de l'économie générale et de l'intérêt général du pays.

- 2° la surveillance des entreprises jouissant d'une position dominante ;
- 3° la fusion d'entreprises doit seulement être déclarée aux autorités compétentes et uniquement dans les cas où le trust constitué contrôlerait une certaine partie du marché.

Les instances compétentes sont soit l'Office fédéral des Cartels, soit le Ministre des Affaires économiques, soit les autorités régionales prévues par la loi.

Tous les pays occidentaux à économie évoluée ont donc ou sont en passe d'avoir une législation dans ce domaine. Le Gouvernement belge se devait également de prendre position à l'égard du même problème, surtout qu'il est responsable d'une économie dont l'avenir ne peut être assuré que par l'exportation et où il est donc essentiel de maintenir chez les chefs d'entreprises une mentalité vivace de concurrence.

Le dépôt du projet de loi relatif aux abus de la puissance économique est souhaitable et nécessaire en soi. Il le devient d'autant plus que les pays avoisinants ou à structure économique semblable prennent des mesures dans le même sens.

Mais il s'impose encore du fait que sur le plan international — où les ententes, trusts et cartels disposent souvent de la puissance la plus grande et peuvent avoir les effets les plus nocifs — une procédure des monopoles et des ententes se livrant à des pratiques restrictives, est en train d'être mise au point.

Il devient donc urgent de déposer un projet de loi en cette matière.

C'est dans le cadre de cette nécessité que le Gouvernement dépose le présent projet, lequel comme on pourra le constater, a été longuement mûri.

Dès 1937, en effet, le Gouvernement s'inquiéta du problème de l'action néfaste de certaines puissances monopolistiques et chargea une sous-commission de la Commission d'Orientation industrielle (C.O.R.I.) au sein de l'Office de Redressement économique (O.R.E.C.) d'examiner le problème et de définir les principes qui serviraient de base à une législation en cette matière. Un avant-projet mis au point par la C.O.R.I. et par l'O.R.E.C. fut,

De Minister van Economische Zaken kan bovendien, in naam van de algemene economie en het algemeen belang, alle uitzonderingen op dit nietigheidsprincipe toestaan.

- 2° het toezicht op de ondernemingen die een overheersende positie innemen ;
- 3° De fusie van ondernemingen moet slechts aan de bevoegde overheden worden aangegeven en alleen ingeval de tot stand gekomen trust een bepaald deel van de markt zou controleren.

De ter zake bevoegde instanties zijn hetzij de Bondskarteldienst, hetzij de Minister van Economische Zaken, hetzij de bij de wet bepaalde plaatselijke overheden.

Alle Westerse landen met een gevorderd bedrijfsleven hebben dus een wetgeving in dit verband of staan op het punt er een te verwerven. De Belgische Regering had eveneens tot plicht een standpunt ten opzichte van hetzelfde vraagstuk in te nemen, vooral daar zij verantwoordelijk is voor een bedrijfsleven, waarvan de toekomst slechts door uitvoer kan verzekerd worden en waarin het dus van het allergrootste belang is de mededingingsgeest onder de ondernemingshoofden levendig te houden.

Het indienen van het wetsontwerp inzake misbruiken der economische macht is uiteraard gewenst en noodzakelijk. Het is des te meer geboden, aangezien de omringende landen of deze met een gelijkaardige economische structuur maatregelen in dezelfde zin treffen.

Doch het indienen is bovendien nog aangewezen, omdat op internationaal vlak — waar de belangengemeenschappen, trusts en kartels dikwijls over de grootste macht beschikken en de nadeligste gevolgen met zich kunnen brengen — de laatste hand gelegd wordt aan een rechtspleging tot opsporing en bestraffing der misbruiken van monopolies en belangengemeenschappen, welke zich aan beperkingspraktijken schuldig maken.

Het wordt derhalve hoog tijd hieromtrent een wetsontwerp in te dienen.

Om deze reden dient de Regering dit ontwerp in, dat — zoals zal kunnen worden vastgesteld — rijpelijk werd overwogen.

Sedert 1937 heeft de Regering zich inderdaad verontrust over de nadelige invloed van sommige monopolistische machten en een subcommissie der Commissie voor Nijverheidsoriëntering (C.N.O.) in de schoot van de Dienst voor Economisch Herstel (D.E.H.) er mede belast het vraagstuk te onderzoeken en de beginselen vast te leggen, welke tot grondslag zouden kunnen dienen voor een wetgeving in dit verband. Een door de Com-

en 1938, examiné par le Comité permanent de Législation. Les événements politiques de l'époque et puis la guerre empêchèrent la mise au point définitive et le dépôt du projet.

Dès la libération, une proposition de loi de Monsieur le Sénateur Ronse du 13 novembre 1945 sur le contrôle des entreprises financières fut déposée. Elle visait un objectif semblable.

Le 28 janvier 1947, une proposition de loi n° 123 sur la protection contre les abus de la puissance économique, contresignée par MM. Duvieusart, Eyskens, Struyvelt, De Paepe et Vergels, fut déposée sur le bureau de la Chambre des Représentants. Cette proposition reprenait les principes essentiels de la C.O.R.I. et de l'O.R.E.C. M. Duvieusart, devenu sur ces entrefaites Ministre des Affaires économiques et des Classes moyennes, chargea une commission instituée au sein de son Département, de réexaminer à fond le problème en tenant compte des critiques émises contre la proposition et de rédiger un nouveau texte.

Un nouveau projet de loi s'inspirant de ces travaux ainsi que de l'avis du Conseil Central de l'Economie, fut élaboré par l'Administration.

Soumis au Conseil d'Etat, il fit l'objet de remarques importantes.

Ce projet confiait, en effet, à la Cour d'appel la décision finale en matière d'abus commis par des personnes privées.

Celle-ci était ainsi amenée à définir, ne fût-ce qu'implicitement, l'intérêt général, puisqu'elle devait interdire les pratiques inconciliables avec celui-ci et enjoindre les mesures propres à rendre une pratique, qui ne l'est pas, compatible avec l'intérêt général.

Les interventions du pouvoir judiciaire requièrent la préexistence d'une règle de droit. Dans ce projet la Cour d'appel devait en fait au préalable la fixer, c'est-à-dire définir l'intérêt général. Cette mission excède les attributions du pouvoir judiciaire et instaure un empiètement sur celles du pouvoir exécutif, gardien de l'intérêt général.

Le projet qui Vous est soumis, fruit des travaux poursuivis sous l'égide du Gouvernement

missie voor Nijverheidsoriëntering en de Dienst voor Economisch Herstel uitgewerkt voorontwerp werd in 1938 door het Bestendig Wetgevingscomité onderzocht. De politieke gebeurtenissen uit die tijd en vervolgens de oorlog hebben de definitieve uitwerking en het indienen van het ontwerp verhinderd.

Onmiddellijk na de bevrijding werd door de heer Ronse. Senator, per 13-11-1945 een wetsvoorstel inzake het toezicht over de financiële ondernemingen ingediend, dat een gelijkaardig doel nastreefde.

De 28^{ste} Januari 1947 werd een door de heren Duvieusart, Eyskens, Struyvelt, De Paepe en Vergels medeondertekend wetsvoorstel n° 123 tot bescherming tegen de misbruiken der economische machtspositie bij het bureau van de Kamer der Volksvertegenwoordigers ingediend. Dit voorstel behelsde de hoofdbeginselen van de C.N.O. en de D.E.H. De heer Duvieusart, die ondertussen Minister van Economische Zaken en Middenstand was geworden, belastte een in de schoot van zijn Departement opgerichte commissie met het opstellen van een nieuwe tekst, waarin het betrokken vraagstuk opnieuw grondig zou worden onderzocht en waarin rekening zou worden gehouden met de op zijn voorstel uitgeoefende kritiek.

Een nieuw wetsontwerp met deze werkzaamheden, alsmede met het advies van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven als leidraad, werd door de Administratie opge maakt.

Bewust wetsontwerp werd aan de Raad van State voorgelegd en heeft het voorwerp van belangrijke bemerkingen uitgemaakt.

Bij dit wetsontwerp werd het Hof van Beroep inderdaad de uiteindelijke beslissing inzake door private personen gepleegde misbruiken toevertrouwd.

Het Hof van Beroep werd aldus er toe gebracht het algemeen belang te bepalen, al was het slechts stilzwijgend, vermits het de met het algemeen belang strijdige praktijken moest verbieden en de gepaste maatregelen moest bevelen om een met het algemeen belang onverenigbare praktijk daarmede in overeenstemming te brengen.

De tussenkomsten der gerechtelijke macht vergen het voorafbestaan van een rechtsregel. Volgens dit ontwerp moest het Hof van Beroep hem eigenlijk vooraf vastleggen, d.w.z. het algemeen belang bepalen. Deze opdracht overschrijdt de bevoegdheid der gerechtelijke macht en vormt een inbreuk op deze der uitvoerende macht, behoedster van het algemeen belang.

Het U voorgelegde ontwerp, dat de vrucht is der onder de bescherming der huidige Regering

actuel, sauvegarde le principe de la séparation des pouvoirs en réservant à l'Exécutif la décision finale.

II. — Principes généraux.

Deux positions sont possibles devant le problème des ententes et des concentrations à caractère monopolistique.

A. — On peut considérer, comme certains législateurs étrangers l'ont fait, les monopoles et les ententes comme dangereux et nocifs du fait même de leur existence. C'est la position adoptée, notamment, aux Etats-Unis. S'inspirant de cette idée le Gouvernement aurait pu proposer un système consistant à déclarer illégale toute entente ou toute concentration ayant des visées monopolistiques. Il aurait pu aussi, animé d'un préjugé défavorable à leur égard, leur imposer l'enregistrement obligatoire, afin d'être en mesure d'exercer un contrôle permanent sur eux.

Le Gouvernement n'a pas pensé devoir aller aussi loin et cela pour les raisons suivantes :

1. Ce qui est vrai aux Etats-Unis notamment ne l'est pas nécessairement en Europe. Les marchés européens sont, en effet, très compartimentés et les Etats eux-mêmes, du fait de leur politique douanière, commerciale, contingentaïre ou financière, ont été souvent, sous la pression des circonstances, les premières puissances économiques prépondérantes à restreindre, fausser ou empêcher le jeu normal de la concurrence. Devant ces pratiques restrictives d'Etat et la division du marché européen, l'industrie belge est parfois obligée, sous peine de disparaître ou de se concentrer encore davantage, de faire certains accords et certaines ententes.

Supprimer d'office ces ententes en les rendant illégales risquerait donc d'affaiblir notre position concurrentielle face à de puissantes entreprises étrangères et de créer un désordre économique grave dont les conséquences dommageables du point de vue social et de la structure de notre économie pourraient être hors de proportion avec les avantages recherchés. Le Gouvernement se devait d'autre part d'accepter et même de soutenir certaines ententes conclues dans un but de rationalisation ou d'amélioration de la qualité, de la production ou de coordination des efforts de recherches scientifiques ou techniques ainsi que celles faites en vue de conquérir des débouchés extérieurs. Cela a également été le point de vue du Gouvernement, en 1935, lequel ayant à lutter contre une crise économique grave, a voulu favo-

voortgezette werkzaamheden, waarborgt het beginsel van de scheiding der machten door de uitvoerende macht de uiteindelijke beslissing toe te vertrouwen.

II. — Algemene Beginselen.

Ten opzichte van het vraagstuk der belangengemeenschappen en concentraties van monopolistische aard kunnen twee houdingen worden aangenomen.

A. — Men kan, zoals sommige buitenlandse wetgevers deden, de monopolies en belangengemeenschappen alleen reeds wegens het bestaan er van als gevaarlijk en schadelijk bestempelen. Zulks geschiedt o.m. in de Verenigde Staten. Op grond hiervan had de Regering een stelsel kunnen voorstellen, volgens hetwelk elke belangengemeenschap of concentratie met monopolistische oogmerken onwettelijk zou verklaard worden. Zij had hun eveneens, met een te hunnen opzichte ongunstig vooroordeel beziel, de verplichte inschrijving kunnen opleggen ten einde hen bestendig aan haar toezicht te kunnen onderwerpen.

De Regering heeft om de hiernavolgende redenen gemeend niet zo ver te moeten gaan :

1. Wat o.m. waar is in de Verenigde Staten, is het daarom nog niet noodzakelijkerwijze in Europa. De Europese markten zijn inderdaad al te zeer in vakken ingedeeld en de Staten zelf zijn ingevolge hun tolhandels-, contingerings- of financiële politiek en onder de drukking der omstandigheden de eerste overwegende economische machten geweest om de normale mededingingsvoorwaarden te beperken, te verdraaien of te beletten. Tegenover deze beperkingspraktijken van Staatswege en de verdeling der Europese markt is de Belgische nijverheid soms er toe verplicht, op gevaar af te verdwijnen of nog meer aan concentratie te doen, sommige overeenkomsten en belangengemeenschappen te sluiten.

Bewuste belangengemeenschappen ambtshalve afschaffen door ze onwettelijk te verklaren zou derhalve onze mededingingsstelling tegenover machtige buitenlandse ondernemingen kunnen verzwakken en een ernstige economische wanorde kunnen doen ontstaan, waarvan de nadelige gevolgen op maatschappelijk gebied en voor de structuur van ons bedrijfsleven niet zouden opwegen tegen de beoogde voordelen. De Regering had anderzijds tot plicht haar goedkeuring en zelfs haar steun te verlenen aan sommige belangengemeenschappen, welke aangegaan waren met het doel de hoedanigheid der voortbrenging te rationaliseren of te verbeteren of het wetenschappelijk en technisch onderzoek te ordenen, alsmede aan diegene, welke tot verovering der buitenlandse afzetmarkten werden opgericht. Dit was eveneens de

riser par l'arrêté n° 62 du 13 janvier 1935, la création d'ententes utiles et favorables à l'intérêt général.

Le rapprochement des entreprises en vue d'une politique concertée engendre certes une atténuation de la concurrence. Mais ce phénomène, souvent critiqué à raison des abus dont il a parfois été l'occasion, ne doit pas, nous l'avons vu, être considéré comme un mal en soi dans l'état actuel de l'économie européenne. Il procède parfois également d'une évolution économique, inéluctable à certains égards, et présente des avantages importants que la doctrine économique et l'expérience — notamment en Belgique — ont maintes fois mis en lumière.

Les ententes entre entreprises tendant à mener une politique rationnelle à l'égard des problèmes que pose le marché, permettent en effet de corriger certains inconvénients de la concurrence anarchique par des moyens tels que l'étude collective et complète du marché, l'économie dans l'investissement par son adaptation exacte aux nécessités, la spécialisation des programmes individuels assurant à chaque entreprise les avantages de la production en série, l'organisation ou le partage des marchés en vue de réduire les frais de vente, la prévention des fluctuations exagérées des prix, ainsi que du volume de la production et de l'emploi, la création de centres de recherche communs, le contrôle et la certification de la qualité des produits.

Quant à, d'autre part, déclarer illégale toute concentration soit verticale, soit horizontale, ce serait également risquer, sans avantage proportionné, de mettre en danger la structure actuelle de l'économie belge. Une certaine concentration, des prises de participation et des fusions d'entreprises concurrentes peuvent, en effet, être admises lorsque dans une perspective de recherche d'économies il s'agit de la rationalisation de la production par la création d'unités de production plus modernes et plus grandes, possédant un volume plus grand de production homogène.

Dans ce domaine là également donc, il serait contre-indiqué de prendre une position trop absolue.

2. Le système de l'enregistrement des ententes ne semble pas non plus être à conseiller quoiqu'il soit repris dans plusieurs législations étrangères.

zienswijze der Regering in 1935, die, toe zij een ernstige economische crisis het hoofd moest bieden, aan de hand van het besluit n° 62 d.d. 13 Januari 1935 de oprichting van nuttige en het algemeen belang gunstige belangengemeenschappen heeft willen bevorderen.

De toenadering der ondernemingen met het oog op een onderling overlegde politiek brengt ongetwijfeld een verzwakking der mededinging met zich. Doch, zoals wij reeds zagen, hoeft dit verschijnsel, dat wegens de misbruiken, waartoe het soms aanleiding heeft gegeven, vaak aan kritiek onderhevig is geweest, in de huidige stand van het Europese bedrijfsleven uiteraard niet als een kwaad te worden beschouwd. Het is soms eveneens het uitvloeisel van een in sommige opzichten onvermijdelijke economische ontwikkeling en biedt belangrijke voordelen, welke door de theorie en de ervaring, o.m. in België, menigmaal in het licht werden gesteld.

De door ondernemingen gesloten belangenovereenkomsten met het oog op een rationele politiek ten opzichte van de door de markt opgeworpen vraagstukken maken het inderdaad mogelijk sommige bezwaren der ongebreidelde mededinging te verhelpen door middelen, als daar zijn : de gezamenlijke en volledige studie van de markt, de besparing bij de belegging door deze nauwkeurig aan de behoeften aan te passen, de specialisatie der afzonderlijke programma's, waardoor aan elke onderneming de voordelen der massaproductie worden verzekerd, de inrichting of de verdeling der markten met het oog op de inkrumping der verkoopkosten, de voorkoming der overdreven schommelingen van de prijzen, alsmede van de productieomvang en van de tewerkstelling, de oprichting van gemeenschappelijke onderzoekscentra, het toezicht op en de waarmerking van de hoedanigheid der voortbrengselen.

Wat nu anderzijds het onwettelijk verklaren van elke, hetzij verticale, hetzij horizontale concentratie betreft, weze aangestipt, dat men hierdoor eveneens het gevaar zou lopen de huidige structuur van het Belgisch bedrijfsleven — zonder evenredig voordeel — in het gedrag te brengen. Een bepaalde concentratie, participaties en samensmeltingen van mededingende bedrijven kunnen inderdaad toegestaan worden, wanneer om bezuinigingsredenen de voortbrengingsrationalisering wordt beoogd door de oprichting van modernere en grotere productie-eenheden met een grotere omvang van homogene voortbrenging.

Dus ook op dit gebied is het niet aangewezen een al te absolute stelling in te nemen.

2. Het stelsel tot inschrijving der belangen-gemeenschappen schijnt evenmin aanbevelenswaardig, hoewel het in verscheidene buitenlandse wetgevingen werd opgenomen. De bekendmaking der

En effet, la publication des contrats d'entente, qui entraînerait un important appareil administratif, serait inefficace car il est à prévoir qu'une partie seulement des conventions serait révélée tandis que les arrangements les plus importants resteraient secrets. Un cadre purement formel serait livré à la publication et l'entente véritable, revêtant la forme d'un « gentlemen's agreement », échapperait à toute investigation.

Pour le même motif, il apparaît tout aussi illusoire d'édicter, comme le font certaines législations étrangères, que l'entente doit être constatée par écrit à peine de nullité. Une telle prescription perd tout intérêt en présence de l'exécution purement volontaire d'un « gentlemen's agreement ».

De plus, la mentalité et le tempérament belges s'opposent à ce que des mesures d'ordre préventif et général soient prises, qui pourraient avoir pour conséquence la multiplication d'ententes secrètes, ce qui serait encore plus nocif.

*
**

B. — Il fallait donc trouver une solution plus nuancée.

Cette solution puise sa source dans le projet dont les principes ont été adoptés dès 1938 au cours de discussion à l'O.R.E.C. On pourra constater la filiation directe entre le présent projet et les principes des textes mis au point à cette époque. Si les mêmes principes ont pu être maintenus malgré plus de quinze ans de distance, c'est qu'ils convenaient véritablement le mieux à la structure économique de la Belgique.

La solution préconisée consiste à ne partir d'aucun apriorisme, pour ou contre les puissances économiques, mais à prendre en considération les dangers qu'elles contiennent, le pouvoir redoutable qu'elles confèrent, les conséquences néfastes ou injustes qu'elles peuvent engendrer et à rendre possible la sanction des abus auxquels elles donnent lieu.

La position du Gouvernement n'est donc pas de condamner les ententes ou de déclarer illégal un trust. Elle revient à constater que l'existence d'une puissance économique sur un marché confère à celle-ci un pouvoir redoutable qui peut revenir abusif et à donner les moyens de mettre fin aux abus éventuels.

belangengemeenschapscontracten welke de oprichting van een omvangrijk administratief orgaan met zich zou brengen, zou inderdaad ondoeltreffend zijn. Het is inderdaad te voorzien, dat de overeenkomsten slechts gedeeltelijk zouden worden bekendgemaakt, terwijl de belangrijkste schikkingen geheim zouden blijven. Een louter formeel kader zou openbaar worden gemaakt en de werkelijke belangengemeenschap zou in de vorm van een « gentlemen's agreement » aan elk onderzoek ontsnappen.

Om dezelfde redenen blijkt het even ondoeltreffend, zoals sommige buitenlandse wetgevingen doen, de verplichting uit te vaardigen, dat de belangengemeenschap op straffe van nietigheid schriftelijk dient vastgelegd. Dergelijk voorschrift wordt volledig waardeloos in geval van louter vrijwillige uitvoering van een « gentlemen's agreement ».

De Belgische geestes- en gemoedsgesteldheid is bovendien gekant tegen het treffen van algemene voorzorgsmaatregelen, welke geheime belangengemeenschappen zouden kunnen doen ontstaan, wat nog nadeliger zou uitvallen.

*
**

B. — Er moest dus een meer genuanceerde oplossing worden gevonden.

Bij deze oplossing werd uitgegaan van een ontwerp waarvan de beginselen reeds van 1938 af tijdens besprekingen in de schoot van de D.E.H. werden goedgekeurd. Men zal het rechtstreeks verband kunnen vaststellen tussen dit ontwerp en de beginselen van de destijds afgewerkte teksten. Zo dezelfde beginselen, niettegenstaande een vijftienjarig tijdsverloop, konden gehandhaafd worden, dan is dit ongetwijfeld een bewijs, dat zij aan de Belgische economische structuur het best waren aangepast.

De voorgestane oplossing bestaat er in geen aprioristisch standpunt voor of tegen de economische machtsposities in te nemen, maar wel rekening te houden met de aan bedoelde machten verbonden gevaren, met de hierdoor geboden geduchte macht, met de nadelige of onbillijke gevolgen, welke zij met zich kunnen brengen, en de bestraffing der misbruiken, waartoe zij aanleiding geven, mogelijk te maken.

De Regering streeft dus niet er naar over de belangengemeenschappen de staf te breken of een trust onwettelijk te verklaren. Zij wenst enkel vast te stellen, dat het bestaan van een economische machtspositie op een bepaalde markt geduchte mogelijkheden in het leven roept, welke tot misbruiken zouden kunnen leiden, en een middel aan de hand te doen om aan de gebeurlijke misbruiken een einde te maken.

Le système proposé par le Gouvernement est donc nuancé. Il présente les caractères suivants :

1. Défense de la liberté des marchés ainsi que des entreprises libres, petites et moyennes, contre les complexes trop vastes et trop puissants. Les pratiques abusives de ceux-ci doivent être sanctionnées.

2. En conséquence, neutralité nuancée à l'égard des ententes et des trusts et mise au point d'un dispositif qui permette d'en sanctionner les abus. C'est l'abus qui fait l'objet des dispositions répressives de la loi et non le fait de l'existence d'un monopole ou d'un cartel.

3. Définition des abus de la puissance économique et mise au point d'un système *sui-generis* d'instruction.

4. Intervention du Conseil du Contentieux économique institué par l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 adapté à sa nouvelle mission, notamment par l'adjonction de commissaires-rapporteurs.

5. Garanties accordées aux particuliers, intervention d'un organisme indépendant composé de magistrats, délais de rigueur pour les recommandations du Ministre et pour la décision du Roi qui de plus, doit être motivée.

6. Possibilité pour le Ministre des Affaires économiques et pour le commissaire-rapporteur de s'informer lorsqu'il existe des indices sérieux de l'existence sur un marché déterminé d'un abus de la puissance économique.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le texte (exposé des motifs et dispositif) qui vous est soumis, tient compte des observations de fond et de forme faites par le Conseil d'Etat dans son avis ci-annexé.

Dans la plupart des cas le Conseil d'Etat a concrétisé sa façon de voir dans un texte nouveau. Les remarques faites complètent plus souvent le projet sur certains points qu'elles ne le modifient. C'est pourquoi le Gouvernement s'est rallié au point de vue du Conseil d'Etat et a adopté le texte proposé.

Concernant les points qui suivent et qui d'ailleurs sont importants, le Conseil d'Etat s'est borné à attirer l'attention et a laissé au Gouvernement le soin d'élaborer un texte :

1° Le projet de loi n'accordait pas au commissaire-rapporteur le droit de classer une affaire.

Het door de Regering voorgestelde stelsel is dus genuanceerd. Het vertoont volgende kenmerken :

1. Verdediging van de vrijheid der markten, alsmede van de kleine en middelgrote vrije ondernemingen tegen de al te omvangrijke en al te machtige complexen. De door bewuste complexen gepleegde misbruiken moeten worden bestraft.

2. Derhalve, genuanceerde onzijdigheid ten opzichte van de belangengemeenschappen en de trusts, alsmede uitwerking van een beschikking, welke het mogelijk maakt de misbruiken er van te bestraffen. Het misbruik, en niet het bestaan van een monopolie of een kartel, maakt het voorwerp van de beteugelende wetsbepalingen uit.

3. Bepaling van de misbruiken der economische machtspositie en uitwerking van een onderzoeksstelsel *sui generis*.

4. Tussenkoms van de bij het koninklijk besluit n° 62 van 13 Januari 1935 ingestelde Raad voor Economische Geschillen welke inzonderheid door toevoeging van commissarissen-verslaggevers aan zijn nieuwe opdracht werd aangepast.

5. Aan de private personen verleende waarborgen, tussenkoms van een uit magistraten samengesteld onafhankelijk lichaam, uiterste termijnen voor 's Ministers aanbevelingen en voor 's Konings beslissing, welke bovendien met redenen moet worden omkleed.

6. Mogelijkheid voor de Minister van Economische Zaken en voor de commissaris-verslaggever om inlichtingen in te winnen, wanneer ernstige aanwijzingen nopens het bestaan op een bepaalde markt van een misbruik der economische macht voorhanden zijn.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De U voorgelegde tekst (memorie van toelichting en beschikkend gedeelte) houdt rekening met de opmerkingen betreffende de inhoud en de vorm, die de Raad van State in zijn hierbijgevoegd advies heeft gemaakt.

In de meeste gevallen heeft de Raad van State zijn zienswijze in een nieuwe tekst vastgelegd. De gedane opmerkingen vervolledigen vaker het ontwerp op bepaalde punten dan dat ze het wijzigen. Daarom is de Regering het standpunt van de Raad van State bijgetreden en heeft zij de voorgestelde tekst aangenomen.

De Raad van State heeft er zich toe beperkt de aandacht te vestigen op de hiernavolgende punten, die trouwens belangrijk zijn en aan de Regering de zorg overgelaten een tekst uit te werken :

1° Het wetsontwerp verleende de commissaris-verslaggever het recht niet de zaak te seponeren.

L'octroi de ce pouvoir était, en effet, apparu à première vue peu indiqué, notamment en raison du caractère général des critères prévus pour l'application du projet. Toutefois, comme peut sembler le laisser entendre le Conseil d'Etat, il paraît souhaitable de ne pas permettre le déroulement de toute la procédure au sujet de plaintes manifestement non fondées.

C'est pourquoi une solution de compromis a été adoptée. Le commissaire-rapporteur peut, uniquement lorsqu'il agit à la suite de plaintes de personnes lésées, proposer de classer l'affaire, mais le Ministre a le droit de s'y opposer.

2° L'article 4 du projet, soumis au Conseil d'Etat, prévoyait que dans le cadre de sa mission d'instruction, le commissaire-rapporteur disposait du droit de perquisition.

Comme le souligne le Conseil d'Etat dans son avis, l'étendue et les modalités de ce droit n'étaient pas précisées.

En raison du fait qu'il ne convenait pas de limiter la liberté d'action du commissaire, dont l'accomplissement parfait de sa mission dépend, il était, en effet, apparu inopportun d'enfermer ce droit dans de strictes limites.

C'est cependant avec raison que le Conseil d'Etat fait remarquer que ce droit de perquisition est donné non pour rechercher ou constater les infractions aux arrêtés pris en exécution du projet, mais pour permettre de déceler les abus de la puissance économique.

Le texte qui a été élaboré, concilie ces deux points de vue. Le droit de perquisition a été ramené dans les limites compatibles avec une bonne application du présent projet et entouré des garanties désirées par le Conseil d'Etat. Remarquons à ce sujet que le droit de saisir sur place est prévu. Ce droit est apparu comme indispensable au bon exercice de la mission du commissaire. Il ne présente d'ailleurs pas un caractère vexatoire puisque cette saisie n'empêche pas l'utilisation des pièces saisies.

Les pouvoirs des agents chargés d'assister les commissaires-rapporteurs ont été par voie de conséquence, également précisés à l'article 6.

3° Les pouvoirs accordés aux agents chargés de rechercher et constater les infractions étaient précisés par un renvoi que faisait l'article 25, 22 dans le projet qui vous est soumis, à l'article 7 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à

Het toekennen van deze bevoegdheid leek, inderdaad, op het eerste gezicht, inzonderheid wegens het algemeen karakter van de voor de toepassing van dit ontwerp voorziene criteria, weinig geschikt. Het lijkt echter wenselijk, zoals de Raad van State blijkt te laten veronderstellen, het volledige procedureverloop voor kennelijk ongegronde klachten niet toe te laten.

Daarom werd een compromis-oplossing aangenomen. Alleenlijk, wanneer hij ingevolge klacht van benadeelde personen optreedt, mag de commissaris-verslaggever voorstellen de zaak te seponeren, maar de Minister heeft het recht zich er tegen te verzetten.

2° Het aan de Raad van State voorgelegde artikel 4 schreef voor dat de commissaris-verslaggever, in het kader van zijn onderzoekingsopdracht, over het recht van huiszoeking beschikte.

Zoals de Raad van State het in zijn advies onderlijnt, waren de omvang van dit recht en de regelen dienaangaande niet nauwkeurig omschreven.

Wegens het feit dat het niet gepast leek de vrijheid van handelen van de commissaris, waarvan de volmaakte uitoefening van zijn opdracht afhing, te beperken, kwam het inderdaad als ongepast voor dit recht binnen strenge grenzen te houden.

De Raad van State doet nochtans terecht opmerken dat dit recht van huiszoeking niet verleend wordt om overtredingen van de ter uitvoering van dit ontwerp genomen besluiten op te sporen of vast te stellen, maar om toe te laten de misbruiken van de economische machtspositie te ontdekken.

De opgemaakte tekst verenigt deze twee standpunten. Het recht van huiszoeking werd gehouden binnen de perken, die stroken met een goede toepassing van onderhavig ontwerp en van de door de Raad van State gewenste waarborgen voorzien. Hierbij zij opgemerkt dat het recht tot beslagname ter plaatse is voorzien. Dit recht is voor een doeltreffende uitoefening van de opdracht van de commissaris onontbeerlijk gebleken. Dit recht is niet krenkend van aard, daar deze inbeslagname het gebruik van de aangeslagen bescheiden niet verhindert.

Dienvolgens werden de bevoegdheden van de ambtenaren, gelast de commissarissen-verslaggevers bij te staan, in artikel 6 eveneens nader bepaald.

3° De bevoegdheden verleend aan de ambtenaren gelast met het opsporen en vaststellen van de inbreuken waren nader bepaald, door een verwijzing vervat in artikel 25, artikel 22 van het voorgelegde ontwerp, naar artikel 7 van de besluitwet van 22 Januari 1945 betreffende het beteugelen van

l'approvisionnement du pays. Le Gouvernement s'est rallié aux recommandations du Conseil d'Etat et a inséré, dans le texte même du projet, les pouvoirs, énumérés à cet article 7, dont l'utilisation pouvait être envisagée dans le cadre du présent projet.

Au surplus, il convient de signaler que lors du réexamen du projet après réception de l'avis du Conseil d'Etat, il est apparu opportun d'y apporter de nouvelles modifications.

Trois amendements concernent le fond :

1° Le pouvoir accordé au commissaire-rapporteur de procéder d'office à une instruction, a été supprimé. Il semble, en effet, que l'application du projet est suffisamment assurée par le droit d'initiative du Ministre et par les plaintes des parties lésées.

2° L'interdiction faite aux agents chargés d'assister les commissaires-rapporteurs (art. 21) a été rendue moins sévère et ne vise plus que les entreprises où ces agents ont exercé leurs missions, ce qui paraît plus logique.

3° En ce qui concerne la durée des fonctions requises pour pouvoir être nommé commissaire-rapporteur, l'article 3 ne donne au Roi que le pouvoir de l'augmenter. Cette durée n'étant que de cinq ans, il ne s'indique pas de prévoir la possibilité de la réduire.

4° L'article 22 se réfère aux articles 279 à 282bis du Code d'Instruction criminelle. La mention de ces articles semble préférable, en effet, au recours à l'article 60 de la loi du 20 avril 1810 sur l'organisation de l'ordre judiciaire et l'administration de la Justice, qui concerne la discipline, et que prévoyait le texte du projet soumis au Conseil d'Etat.

Les autres modifications apportent une plus grande précision au texte ou sont de pure forme.

Afin de faciliter la compréhension de ce qui précède, le texte du projet soumis au Conseil d'Etat est également joint au présent projet.

COMMENTAIRE DES ARTICLES.

Article 1^{er}.

L'article 1^{er} définit la puissance économique dont l'abus entraîne une intervention des pouvoirs publics en conformité avec les dispositions de la présente législation.

Le caractère général de cette définition est intentionnel. Il ne faudrait pas qu'une énumération

elke inbreuk op de reglementering betreffende de bevoorrading van het land. De Regering heeft haar instemming betuigd met de aanbevelingen van de Raad van State en de in dit artikel 7 opgesomde bevoegdheden, waarvan het gebruik binnen het bestek van onderhavig ontwerp paste, in de tekst zelf van het ontwerp ingelast.

Er dient daarenboven opgemerkt dat bij een nieuw onderzoek van het ontwerp, na ontvangst van het advies van de Raad van State, het geschikt is gebleken, er nieuwe wijzigingen aan te brengen.

Drie wijzigingen betreffen de inhoud :

1° De aan de commissaris-verslaggever verleende bevoegdheid om ambtshalve een onderzoek in te stellen, werd geschrapt. De toepassing van het ontwerp lijkt, inderdaad, wegens het initiatiefrecht van de Minister en de klachten van de benadeelde partijen, voldoende verzekerd.

2° Het opgelegd verbod aan de ambtenaren gelast de commissarissen-verslaggevers bij te staan (art. 21), werd gemilderd en bedoelt nog slechts de ondernemingen waarin deze ambtenaren hun opdracht hebben uitgeoefend, hetgeen logischer voorkomt.

3° Wat de vereiste ambtsduur betreft om tot commissaris-verslaggever te kunnen benoemd worden, verleent artikel 3 de Koning slechts het recht deze te verlengen. Aangezien deze tijdsperiode slechts vijf jaar bedraagt, past het niet de mogelijkheid te voorzien deze in te korten.

4° Artikel 22 verwijst naar de artikelen 279 en 282bis van het Wetboek van Strafvordering. De vermelding van deze artikelen schijnt, inderdaad, verkieslijker dan een verwijzing naar artikel 60 van de wet van 1810 op de inrichting van de rechterlijke macht en de rechtsbedeling, die de tucht betreft en voorkwam in de tekst van het ontwerp dat aan de Raad van State voorgelegd werd.

De andere wijzigingen bepalen de tekst nader of zijn louter vormelijk.

Ten einde het voorgaande begrijpelijker te maken, is de tekst van het ontwerp, dat aan de Raad van State werd voorgelegd, eveneens bij onderhavig ontwerp gevoegd.

COMMENTAAR BIJ DE ONDERSCHIEDEN ARTIKELEN.

Artikel 1.

Artikel 1 bepaalt de economische machtspositie, waarvan het misbruik overeenkomstig de bepalingen van deze wetgeving een tussenkomst der openbare machten met zich brengt.

De aard dezer bepaling is opzettelijk algemeen gehouden. Het zou niet passen, dat een te beperkte

restrictive ou une définition trop étroite des cas de puissance économique permette à certaines formes d'abus, qui sont visées par la présente loi, d'échapper à l'intervention qui y est prévue.

Les quelques commentaires qui vont suivre permettront, dans une matière nouvelle, de mieux apprécier la portée du texte de l'article 1^{er}.

1. *Quelles sont les puissances économiques visées ?*

a) On vise les monopoles ou quasi-monopoles et les ententes dans leur acception la plus générale : un ou plusieurs producteurs ou distributeurs détiennent seuls ou presque seuls un produit déterminé ou peuvent fournir seuls ou presque seuls un service donné, peu importe que leur action soit isolée, concertée ou dirigée par une société de contrôle.

b) Par les termes « personne physique ou morale agissant isolément ou un groupe de ces personnes agissant de concert » sont visés : les détenteurs de monopoles ou de quasi-monopoles, qu'ils soient des personnes physiques ou qu'ils jouissent de la personnalité juridique, qu'il s'agisse d'entreprises personnelles, de sociétés, de trusts ou d'ententes.

c) La définition de l'article 1^{er} ne fait aucune allusion aux formes usuelles de l'action collective à savoir : les trusts, les cartels, comptoirs de vente, holdings, communautés d'intérêts, gentlemen's agreements, etc... Cette omission est voulue parce que toute énumération de ce genre est susceptible à la longue de susciter des formes d'action concertée non prévues par la loi et d'énerver ainsi l'application de celle-ci.

d) La possibilité de voir les services publics en ce compris les parastataux commettre des actes assimilables à un abus de puissance économique, n'a pas échappé à l'attention des auteurs du projet. Mais on se trouve en présence d'un problème délicat et différent de celui des abus commis par des personnes privées.

Même lorsque la réalisation de profits n'est pas exclue, l'action de ces services reste dominée par leur mission essentielle d'intérêt général. Or, le projet de loi, pour qu'il y ait abus, exige une atteinte à cet intérêt général au nom duquel ils sont sensés agir.

D'autre part, le projet confie la décision finale à l'Exécutif. Or, c'est celui-ci qui par voie d'autorité ou par un droit de contrôle surveille les services publics.

opsomming of een te enge bepaling der gevallen van economische machtspositie het sommige in deze wet bedoelde vormen van misbruik mogelijk zou maken aan de hierbij bepaalde tussenkomst te ontsnappen.

De hiernavolgende commentaar zal het mogelijk maken in een nieuwe stof de draagwijdte van de tekst van artikel 1 beter te beoordelen.

1. *Welke zijn de bedoelde economische machtsposities ?*

a) Hiermee worden de monopolies of quasi-monopolies en de belangengemeenschappen in de ruimste zin bedoeld : één of meer producenten of verdelers zijn alleen of nagenoeg alleen in het bezit van een bepaalde waar of kunnen alleen of bijna alleen een bepaalde dienst verzekeren, om het even of zij hun bedrijvigheid afzonderlijk, samen of onder leiding van een controlemaatschappij uitoefenen.

b) Met « afzonderlijk handelende natuurlijke of rechtspersoon of in gemeen overleg handelende groep dezer personen » worden bedoeld : de houders van monopolies of quasi-monopolies, om het even of het nu om natuurlijke of rechtspersonen, om éénmans-ondernemingen, vennootschappen, trusts of belangengemeenschappen gaat.

c) De bepaling in artikel 1 maakt niet in het minst gewag van de gewone vormen van gemeenschappelijk optreden, nl. : de trusts, kartels, verkoopkantoren, holdings, eigenlijke belangengemeenschappen, gentlemen's agreements, enz... Deze weglating is gewild, omdat elke soortgelijke opsomming ten slotte het ontstaan van niet bij de wet voorziene vormen van gemeenschappelijk optreden met zich zou kunnen brengen en aldus de wetstoepassing zou kunnen bemoeilijken.

d) De mogelijkheid om de openbare diensten, daaronder begrepen de parastatale instellingen, daden te zien verrichten, welke met een misbruik van economische macht kunnen worden gelijkgesteld, is aan de aandacht der ontwerpopstellers niet ontsnapt. Het gaat hier echter om een netelig vraagstuk, dat van dit der door private personen gepleegde misbruiken verschilt.

Zelfs indien de verwezenlijking van winsten niet uitgesloten is, blijft het optreden van deze diensten door hun wezenlijke opdracht ten bate van het algemeen belang beheerst. Doch opdat van misbruik sprake zou kunnen wezen, vergt het ontwerp een inbreuk op bedoeld algemeen belang, namens hetwelk zij geacht worden te handelen.

Anderzijds vertrouwt het ontwerp de Uitvoerende Macht de uiteindelijke beslissing toe. Maar, deze zelfde overheid houdt, dank zij de hiërarchische macht, de voogdij of een controlerecht, toezicht over de openbare diensten.

Ce n'est pas tant le problème de la répression des abus qui se pose mais bien celui de la revision par l'autorité compétentes de ses propres décisions.

La procédure prévue par le présent projet ne peut donc être appliquée telle quelle aux services publics.

Il serait assez téméraire, semble-t-il, de vouloir apporter immédiatement une solution à ce problème plus difficile encore que celui des abus d'origine privée, sans attendre les enseignements de l'expérience de l'application du présent projet.

Toutefois, les personnes chargées d'un service public soit par voie de concession, soit par voie d'agrément, sont visées par le présent projet. En effet, en raison du caractère temporaire de leur charge un traitement spécial ne semble pas justifié.

II. — *Quelles sont les activités qui peuvent donner lieu à abus ?*

Toutes les activités commerciales au sens large, c'est-à-dire selon l'acception courante de ces termes, activités de production, de distribution de marchandises ou de services, y compris le financement de ces opérations. Ces activités peuvent donc être industrielles, commerciales, agricoles ou financières.

Par activité financière, on entend notamment l'action des holdings et des trusts, qui, du fait de leurs participations dans ces sociétés ou ces entreprises, ou des majorités qu'ils y acquièrent, finissent par dicter la politique de celles-ci et par exercer ainsi une influence prépondérante sur un marché déterminé. Leur action est souvent moins directe, mais peut être plus décisive que celle des ententes ou cartels. Le projet veut sanctionner également leurs abus.

III. — *Signification de la notion de prépondérance.*

La puissance économique doit s'apprécier à l'influence que son exercice est susceptible d'avoir sur le cours et les conditions de l'activité économique. Comme le but poursuivi est de frapper les abus de la puissance économique et non le simple exercice de celle-ci, il a fallu limiter le champ d'application du projet aux seuls cas où la puissance économique envisagée permet d'exercer une influence prépondérante sur les conditions d'approvisionnement du marché intérieur, sur les prix ou sur la production.

Hier rijst niet zozeer het vraagstuk der betoelageling van de misbruiken dan wel dit der herziening door de bevoegde overheid van haar eigen beslissingen.

De bij dit ontwerp voorgeschreven rechtspleging mag dus ongewijzigd op de openbare diensten niet worden toegepast.

Het zou tamelijk vermetel zijn, zo schijnt het tenminste, dit vraagstuk, dat nog moeilijker is dan dat der misbruiken van private oorsprong, onmiddellijk te willen oplossen zonder de lessen der bij het toepassen van dit ontwerp opgedane ondervinding af te wachten.

Worden nochtans bij onderhavig ontwerp bedoeld, de personen belast met een openbare dienst, hetzij door concessie, hetzij door erkenning. Het tijdelijk karakter van hun opdracht schijnt immers voor hen geen bijzondere behandeling te wettigen.

II. — *Welke handelingen kunnen tot misbruiken aanleiding geven ?*

Alle handelsverrichtingen, ruim opgevat, d.w.z. in de gewone zin van het woord : bedrijvigheid inzake productie en verdeling van goederen en diensten met inbegrip van de financiering dezer verrichtingen. Bedoelde bedrijvigheid kan dus behoren tot het gebied van de nijverheid, de handel, het ambachtswezen, de landbouw of de financiën.

Onder financiële bedrijvigheid verstaat men het optreden der holdings en trusts, welke ingevolge hun participatiën in vennootschappen of ondernemingen of omwille van de hierin verworven meerderheid ten slotte er toe komen de politiek dezer instellingen voor te schrijven en aldus op een bepaalde markt een overwegende invloed uit te oefenen. Hun tussenkomst is dikwijls minder rechtstreeks, maar kan doorslaggevender zijn dan deze der belangengemeenschappen of kartels. Het ontwerp wenst eveneens in de bestraffing der misbruiken hiervan te voorzien.

III. — *Betekenis van het begrip overwicht.*

De economische macht moet beoordeeld worden volgens de invloed, welke de aanwending er van op het verloop en de voorwaarden van het bedrijfsleven kan uitoefenen. Vermits het nagestreefde doel er in bestaat de misbruiken der economische machtspositie en niet alleen de eenvoudige uitoefening van bedoelde macht te treffen, diende het toepassingsgebied van het ontwerp beperkt tot de gevallen, waarin bedoelde economische machtspositie toereikend blijkt om op de voorwaarden inzake bevoorrading der binnenlandse markt, op de prijzen of op de productie een overwegende invloed uit te oefenen.

Est considérée comme prépondérante toute puissance suffisante pour déterminer à elle seule la politique industrielle, commerciale et, en conséquence, des prix dans un secteur économique déterminé.

L'influence prépondérante sera généralement le fait d'un monopole ou d'un quasi-monopole. On ne peut cependant limiter l'application du projet aux monopoles et aux ententes groupant l'entièreté de l'industrie et du commerce visés. Cela fournirait des échappatoires et excluerait de nombreux cas de puissance prépondérante très réelle. La simple existence d'une entreprise ou d'un groupement ayant une certaine prééminence sur un marché du fait, par exemple, de sa plus grande capacité de production ou de ses prix de revient plus bas, n'est pas considérée comme créant une influence prépondérante si une part relativement importante est laissée à la concurrence. Il faut donc que le sujet visé — considéré isolément ou à la suite d'une action concertée — domine le marché au point que, du seul fait de ses décisions, il puisse orienter celui-ci, l'équilibrer ou le déséquilibrer à sa guise.

Cette domination du marché pourrait résulter, par exemple :

- de l'existence d'une entente internationale réservant le marché belge au groupe qui, précisément, détient la puissance prépondérante ;
- de l'absence d'une concurrence étrangère sensible, soit à titre permanent, soit en raison de circonstances temporaires ;
- de la protection de la marchandise en cause par un brevet pris par les détenteurs de la puissance économique prépondérante et la stérilisation de brevets nouveaux ;
- du prix excessivement élevé que coûterait l'établissement d'une nouvelle unité concurrente ;
- d'obstacles à une migration de main-d'œuvre seule capable d'augmenter la production, etc...

Dans certains cas, lorsque la demande est très « inélastique », c'est-à-dire lorsqu'elle ne varie pas ou peu en cas de modification de prix et qu'une importation compensatoire ne peut être réalisée rapidement, le contrôle même incomplet du marché d'un produit ou d'un service peut conférer la puissance prépondérante, que le présent projet qualifie de puissance économique.

Par contre, un contrôle presque complet de l'offre ne présente pas nécessairement ce caractère si la demande est très « élastique » ou si une

Elke macht, welke « alleen » toereikend is om de nijverheids-, handels- en bijgevolg de prijzenpolitiek in een bepaalde economische sector te bepalen, wordt als een overwegende macht beschouwd.

De overwegende invloed zal in het algemeen van een monopolie of een quasi-monopolie uitgaan. De wetstoepassing kan nochtans niet worden beperkt tot de monopolies en de belangengemeenschappen, welke de gehele betrokken nijverheid en handel omvatten. Zulks zou middelen aan de hand doen om aan de toepassing te ontsnappen en talrijke gevallen van werkelijk bestaande overwegende macht uitsluiten. Het eenvoudig bestaan van een bedrijf of groepering met een bepaald overwicht op een markt ingevolge bijvoorbeeld een groter productievermogen of lagere kostprijzen wordt niet beschouwd als de oorzaak van een overwegende invloed, ingeval een tamelijk belangrijk deel voor de mededinging in aanmerking komt. Het is dus vereist, dat de betrokken persoon of instelling gans alleen of ingevolge een gemeenschappelijk optreden de markt dusdanig beheerst, dat hij (of zij) deze alleen reeds door zijn (haar) beslissingen naar goeddunken kan richten, in evenwicht brengen of het evenwicht er van verstoren.

Deze marktbeheersing zou bijvoorbeeld kunnen voortspruiten uit :

- het bestaan van een internationale belangengemeenschap, waardoor de Belgische markt wordt voorbehouden aan de groep, welke juist de overwegende macht in handen heeft ;
- de afwezigheid van een gevoelige buitenlandse mededinging, hetzij bestendig, hetzij wegens voorlopige omstandigheden ;
- de bescherming der betrokken koopwaar door een octrooi op naam van hen, die een overwegende machtspositie innemen en de bevrozing van nieuwe octrooien ;
- de uiterst hoge prijs, welke de oprichting van een nieuwe mededingende eenheid zou kosten ;
- hinderpalen voor de migratie van werkrachten, die alleen in staat zijn de voortbrenging op te voeren, enz...

In sommige gevallen, wanneer de vraag hoe genaamd « niet elastisch » is, d.w.z. ingeval zij bij prijsverandering niet of slechts weinig schommelt, en niet spoedig tot compensatie-invoer kan overgaan worden, kan de zelfs onvolledige beheersing der markt van een bepaalde waar of dienst een overwegende machtspositie, welke in dit ontwerp economische machtspositie wordt geheten, verlenen.

Een bijna volledige beheersing van het aanbod vertoont daarentegen niet noodzakelijkerwijze dit kenmerk, wanneer de vraag zeer « elastisch » is of

correction peut se faire immédiatement, du fait de la concurrence internationale sur un marché non protégé ou du fait de l'existence de producteurs latents disponibles sur le plan de la concurrence.

Les exemples cités plus haut amènent à la conclusion que seule l'étude économique complète du marché d'un produit déterminé permet de détecter l'existence d'une puissance prépondérante. Celle-ci devra faire l'objet d'une constatation de fait.

Les dispositions des articles 2 à 16 inclus déterminent ce qu'il faut entendre par abus de la puissance économique et fixent les règles de la procédure. Le système repose essentiellement sur les principes suivants :

1° l'initiative de déclencher la procédure prévue est laissée au Ministre des Affaires économiques et aux personnes lésées ;

2° l'intervention du Conseil du Contentieux économique est limitée à une compétence d'avis et de recommandations ;

3° l'Exécutif peut ordonner la cessation de l'abus et prescrire des mesures *sui generis* : modification ou cessation des pratiques à l'origine de l'abus. Ces mesures ont un caractère économique et non pénal. A trouble, à abus économique, sanctions économiques. De plus, un système de peines sévères, pénales cette fois, a été mis au point en cas de non-observance de l'arrêté ordonnant la cessation de l'abus.

Le système proposé veut être logique, efficace et rapide et donner des garanties à tous, tout en maintenant le principe général sur lequel on s'est étendu au début de cet exposé des motifs et qui est la neutralité de principe quant au jugement à porter sur la valeur économique des puissances économiques.

Article 2.

L'article 2 définit ce qui est abusif au sens du projet.

Deux conditons de fond doivent être réunies pour qu'il y ait abus :

1° l'existence d'une puissance économique ;

2° l'atteinte à l'intérêt général soit par des obstacles mis au jeu normal de la concurrence, soit par des limitations à la liberté économique de pro-

wanneer onmiddellijk verbeteringen kunnen worden aangebracht ingevolge de internationale mededinging op een onbeschermde markt of wegens het bestaan van latente voortbrengers, die als mededingers kunnen optreden.

Uit de hierboven aangehaalde voorbeelden kan men zonder meer afleiden, dat alleen het volledig economisch onderzoek der markt van een bepaalde waar het mogelijk maakt het bestaan van een overwegende macht te ontdekken. Hierbij dient dan vastgesteld, dat bedoelde macht werkelijk voorkomt.

De bepalingen van de artikelen 2 tot en met 16 schrijven voor, wat onder misbruik der economische machtspositie dient verstaan en leggen de rechtsplegingsregelen vast. Het stelsel berust hoofdzakelijk op de volgende beginselen :

1° het initiatief om de voorgeschreven rechtspleging in te zetten berust bij de Minister van Economische Zaken en de benadeelde personen ;

2° de tussenkomst van de Raad voor Economische Geschillen blijft tot een advies- en aanbevelingsbevoegdheid beperkt ;

3° De Uitvoerende Macht kan de stopzetting van het misbruik bevelen en maatregelen *sui generis* voorschrijven : wijziging of stopzetting van de praktijken, welke het misbruik ten gronde liggen. Deze straffen zijn van economische en niet van strafrechtelijke aard. Bij economische verwarring of misbruik dienen straffen van economische aard toegepast. Bovendien werd een stelsel van strenge, ditmaal strafrechtelijke sancties, uitgewerkt, zo het besluit tot stopzetting van het misbruik niet in acht wordt genomen.

Met het voorgestelde stelsel wordt er naar gestreefd over een logisch, afdoend en gezwind werktuig te beschikken en alle betrokkenen waarborgen te verschaffen zonder afbreuk te doen aan het algemeen beginsel, waarvan bij het begin der memorie van toelichting sprake is geweest en dat bestaat in de principiële onzijdigheid bij het te vellen vonnis over de economische waarde der economische machtsposities.

Artikel 2.

In artikel 2 wordt een bepaling gegeven van hetgeen volgens het ontwerp als misbruik dient beschouwd.

Opdat van misbruik sprake kan zijn, moeten twee hoofdvoorwaarden vervuld zijn :

1° het bestaan van een economische machtspositie ;

2° de inbreuk op het algemeen belang, hetzij door het belemmeren van de normale mededinging, hetzij door het beperken van de economische vrij-

ducteurs, distributeurs ou consommateurs, soit par des entraves mises au développement de la production ou des échanges.

La première condition ne demande pas de plus amples détails si on se reporte à ce qui est dit plus haut au sujet de la puissance économique prépondérante.

La deuxième condition établit ce qui fait le corps de l'abus et ainsi le principe qui doit permettre aux instances compétentes de faire leurs recommandations ou de juger. La définition devait nécessairement rester générale pour être efficace et pour éviter les inconvénients des définitions trop précises données dans la loi du 18 juillet 1924, sur la spéculation illicite en matière de denrées et marchandises, papiers et effets publics.

Devant la complexité de la vie économique et les formes multiples que peuvent prendre les abus monopolistiques qui lèsent les intérêts de la collectivité, la seule solution était donc de fixer un cadre général, laissant aux instances compétentes, pleinement éclairées par le commissaire-rapporteur, un large pouvoir d'appréciation.

En faisant appel à la motion d'« intérêt général », le projet se devait de confier la décision finale à l'Exécutif.

Le pouvoir donné à l'exécutif consiste à trancher une pratique particulière jugée contraire à l'intérêt d'un groupe plus ou moins nombreux de consommateurs ou à l'intérêt économique de la communauté. Il a pour mission de juger ce cas concret, en équité, et en tenant compte de tous les intérêts en cause (également de celui du producteur) et cela dans le cadre de la large définition donnée à l'article 2.

En matière de pratiques restrictives, il ne semble y avoir, pour l'instant, aucune autre solution heureuse ou possible, si l'on veut à la fois respecter nos principes constitutionnels et la position de principe du projet, qui est de faire cesser et de réprimer des abus, qu'il est cependant impossible de définir actuellement dans une loi vu leur caractère protéiforme.

Le caractère de loi de cadre que présente à certains égards le présent projet est la conséquence inévitable de la position exposée au début de ces commentaires, à savoir la neutralité des pouvoirs publics à l'égard des monopoles et ententes dont seuls les abus les plus fréquents, revêtant des formes multiples échappant à toute définition ou énumération, sont donnés, à titre purement indicatif, ci-après. Ils sont destinés à éclairer le principe général développé au premier alinéa de cet article.

heid van bepaalde voortbrengers, verdelers of verbruikers, hetzij door het belemmeren van de voortbrengings- of ruilverkeerontwikkeling.

De eerste voorwaarde vergt geen nadere uitleg, indien men rekening houdt met hetgeen hierboven in verband met de overwegende economische machtspositie wordt uiteengezet.

De tweede voorwaarde bepaalt het voorwerp van het misbruik en legt het beginsel vast, dat de bevoegde instanties in de mogelijkheid moet stellen hun aanbevelingen te doen of hun vonnis te vellen. Om de nadelen der al te enge bepalingen der wet van 18 Juli 1924 betreffende de ongeoorloofde speculatie inzake eetwaren en goederen, Staatspapieren en effecten te vermijden, moest voormelde voorwaarde, om afdoend te zijn, noodzakelijkerwijze vaag blijven.

Gezien de ingewikkeldheid van het bedrijfsleven en de menigvuldige vormen der monopoliemisbruiken, welke de belangen der gemeenschap schaden, kon de enige oplossing enkel bestaan in het vaststellen van een algemeen kader, waarbinnen aan de volkomen door de commissaris-verslaggever voorgelichte bevoegde instanties een ruime beoordelingsmacht wordt gelaten.

Door een beroep te doen op het begrip « algemeen belang » moest het ontwerp de uiteindelijke beslissing aan de Uitvoerende Macht toevertrouwen.

De aan de Uitvoerende Macht verleende bevoegdheid bestaat er in uitspraak te doen over een bijzondere praktijk, welke in strijd wordt geacht met het belang van een min of meer talrijke groep verbruikers of met het economisch belang der gemeenschap. Zij heeft tot opdracht rechtvaardig over dit concreet geval te oordelen, rekening gehouden met alle betrokken belangen (insgelijks met deze van de voortbrenger) en zulks binnen het bestek van de in artikel 2 gegeven ruime bepaling.

Inzake beperkingspraktijken schijnt er voor het ogenblik geen andere gelukkige of mogelijke oplossing te bestaan, indien men zowel onze grondwetsbeginselen wenst te eerbiedigen als het in het ontwerp vooropgezet principieel standpunt, dat er op neerkomt misbruiken te doen stopzetten en te beteugelen, welke evenwel wegens hun veelvormige aard thans nog niet in een wet kunnen bepaald worden.

De door dit ontwerp in sommige opzichten vertoonende kaderwetkenmerken spruiten onvermijdelijk voort uit de bij het begin van deze commentaar uiteengezette toestand, nl. de onzijdigheid der openbare machten tegenover de monopolies en belangengemeenschappen, waarvan enkel de in menigvuldige vormen en aan elke bepaling of opsomming ontsnappende meest voorkomende misbruiken hierna louter ter toelichting worden aangehaald. Zij dienen ter verklaring van het in de eerste alinea van vermeld artikel ontwikkeld algemeen beginsel.

Un grand nombre de pratiques, autres que celles mentionnées ci-dessous, peuvent donc faire l'objet de la procédure instaurée par le présent projet, dès le moment où elles répondent aux deux conditions essentielles énoncées à cet article à l'alinéa 1.

Si certaines des pratiques dont il est question paraissent plutôt porter préjudice à des intérêts particuliers, il n'en reste pas moins qu'elles ont, dans des circonstances de fait déterminées, une incidence certaine sur l'intérêt collectif, et qu'à ce titre et dans cette mesure, les instances qui ont la garde de l'intérêt général, devront s'en préoccuper.

a) *Pratiques tendant à élever ou à maintenir les prix ou à les avilir.*

La présomption d'abus découlera généralement d'un prix de vente anormalement élevé ou, au contraire, d'un prix d'achat ou de vente anormalement bas ou encore, évidemment, d'une altération de la qualité d'une marchandise vendue ou d'un service presté à un prix identique.

1. Pour apprécier si un prix de vente est anormalement élevé, on admettra que le prix mondial est le prix normal, si c'est un prix de concurrence. Mais si une entente internationale assez complète se superpose au monopole national, que, par surcroît, la marchandise ne peut subir la concurrence d'un succédané, le prix mondial pourrait être lui-même anormalement élevé.

Si on ne peut se référer au prix mondial, on pourrait recourir à une comparaison avec le prix d'une période de référence, correction faite de la variation de conjoncture et/ou des progrès techniques intervenus entretemps.

Rappelons quelques actes par lesquels le vendeur peut imposer ou susciter des prix indûment élevés :

- établir et imposer un barème trop élevé aux distributeurs ou aux consommateurs ;
- fixer les conditions de vente qui équivalent à une surcharge du prix ;
- abaisser la qualité d'un produit, sans abaisser le prix de vente en conséquence ;
- organiser la rareté relative de l'offre.

2. La situation abusive peut aussi être le résultat d'actes de l'acheteur imposant ou suscitant sur le marché national l'établissement ou le maintien d'un prix anormalement bas.

Een groot aantal andere dan de hieronder vermelde praktijken kunnen derhalve het voorwerp van de bij dit ontwerp ingevoerde rechtspleging uitmaken, zodra zij beide in de eerste alinea van genoemd artikel aangehaalde hoofdvoorwaarden vervullen.

Hoewel sommige praktijken, waarover het hier gaat, eerder particuliere belangen lijken te benadelen, is het toch zo, dat zij in bepaalde omstandigheden beslist op het algemeen belang inwerken, weshalve de instanties, behoeders van het algemeen belang, er zich in dezelfde mate zullen moeten om bekommeren.

a) *De praktijken tot opdrijving of handhaving der prijzen of tot buitenmatige verlaging er van.*

Het misbruiksvermoeden vloeit doorgaans voort uit een abnormaal hoge verkoopprijs of integendeel uit een abnormaal lage aankoop- of verkoopprijs of ook nog vanzelfsprekend uit een kwaliteitsvervalsing van een koopwaar of van een tegen dezelfde prijs geleverde dienst.

1. Om te oordelen of een verkoopprijs abnormaal hoog is, neemt men aan, dat de wereldprijs, wanneer hij mededinging mogelijk maakt, de normale prijs vormt. Indien een tamelijk volledige internationale belangengemeenschap zich echter boven het nationale monopolie plaatst en de koopwaar daarenboven niet kan stand houden tegen de mededinging van een vervangingsmiddel, zou de wereldprijs zelf abnormaal hoog kunnen zijn.

Indien men naar de wereldprijs niet kan verwijzen, dan zou men zijn toevlucht kunnen nemen tot een vergelijking met de prijs tijdens een verwijzingstijdperk, rekening gehouden met de conjunctuurschommelingen en/of met de ondertussen geboekte technische vorderingen.

Laten wij nogmaals enkele maatregelen aanhalen, waardoor de verkoper wederrechtelijk hoge prijzen opleggen of verwekken kan :

- een lijst met te hoge prijzen opmaken en deze daarna de verdelers of verbruikers opleggen ;
- verkoopsvoorwaarden vaststellen, welke op een prijsverhoging neerkomen ;
- de kwaliteit van een waar verlagen zonder de verkoopprijs overeenstemmend te verminderen ;
- de betreffende schaarste van het aanbod organiseren.

2. De wederrechtelijke toestand kan ook het gevolg zijn van maatregelen vanwege de koper, die op de binnenlandse markt het invoeren of het handhaven van abnormaal lage prijzen oplegt of veroorzaakt.

Le fait que le prix imposé par l'acheteur mettrait les producteurs normaux en perte peut être une indication.

- b) *La différenciation des prix de vente selon les acheteurs sans qu'interviennent des différences de qualité, de quantité ou d'éloignement correspondant à des variations dans les frais de vente ou de transports.*

La puissance économique veut faire disparaître un distributeur ou se rendre maître du marché en menant une politique de prix, qui ne repose sur aucune donnée objective sinon d'imposer sa volonté de conquête du marché.

- c) *L'interdiction de vente ou d'achat.*

Un autre abus peut consister à exercer une pression sur des clients ou des fournisseurs ou à pratiquer des discriminations entre les clients ou entre les fournisseurs, de façon à leur imposer un refus d'acheter ou de vendre au concurrent que l'on veut contraindre.

- d) *La vente au-dessous du prix de revient.*

Le détenteur de la puissance prépondérante, pour éliminer son concurrent du marché, vend à un prix assez bas, pendant le temps nécessaire pour lui enlever toute clientèle. Après l'élimination du concurrent sa position de monopoleur lui permettrait de relever le prix à loisir. Une telle pratique est certainement abusive.

L'abaissement du prix de vente est un procédé normal de concurrence. Pourtant, dès l'instant où ce prix devient inférieur au prix de revient moyen de la marchandise en cause, dans l'ensemble des entreprises détentrices de la puissance prépondérante qui le pratiquent, il y a présomption qu'on se trouve en présence d'une manœuvre abusive, si le concurrent est capable d'approvisionner sa clientèle à des conditions voisines de celles que pratiqueraient les auteurs de la manœuvre sans se mettre en déficit.

Il arrive cependant qu'en temps de dépression, des entreprises soient obligées de liquider leurs stocks à bas prix pour se constituer les liquidités. Il se peut aussi que, dans le but d'utiliser un outillage existant et de couvrir au moins une partie des frais fixes de production (amortissements, frais généraux, éléments qui continuent à devoir être couverts en cas d'arrêt de la production), des entreprises vendent en-dessous de leur coût total de production, mais au-dessus de leurs frais variables. Dans de pareils cas, la vente en-dessous du

Het feit, dat de door de koper voorgeschreven prijs voor de normale producenten een verlies zou betekenen, kan in dit verband een aanwijzing zijn.

- b) *De differentiëring van de verkoopprijzen volgens de kopers zonder dat verschillen in hoedanigheid, hoeveelheid of afstand, welke schommelingen in de verkoop- of vervoerkosten ten gevolge hebben, er bij betrokken zijn.*

De economische machtspositie wenst een verdelter te doen verdwijnen of zich van de markt meester te maken door het voeren van een prijzenpolitiek, welke op geen enkel objectief gegeven berust tenzij op haar wil om de markt te veroveren.

- c) *Het verkoop- of aankoopverbod.*

Een ander misbruik kan er in bestaan op klanten of leveranciers drukking uit te oefenen of onder de klanten of leveranciers onderscheid te maken, zodat zij genoodzaakt worden van alle verkoop of aankoop bij de mededinger, die men hinderen wil, af te zien.

- d) *De verkoop beneden de kostprijs.*

Om zijn mededinger op de markt uit te schakelen en om diens klanten aan te lokken verkoopt de houder van de overwegende macht tegen tamelijk lage prijzen gedurende de nodige tijd om hem al zijn klanten te ontfutselen. Na uitschakeling van zijn mededinger zou zijn positie van monopoliehouder het hem mogelijk maken de prijs willekeurig te verhogen. Zulks is ongetwijfeld een misbruik.

De vermindering van de verkoopprijs is een normaal mededingingsprocédé. Zodra deze prijs echter lager wordt dan de gemiddelde kostprijs der betrokken koopwaar in alle ondernemingen, welke in hun overwegende machtspositie deze prijs toepassen, bestaat het vermoeden, dat men zich vóór een wederrechtelijke druktingspraktijk bevindt, wanneer de mededinger in staat is zijn klanten te bevoorraden tegen voorwaarden, welke nagenoeg overeenstemmen met diegene, welke door de personen, die zich tot bedoelde slinkse handelwijze lenen, zouden worden toegepast zonder met een tekort te sluiten.

In tijden van laagconjunctuur gebeurt het echter, dat ondernemingen gedwongen zijn hun voorraden tegen lage prijzen op te ruimen om over kasmiddelen te kunnen beschikken. Het kan ook voorkomen, dat ondernemingen onder hun totale productiekosten, doch boven hun veranderlijke onkosten, verkopen met het doel een bestaand gereedschap te gebruiken en minstens een deel van hun vaste productiekosten (afschrijvingen, algemene kosten, alle bestanddelen, welke verder dienen gedeckt in geval van stopzetting van de productie) te

prix de revient ne peut être considérée comme abusive ; elle peut se justifier économiquement si elle est limitée à la période de basse conjoncture.

- e) *Les pratiques faisant obstacle à l'amélioration ou la mise en œuvre de procédés techniques ou d'invention.*

Il s'agit du domaine fort important et délicat des brevets. Toute pratique qui viserait à stériliser, c'est-à-dire à empêcher la mise en valeur de brevets dont l'application amènerait une augmentation de la qualité d'un produit ou une diminution de son prix ou encore à fabriquer des produits de substitution à des prix inférieurs ou à une qualité supérieure, peut constituer un abus, si aucune raison valable ne peut la justifier du point de vue de l'intérêt général. Un exemple fréquemment cité est celui du rachat systématique, pour les faire disparaître, de brevets par une firme qui craint leur concurrence.

- f) *La limitation quantitative ou l'altération qualitative de la production.*

On vise ici le cas typique du monopole ou de l'entente qui maintient artificiellement des prix élevés par la limitation de la production ou qui profite de sa position monopolistique pour maintenir un prix pour des produits dont on diminue la qualité.

- g) *La détermination d'un prix de vente ou d'achat par le moyen de prix imposés.*

Le système des prix imposés lorsqu'il fausse le jeu normal de la concurrence ou entrave le développement de la production ou des échanges, aura un caractère abusif. On constate la tendance, dans les grands pays à économie évoluée comme les États-Unis, la France, la Grande-Bretagne, à condamner les prix imposés. Ils sont abusifs s'ils ne se limitent pas à quelques cas bien précis où ils présentent plus d'avantages que d'inconvénients. Ainsi, lorsqu'ils sont le résultat d'une entente groupant d'une façon monopolistique la plus grande partie des producteurs, ils sont injustifiables, car la concurrence doit jouer normalement. Leur généralisation devient abusive car elle tend à fixer d'une façon rigide les marges, à limiter la concurrence et à enlever toute souplesse au mécanisme des prix.

dekken. In dergelijke omstandigheden kan de verkoop onder de kostprijs niet als een misbruik beschouwd worden : economisch is hij te rechtvaardigen, indien hij beperkt blijft tot een tijdperk van laagconjunctuur.

- e) *De praktijken, welke de verbetering of het aanwenden van uitvindingen of technische procédé's tegenwerken.*

Het gaat hier om het zeer belangrijk en kies vraagstuk der octrooien. Elke praktijk, welke er naar zou streven de tenuttemaking van octrooien, waarvan de toepassing een verbetering der hoedanigheid of een vermindering van de prijs van een product met zich zou brengen, te beletten of ook nog vervangingsproducten tegen lagere prijzen of met een betere hoedanigheid te vervaardigen, kan een misbruik uitmaken, indien geen enkele geldige reden uit het oogpunt van het algemeen belang dit kan rechtvaardigen. Dikwijls wordt hierbij het voorbeeld aangehaald van het stelselmatig opkopen van octrooien door een firma, welke de mededinging er van vreest en ze om deze reden wenst te doen verdwijnen.

- f) *De kwantitatieve of kwalitatieve beperking der voortbrenging.*

Men bedoelt hier het kenschetsend geval van de monopolies of belangengemeenschappen, welke hoge prijzen kunstmatig handhaven door de beperking der productie of van hun monopolistische toestand gebruik maken om voor producten, waarvan de hoedanigheid wordt verminderd, een bepaalde prijs in stand te houden.

- g) *De bepaling van een verkoop- of aankoop prijs door middel van voorgeschreven prijzen.*

Wanneer het stelsel der voorgeschreven prijzen de gewone mededingingsvoorwaarden verdraait of de ontwikkeling van de voortbrenging of van het ruilverkeer belemmert, dient het als een misbruik beschouwd. In de grote landen met een ontwikkeld bedrijfsleven, zoals de Verenigde Staten, Frankrijk, Groot-Britannië, wordt een strekking tot verwerping van de voorgeschreven prijzen waargenomen. Deze vormen een misbruik, zo zij niet tot enkele wel bepaalde gevallen beperkt blijven, waarin zij meer voor- dan nadelen bieden. Zo bedoelde voorgeschreven prijzen de uitslag van een belangengemeenschap zijn, welke op monopolistische wijze het merendeel der voortbrengers omvat, zijn zij niet te billijken, omdat de mededinging normaal moet kunnen werken. De veralgemening er van wordt een misbruik, want zij tracht op al te strakke wijze de winstspeling vast te leggen, de mededinging te beperken en het prijzenmechanisme alle soepelheid te ontnemen.

h) *Le partage de la clientèle.*

La pratique consiste pour les producteurs ou les distributeurs groupés en une coalition monopolistique, à se partager un marché de telle façon qu'il n'y ait plus concurrence sur celui-ci, chacun disposant d'une zone déterminée de ce marché. Cette pratique se fera généralement aux dépens des consommateurs qui n'ont plus le choix devant un vendeur unique totalement maître du marché.

i) *Le contrat d'exclusivité ou de fidélité.*

Les clauses d'exclusivité et de fidélité peuvent être des méthodes commerciales licites. Ces clauses peuvent, en effet, être conçues dans le but de garantir à une entreprise déterminée un écoulement régulier de ses produits et, partant, un rythme stable de production. Elles prendraient toutefois un caractère abusif si elles avaient pour but d'évincer du marché des concurrents capables d'offrir des produits ou des services dont le prix de revient est moins élevé ou égal et la qualité, supérieure ou égale.

j) *La vente jumelée.*

Les ventes jumelées ne peuvent généralement pas être admises. Cependant il existe des cas où le monopoleur imposant des achats jumelés, peut obéir à des motifs économiquement justifiés, par exemple s'il offre deux marchandises issues de producteurs techniquement complémentaires. Il se peut que le prix de l'une ne soit rentable que si l'écoulement de l'autre est assuré en quantité suffisante à un prix déterminé.

k) *La limitation du volume des ventes ou achats dans un but spéculatif.*

Cette pratique est déjà visée par la loi du 18 juillet 1924. Mais les Parquets éprouvent des difficultés à faire la preuve du délit et les tribunaux doivent interpréter ce texte pénal d'une façon restrictive. Ce n'est plus le cas dans le cadre du présent projet. On se trouve ici devant un abus sui generis, non délictuel et susceptible d'être sanctionné par des peines économiques. Il est clair que la pratique, surtout employée en période de prix instables, est contraire à l'intérêt général.

l) *Les mesures restrictives, discriminatoires ou coercitives tendant à fausser la répartition des matières premières, des produits ou du crédit.*

Il s'agit, par exemple, du cas où un producteur ou un distributeur de produits, personne morale ou physique, profite de sa position monopolistique pour refuser, sans raison valable, la fourniture de

h) *De klantenverdeling.*

Voor de van een monopolistische gemeenschap deel uitmakende voortbrengers of verdelers bestaat de praktijk hierin een markt zodanig onder elkan- der te verdelen, dat elke mededinging uitgesloten is, vermits elkeen een bepaald gedeelte van bedoel- de markt toegewezen krijgt. Bewuste praktijk zal doorgaans ten nadele van de verbruikers wezen, wie geen keus meer blijft ten overstaan van één enkele de ganse markt beheersende verkoper.

i) *Het alleenverkoop- of getrouwheidscontract.*

De alleenverkoop- en getrouwheidsbedingen kunnen geoorloofde handelspraktijken zijn. Zij kunnen inderdaad worden opgevat om een bepaalde onderneming een regelmatige afzet van haar voort- brengselen en bijgevolg een bestendig productie- tempo te verzekeren. Ze zouden evenwel van we- derrechtelijke aard worden, indien ze tot doel hadden mededingers van de markt te verdringen. die in staat zijn producten of diensten van betere of dezelfde hoedanigheid tegen een lagere of tegen dezelfde kostprijs te koop te bieden.

j) *De gepaarde verkoop.*

De gepaarde verkoop kan meestal niet worden toegelaten. De monopoliehouder, die een gepaarde aankoop oplegt, kan echter in sommige gevallen, aan economisch gerechtvaardigde redenen gehoor- zamen, bijvoorbeeld indien hij twee koopwaren aan- biedt, welke voortkomen van technisch elkaar aan- vullende voortbrengers. Het kan gebeuren, dat de prijs van de ene slechts renderend is, indien de afzet van de andere in toereikende hoeveelheid tegen een bepaalde prijs mogelijk is.

k) *De beperking van de verkoop- of aankoop- omvang met een speculatief doel.*

Deze praktijk wordt reeds in de wet van 18 Juli 1924 behandeld. De Parketten valt het even- wel moeilijk het wanbedrijf te bewijzen en de rechtbanken moeten deze strafrechtelijke tekst be- perkend uitleggen. Zulks is niet meer het geval binnen het bestek van dit ontwerp. Het gaat hier om een misbruik sui generis, dat geen wanbedrijf is en met zuiver economische straffen kan beteugeld worden. Het lijdt geen twijfel, dat de praktijk, welke vooral ten tijde van wankele prijzen gebrui- kelijk is, tegen het algemeen belang indruist.

l) *De beperkings-, discriminatie- of dwangmaat- regelen tot verdraaiing van de verdelingsvoor- waarden van de grondstoffen, de producten of het krediet.*

Dit is b.v. het geval met een producent of een verdeler van goederen, die als natuurlijke of rechts- persoon van zijn monopolie gebruik maakt om de levering van zijn waren aan één van zijn klanten

ses produits à un client ou consommateur de telle sorte qu'il l'oblige à disparaître ou lui impose une politique de prix déraisonnable, qui le met en difficulté.

On voudra bien remarquer que la rédaction du second alinéa de l'article 2 est inspirée des critères mentionnés dans les articles 8 et 9 de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public. Les termes « d'une manière permanente » ont été introduits de façon à exclure de l'énumération les personnes chargées d'un service public soit par voie de concession, soit par voie d'agrégation.

Il n'est pas inutile de faire remarquer ici que le présent projet ne porte pas préjudice aux dispositions de la loi du 25 juin 1952 portant approbation du Traité constituant la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier, des annexes I, II et III, du Protocole sur les Privilèges et Immunités de la Communauté, du Protocole sur le Statut de la Cour de Justice, du Protocole sur les relations avec le Conseil de l'Europe et de la Convention relative aux Dispositions transitoires, signés à Paris, le 18 avril 1951.

En effet, une des missions de cette communauté qui, toutefois, ne vise directement que le charbon et l'acier, est d'assurer l'établissement, le maintien et le respect des conditions normales de la concurrence. Sont reconnues incompatibles avec le marché commun du charbon et de l'acier et en conséquence abolies et interdites dans les conditions prévues par le Traité, notamment les mesures ou pratiques établissant une discrimination entre producteurs, entre acheteurs ou entre utilisateurs, ainsi que celles faisant obstacle au libre choix de son fournisseur par l'acheteur (art. 4).

Le Chapitre VI de ce Traité vise spécialement les ententes et les concentrations. Il interdit tous accords entre entreprises, toutes décisions d'associations d'entreprises et toutes pratiques concertées qui tendraient sur le marché commun, directement ou indirectement, à empêcher, restreindre ou fausser le jeu normal de la concurrence.

Est soumise à l'autorisation de la Haute Autorité, toute opération ayant par elle-même pour effet une concentration entre entreprises, dont l'une au moins relève de la communauté.

Enfin, des dispositions habilisent la Haute Autorité à intervenir dans le cas de « position dominante » détenue par des entreprises publiques ou privées.

of verbruikers zonder geldige reden te weigeren, zodat hij deze er toe verplicht te verdwijnen of hem een politiek van onredelijke prijzen oplegt, welke hem in moeilijkheden brengt.

Op te merken valt dat de in artikelen 8 en 9 van de wet van 16 Maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut, voorziene maatstaven, tot leidraad hebben gediend voor de redactie der tweede alinea van artikel 2. De uitdrukking « op bestendige wijze » werd gebruikt ten einde de personen belast met een openbare dienst, hetzij door concessie, hetzij door erkenning, uit de opsomming te weren.

Het kan zijn nut hebben hier op te merken dat onderhavig ontwerp geenszins afbreuk doet aan de bepalingen van de wet van 25 Juni 1952, houdende goedkeuring van het Verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor Kolen en Staal, van de bijlagen I, II en III, van het Protocol over de Voorrechten en Immunititeiten van de Gemeenschap, van het Protocol over het Statuut van het Hof van Justitie, van het Protocol over de betrekkingen met de Raad van Europa en van de Overeenkomst betreffende de overgangsbepalingen, de 18^{ste} April 1951, te Parijs ondertekend.

Inderdaad, de doelstelling van deze Gemeenschap, die evenwel niet rechtstreeks de kolen en het staal beoogt, bestaat in het vestigen, behouden en eerbiedigen van de normale concurrentievoorwaarden. Als zijnde onverenigbaar met de gemeenschappelijke markt voor kolen en staal worden dienvolgens afgeschaft en verboden, overeenkomstig de bepalingen van dit Verdrag, inzonderheid, maatregelen of praktijken, die een discriminatie onder producenten, kopers of verbruikers inhouden, alsmede deze welke de koper in de vrije keus van zijn leverancier belemmeren (art. 4).

Hoofdstuk VI van dit Verdrag bedoelt, inzonderheid, de afspraken en concentraties. Het verbiedt alle overeenkomsten tussen ondernemingen, alle besluiten van verenigingen van ondernemingen en onderling samenhangende gedragingen, welke er direct of indirect toe zouden kunnen leiden op de gemeenschappelijke markt de normale werking van de mededinging te beletten, te beperken of te vervalsen.

Een goedkeuring van de Hoge Autoriteit is vereist voor elke handeling die door zichzelf een concentratie der ondernemingen waarvan er ten minste één onder de gemeenschap ressorteert, voor gevolg heeft.

Ten laatste, machtigen beschikkingen de Hoge Autoriteit tot ingrijpen, in geval publiekrechtelijke of particuliere ondernemingen een overheersende positie innemen.

Le rappel succinct de ces stipulations du Traité permet de se rendre compte que des problèmes juridiques parfois difficiles se poseront concernant les domaines visés aussi bien par ce Traité que par le présent projet.

L'application des dispositions du Traité, sans doute en raison du caractère international de celles-ci, exclura dans bien des cas celle du présent projet, ce d'autant plus que le Traité permet une action plus directe et plus profonde à l'égard des ententes que le présent projet, qui en principe ne vise que les abus de celles-ci. Il en sera ainsi lorsqu'on se trouvera en présence d'une décision de la Haute Autorité, autorisant par exemple une concentration. Mais il n'est pas inconcevable que l'application du présent projet permette de parfaire ou de rendre plus efficace une décision de la Haute Autorité interdisant entre autres telles pratiques ou tels accords. De même, il pourrait se concevoir que dans certains cas limites et en l'absence d'intervention de la Haute Autorité le Gouvernement estime l'application des dispositions du présent projet opportune.

De ces considérations il ressort que la question de l'incompatibilité éventuelle des dispositions du présent projet avec celles du Traité susdit, ne pourra être résolue qu'à l'occasion de l'examen de chaque cas particulier. C'est pourquoi il a paru sage de se borner à cet égard à la déclaration de principe, qui figure au deuxième alinéa de la page 20, solution qu'il conviendra d'adopter également lorsqu'un problème du même genre se posera dans le cadre du Traité d'Etablissement d'un marché commun entre les six pays de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier.

De même, on pourrait se demander dans quelle mesure l'application du présent projet affectera celle d'autres dispositions légales antérieures. A cet égard, il conviendra d'observer la règle habituelle : les autres dispositions ne seront appliquées que dans la mesure où le présent projet ne s'y oppose pas.

Artikel 3.

Le caractère de la nouvelle mission du Conseil du Contentieux économique a imposé la substitution de l'intervention d'un commissaire-rapporteur à celle du commissaire du Gouvernement.

Article 4.

Cet article confie au commissaire-rapporteur la mission de rechercher les abus de la puissance économique. Il pourra agir à la demande du Minis-

Door een korte opsomming van deze bepalingen van het Verdrag, kan men er zich rekenschap van geven dat soms moeilijke juridische vraagstukken zich zullen voordoen, zowel betreffende de door dit Verdrag als door het onderhavig ontwerp bedoelde toepassingsgebieden.

Gewis zal uit hoofde van hun internationaal karakter de toepassing der bepalingen van het Verdrag in vele gevallen deze van onderhavig ontwerp uitsluiten, des te meer daar het Verdrag een rechtstreekser en vergaander ingrijpen tegen de overeenkomsten mogelijk maakt dan het onderhavig ontwerp dat principieel enkel de misbruiken van deze laatste bedoelt. Dit zal het geval zijn wanneer men zich zal bevinden voor een van de Hoge Autoriteit uitgaande beslissing, die bijvoorbeeld een concentratie toelaat. Het is nochtans niet ondenkbaar, dat de toepassing van onderhavig ontwerp een beslissing van de Hoge Autoriteit, waarbij onder meer deze praktijken of overeenkomsten worden verboden, zal vervolledigen of doeltreffender maken. In sommige grensgevallen en bij ontstentenis van enige tussenkomst vanwege de Hoge Autoriteit, zou men zich eveneens kunnen voorstellen, dat de Regering de toepassing van onderhavig ontwerp als gepast zou beschouwen.

Uit wat voorafgaat blijkt, dat de kwestie van de eventuele onverenigbaarheid der bepalingen van onderhavig ontwerp met deze van voornoemd Verdrag, slechts ter gelegenheid van het onderzoek van elk particulier geval een oplossing zal kunnen vinden. Daarom kwam het wisselijk voor zich dienaangaande tot de principiële verklaring, welke in de tweede alinea van bladzijde 20 voorkomt, te beperken. Een dergelijke oplossing zal eveneens dienen aanvaard, wanneer een gelijkaardig probleem zich in het kader van het Verdrag tot instelling van een gemeenschappelijke markt tussen de zes E.G.K.S. landen, zal voordoen.

Men zou zich evenzo kunnen afvragen in welke mate de toepassing van onderhavig ontwerp andere vroegere wetsbepalingen zou kunnen beïnvloeden. Men zal, dienaangaande, de gebruikelijke regel dienen te volgen, de andere bepalingen zullen slechts toepassing vinden, in zover het onderhavig ontwerp er zich niet tegen verzet.

Artikel 3.

Het karakter van de nieuwe opdracht van de Raad voor Economische Geschillen heeft de vervanging van de commissaris van de Regering door een commissaris-verslaggever opgedrongen.

Artikel 4.

In dit artikel wordt de commissaris-verslaggever de opdracht toevertrouwd de misbruiken van de economische machtspositie op te sporen. Hij zal

tre des Affaires économiques ou sur plainte des victimes des pratiques visées à l'article 2.

Souvent, ce seront les plaintes de personnes qui se prétendent lésées et qui peuvent apporter dès l'origine des arguments sérieux à l'appui de leur demande, qui permettront au commissaire-rapporteur d'entamer son enquête. Ces personnes peuvent être, soit une personne physique, directement intéressée, soit également une personne ou un groupe de personnes morales ou physiques, qui représentent des collectivités plus ou moins importantes ou même l'ensemble des consommateurs eux-mêmes. Lorsqu'il s'agira d'organisations ne possédant pas la personnalité civile, il appartiendra aux personnes qui, en vertu des statuts ou d'un mandat spécial ont le droit de les représenter, de déposer plainte.

Il est apparu souhaitable dans le but d'assurer la coordination qui s'impose et de permettre l'élaboration d'une jurisprudence cohérente, de réserver au seul Ministre disposant d'une compétence large et variée en matière économique, le droit de saisir le commissaire-rapporteur. Mais il va de soi que ce Ministre peut agir à la demande des autres Ministres et ne manquera pas de les consulter avant de prendre une décision en vertu des articles 4, 14 et 15, lorsqu'il s'agira d'une matière relevant également de leur compétence.

Les pouvoirs d'instruction donnés au commissaire-rapporteur ainsi qu'aux services dépendant du Ministre des Affaires économiques qui l'assistent dans cette tâche sont larges. Le commissaire-rapporteur possède, en effet, le pouvoir de contrainte et il doit pouvoir consulter tous les documents et recueillir tous les témoignages utiles. Il dispose, en outre, du pouvoir de perquisition entouré toutefois de certaines restrictions. On remarquera qu'il peut se faire communiquer tous documents ou éléments d'information quelqu'en soit le détenteur, sous la réserve prévue concernant les administrations publiques.

Article 5.

Il ne s'agit plus ici de permettre la répression d'un abus de la puissance économique, mais de rendre possible aux autorités compétentes de s'informer quant aux conditions générales de fonctionnement d'un marché où existent des indices sérieux

op verzoek van de Minister van Economische Zaken of op klacht van de slachtoffers der in artikel 2 bedoelde praktijken kunnen optreden.

Dikwijls zullen de klachten der personen, die zich benadeeld achten en van het begin af ernstige bewijsgronden ter staving van hun aanvraag kunnen aanvoeren, het de commissaris-verslaggever mogelijk maken zijn onderzoek aan te vatten. Deze personen kunnen hetzij een rechtstreeks bij de zaak betrokken natuurlijke of rechtspersoon, hetzij eveneens één natuurlijke of rechtspersoon of een groep natuurlijke of rechtspersonen zijn, die min of meer belangrijke gemeenschappen of zelfs alle verbruikers te zamen vertegenwoordigen. Wanneer het om lichamen gaat, welke geen rechtspersoonlijkheid hebben, behoren de personen, die krachtens de statuten of een bijzonder mandaat het recht bezitten hen te vertegenwoordigen, klacht in te dienen.

Met het doel de gepaste ordening te verzekeren en het opstellen van een samenhangende rechtspraak mogelijk te maken, is het wenselijk gebleken alleen de Minister, die over een ruime en veelzijdige bevoegdheid in verband met het bedrijfsleven beschikt, het recht te verlenen een zaak bij de commissaris-verslaggever aanhangig te maken. Het spreekt evenwel vanzelf, dat deze Minister op verzoek der andere Ministers mag optreden en niet zal nalaten hen te raadplegen alvorens een beslissing te treffen, krachtens de artikelen 4, 14 en 15, wanneer het gaat om iets dat eveneens tot hun bevoegdheid behoort.

De onderzoeksmachten, die de commissaris-verslaggever en de diensten van het Ministerie van Economische Zaken, welke hem in deze zaak bijstaan, worden verleend, zijn zeer ruim. De commissaris-verslaggever is inderdaad er toe gemachtigd dwangbevelen uit te vaardigen. Tevens moet hem de gelegenheid worden geboden alle bescheiden in te zien en alle nuttige getuigenissen te verzamelen. Hij heeft bovendien opsporingsmacht, die evenwel aan zeker voorbehoud onderhevig is. Opgemerkt zij, dat hij zich alle bescheiden of informatiebestanddelen, welke ook de bezitter er van zij, mag doen overmaken, onder voorbehoud evenwel van wat ten aanzien van de Openbare Besturen is voorzien.

Artikel 5.

Hier gaat het niet meer er om de beteugeling van een misbruik der economische macht mogelijk te maken, maar wel de bevoegde overheid de gelegenheid te bieden inlichtingen in te winnen omtrent de algemene voorwaarden, waaronder een markt

de l'existence d'un abus de la puissance économique et quant aux causes et aux conséquences de cette situation. Elles pourront ainsi disposer d'une documentation leur permettant d'agir conformément aux articles 4 et suivants dès qu'une puissance économique fera sentir les effets abusifs de son action sur ces marchés.

On remarquera que les pouvoirs d'enquête du commissaire, dans le cadre de cette mission, sont limités.

La limitation ressort de la comparaison de cet article avec l'article 4. Dans le premier cas il n'a qu'une mission d'information sans pouvoir de contrainte. Dans le second il a un pouvoir d'investigation très large et le pouvoir de contrainte.

Article 6.

Comme on vient de le dire le commissaire-rapporteur sera assisté par les services dépendant du Ministère des Affaires économiques.

S'il n'est pas précisé qu'on vise les agents de l'Inspection générale économique, c'est dans le but de permettre au Roi si l'ampleur des tâches le requiert, de faire en outre appel à d'autres agents.

Article 7.

Procédure mise sur pied

Il y a lieu d'observer tout d'abord qu'il est prévu que lorsqu'il agit à la suite d'une plainte, le commissaire peut proposer de classer l'affaire, c'est dans le but d'éviter le déroulement de toute la procédure au sujet de plaintes manifestement non fondées au regard des critères prévus par le présent projet.

Aux articles 7 et suivants apparaît le Conseil du Contentieux économique appelé à jouer un rôle de premier plan dans la procédure.

Ce n'est pas sans raison qu'il est fait appel au Conseil du Contentieux économique institué par l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 et que cette solution a été préférée à la création d'un organisme nouveau.

Le Conseil du Contentieux économique est un organe consultatif spécialisé, comparable en certains points à un expert et qui a pour mission d'éclairer l'Exécutif et de faire le cas échéant, des recom-

werkt, waar ernstige aanwijzingen betreffende het bestaan van een misbruik der economische macht voorhanden zijn, alsmede nopens oorzaken en gevolgen van deze toestand. Aldus zal zij over een documentatie beschikken, welke haar in staat stelt overeenkomstig artikel 4 en volgende op te treden, zodra de uitwerking van het misbruik ener economische macht op bedoelde markten wordt waargenomen.

Opgemerkt zij, dat de onderzoeksmachten van de commissaris binnen het bestek dezer opdracht beperkt zijn.

De beperking blijkt uit de vergelijking van dit artikel met artikel 4. In het eerste geval hoeft hij enkel een informatieopdracht te volbrengen en beschikt hij over geen dwangmacht. In het tweede geval beschikt hij niet enkel over een zeer ruime onderzoekings- maar ook over een dwangmacht.

Artikel 6.

Zoals zopas werd medegedeeld, zal de commissaris-verslaggever door de van het Ministerie van Economische Zaken afhankelijke diensten worden bijgestaan.

Zo niet nader wordt bepaald, dat hier de personeelsleden der Economische Algemene Inspectie worden bedoeld, dan geschiedt zulks met het doel de Koning de gelegenheid te bieden een beroep te doen op nog andere ambtenaren, indien de omvang der taken zulks vergt.

Artikel 7.

Op touw gezette rechtspleging

Er zij eerst opgemerkt dat, wanneer hij tengevolge van een klacht optreedt, wordt bepaald dat de commissaris mag voorstellen de zaak te seponeren, dit met het doel het proceduurverloop te vermijden voor klachten, welke ten aanzien van de maatstaven bij onderhavig ontwerp voorzien, kennelijk ongegrond zijn.

In de artikelen 7 en volgende komt de Raad voor Economische Geschillen voor, welke geroepen is een vooraanstaande rol in de proceduur te vervullen.

Het is niet zonder reden, dat een beroep wordt gedaan op de Raad voor Economische Geschillen, zoals deze werd ingesteld bij koninklijk besluit n° 62 van 13 Januari 1935, en dat deze oplossing werd verkozen boven de oprichting van een nieuw lichaam.

De Raad voor Economische Geschillen is een gespecialiseerd raadgevend lichaam, dat in sommige opzichten met een deskundige kan vergeleken worden en tot taak heeft de Uitvoerende Macht voor

mandations (article 13). Son intervention se justifie pour faciliter la recherche et la découverte des abus de la puissance économique en une matière nouvelle et d'appréciation délicate et difficile.

Nul ne contestera l'avantage de prévoir, surtout dans l'application d'une loi qui constitue une innovation, l'intervention à titre consultatif d'un organisme qui a fait ses preuves.

Il est vrai qu'on pourrait objecter que la mission confiée au Conseil dans le cadre du présent projet est d'un genre et présente un caractère plutôt répressif, qu'on ne retrouve pas dans l'arrêté royal n° 62.

C'est d'ailleurs pour ces raisons que les dispositions de l'arrêté royal n° 62 n'ont pas été reprises telles quelles et que l'intervention d'un commissaire-rapporteur a été substituée à celle d'un commissaire du Gouvernement.

Il existe sans doute des différences entre le problème des abus de la puissance économique et celui de la réglementation économique, mais par contre il est évident qu'ils ont entre eux des points de connexité.

A cet égard, l'intervention d'un même organisme consultatif paraît judicieuse, car elle permettra la spécialisation des mêmes magistrats qui seront appelés à juger de la conformité avec l'intérêt général, tantôt d'une réglementation économique, tantôt des actes d'une puissance économique. Ce Conseil pourra ainsi créer une jurisprudence qui fera autorité.

Dans le cadre du présent projet (article 8), ce Conseil ne sera cependant pas tenu d'appeler deux techniciens. Cela se comprend parce que d'une part il se peut que l'affaire lui soumise n'ait pas assez d'envergure et que d'autre part l'intervention d'un commissaire-rapporteur spécialement choisi parmi les membres du ministère public ou de l'auditorat du Conseil d'Etat, aidé de ses adjoints et des agents désignés à cette fin, lui apporte tous les éclaircissements et renseignements qui lui sont nécessaires.

On remarquera qu'il n'a pas paru opportun de prévoir dans le cadre du présent projet (article 9) la publicité des débats; elle aurait en effet pu nuire à la défense des parties en cause qui pourraient craindre la divulgation de renseignements à caractère confidentiel qu'elles seront amenées à fournir au Conseil.

te lichten en aanbevelingen te doen (art. 13). Zijn tussenkomst is gerechtvaardigd om op een nieuw gebied de opsporing en ontdekking der misbruiken van economische macht, waarvan de beoordeling kies en moeilijk is, te vergemakkelijken.

Het valt niet te ontkennen dat het een voordeel is, vooral bij de toepassing van een wet, welke een nieuwigheid uitmaakt, in de tussenkomst van een raadgevend lichaam te voorzien, dat reeds zijn proeven heeft geleverd.

Weliswaar zou men kunnen opwerpen, dat de aan de Raad binnen het bestek van dit ontwerp toevertrouwde opdracht veeleer van repressieve aard is, wat niet het geval was in het koninklijk besluit n° 62.

Om deze redenen trouwens werden de bepalingen van het koninklijk besluit n° 62 ongewijzigd niet overgenomen en werd de tussenkomst van een commissaris-verslaggever ter vervanging van de Regeringscommissaris voorzien.

Er bestaan ongetwijfeld verschillen tussen het vraagstuk der misbruiken der economische macht en dit der economische reglementering, maar het is desniettemin klaarblijkelijk, dat zij punten van overeenkomst vertonen.

In dit verband schijnt de tussenkomst van een zelfde raadgevend lichaam oordeelkundig, want zulks zal de specialisatie der zelfde magistraten mogelijk maken, die er toe zullen geroepen worden te oordelen of hetzij een economische reglementering, hetzij het optreden van een economische macht met het algemeen belang overeenstemt. Deze Raad zal aldus een rechtspraak scheppen die gezaghebbend zal zijn.

Binnen het bestek van dit ontwerp (artikel 8) zal de Raad evenwel niet er toe gehouden zijn op twee deskundigen een beroep te doen. Zulks is verstaanbaar, omdat het aan de ene kant mogelijk is, dat de aanhangig gemaakte zaak niet belangrijk genoeg is, en aan de andere kant de tussenkomst van een commissaris-verslaggever, die daartoe speciaal onder de leden van het Openbaar Ministerie of van het Auditoraat van de Raad van State wordt gekozen en bijgestaan wordt door met dit doel aangewezen adjuncten en ambtenaren, de Raad alle nodige verklaringen en inlichtingen verschaft.

Op te merken valt dat het niet gepast is gebleken binnen het bestek van dit ontwerp (artikel 9) de publiciteit der debatten voor te schrijven; zij zou inderdaad hebben kunnen schaden aan de verdediging der betrokken partijen, die de ruchtbaarmaking van aan de Raad desgevallend te verstrekken inlichtingen van vertrouwelijke aard zouden kunnen vrezen.

Cependant il est de l'intérêt du public dans une matière aussi délicate que celle des abus, de connaître la jurisprudence du Conseil.

C'est pourquoi la publication des avis du Conseil a été prévue (article 14 in fine), mais uniquement dans les cas graves d'abus, c'est-à-dire lorsque le Roi a été amené à prendre un arrêté ordonnant la cessation de l'abus.

Par ailleurs, on comprendra que le caractère obligatoire attaché à l'avis défavorable du Conseil du Contentieux économique par l'arrêté royal du 13 janvier 1935 n'ait pas été maintenu; en effet, que ce soit dans l'hypothèse d'une requête du Ministre ou d'une plainte émanant des personnes lésées, il s'agit chaque fois de condamner ou non quelqu'un. Dans ces conditions, il convenait d'assurer aux intéressés les garanties qui s'attachent à un nouvel examen, en laissant entière la liberté de décision du Ministre.

Pour les raisons qui se conçoivent facilement, la rédaction des articles 10 et 11 est inspirée de l'arrêté royal n° 62 au 13 janvier 1935. Il convenait, en effet, de ne pas appliquer d'autres règles que celles actuellement en vigueur.

Article 14.

Cet article, conformément au principe de base du projet, permet au Ministre de prendre en cas d'abus deux attitudes.

La première — recommandations — constitue plutôt une tentative d'arrangement à l'amiable. C'est pourquoi aucune sanction pénale n'est prévue lorsqu'il n'en a pas été tenu compte.

La seconde vise les cas plus graves, par exemple ceux de la non-cessation de l'abus dans le délai recommandé ou ceux pour lesquels il estime que la première attitude serait sans effet. Dans ces cas, le Ministre soumettra au Roi un projet d'arrêté royal ordonnant la cessation de l'abus et prescrivant les mesures adéquates.

Afin de permettre à l'Exécutif d'intervenir au mieux des intérêts de tous et de proportionner les sanctions à la gravité de la faute, aucune précision n'est donnée quant aux sortes de mesures qui peuvent être prises et quant aux délais.

Article 15.

On comprendra que des sanctions spéciales, qui sans doute dérogent au principe de base du

Het is evenwel van openbaar belang, dat in dergelijke netelige omstandigheden, welke door misbruiken worden geschapen, de rechtspraak van de Raad zou bekendgemaakt worden.

Daarom werd de publicatie der adviezen van de Raad voorgeschreven (artikel 14 in fine), doch enkel in de ernstige gevallen van misbruik, d.w.z. wanneer de Koning er toe werd gebracht een besluit uit te vaardigen, waarbij de stopzetting van het misbruik wordt bevolen.

Verder valt licht te begrijpen, dat de verplichtende aard, welke aan het ongunstig advies van de Raad voor Economische Geschillen in het koninklijk besluit van 13 Januari 1935 wordt gehecht, niet werd gehandhaafd; dat het nu een verzoek van de Minister of een klacht van de betrokkenen betreft, het gaat er inderdaad telkens om iemand al dan niet te veroordelen. Onder deze voorwaarden paste het de betrokkenen de waarborgen te verzekeren, welke aan een nieuw onderzoek verbonden zij door de beslissingsvrijheid van de Minister ongeschonden te laten.

Om redenen die gemakkelijk te begrijpen vallen, diende het koninklijk besluit n° 62 van 13 Januari 1935 tot leidraad voor het opstellen van de artikelen 10 en 11. Het paste immers geen andere dan de thans vigerende voorschriften toe te passen.

Artikel 14.

Overeenkomstig het grondbeginsel van dit ontwerp maakt dit artikel het de Minister mogelijk in geval van misbruik twee houdingen aan te nemen.

De eerste — in de vorm van aanbevelingen — vormt veeleer een poging tot regeling in der minne. Om deze reden wordt ook in geen strafbepaling voorzien, wanneer er mee geen rekening werd gehouden.

De tweede heeft betrekking op ernstiger gevallen, bijvoorbeeld deze waarin binnen de aanbevolen termijn geen einde aan het misbruik wordt gesteld, of waarin de eerste houding als een bewijs van zwakte zou kunnen beschouwd worden. In die gevallen zal de Minister aan de Koning een ontwerp-besluit voorleggen dat beveelt aan het misbruik een einde te maken en dat de daartoe dienste maatregelen voorschrijft.

Ten einde het de Uitvoerende Macht mogelijk te maken het algemeen belang zo goed mogelijk te behartigen en de straffen aan de ernst van het vergrijp aan te passen, worden geen nadere gegevens verstrekt nopens de soort te treffen maatregelen en de na te leven termijnen.

Artikel 15.

Het valt te verstaan, dat ten opzichte van rechtspersonen bijzondere straffen worden voorzien, wel-

projet, mais sont nécessaires, soient prévues à l'égard des personnes morales. Leur action étant généralement plus puissante et plus dangereuse, il convient ici d'empêcher des situations favorables à un nouvel abus. D'ailleurs, dans certains cas les mesures que l'article 15 prévoit seront les plus logiques et les plus efficaces.

Il va de soi que lorsque le Roi estimera nécessaire d'user de la faculté prévue à l'article 15, Il entourera sa mesure du maximum de garanties, afin qu'elle n'entraîne pas des effets nuisibles pour les personnes visées.

De plus, il y a lieu d'observer que l'application des dispositions du présent article n'est possible qu'en cas de nouvel abus, ce qui implique que la même personne morale a déjà commis des abus antérieurement.

L'article 16 prévoit la tenue d'un registre. Il convenait en vue de faciliter la tâche du Conseil et du commissaire-rapporteur que ceux-ci puissent savoir, sans devoir faire des recherches laborieuses, s'ils se trouvent devant un premier cas d'abus ou non et disposent immédiatement de renseignements qui peuvent leur être précieux.

On observera que les articles 17 et 18 permettent de proportionner les peines à la gravité de la faute.

Il a paru nécessaire afin d'empêcher que l'application du présent projet ne soit considérablement éternée, de prévoir à l'article 19, que les amendes peuvent être récupérées non seulement sur le condamné, mais également sur la personne physique ou morale que le condamné représente ou représentait.

Afin de ne pas rendre illusoire les pouvoirs d'enquête confiés au commissaire-rapporteur, aux commissaires adjoints et aux agents désignés, l'article 20 commine des peines à l'égard de ceux qui entravent ou empêchent, par un acte volontaire, l'exercice de leur mission.

La raison de l'interdiction édictée par l'article 21 se conçoit aisément.

Il suffit de préciser que sont visés les cas de démission volontaire et de démission par mesure disciplinaire. Cet article ne s'applique donc pas aux cas de mise à la retraite pour raison d'âge ou de santé ni non plus au cas de démission pour raisons familiales valables ou de démission d'office pour des raisons étrangères à leurs fonctions.

ke ongetwijfeld aan het grondbeginsel van het ontwerp afbreuk doen, maar desniettemin noodzakelijk zijn. Aangezien het optreden van bedoelde personen over het algemeen verrekender en gevaarlijker is, past het toestanden te voorkomen, welke een nieuwe herhaling zouden begunstigen. Anderzijds zullen de in artikel 15 voorziene maatregelen, in sommige gevallen, de meest logische en afdoende zijn.

Het spreekt vanzelf dat, wanneer de Koning nodig acht gebruik te maken van de in artikel 15 voorziene mogelijkheid, Hij de genomen maatregel met de maximum waarborg zal omringen, opdat er geen schadelijke gevolgen voor de bedoelde personen zouden uit voortvloeien.

Daarenboven zij aangestipt dat de toepassing der bepalingen van onderhavig artikel slechts in geval van een nieuw misbruik mogelijk is, hetgeen in zich sluit, dat dezelfde rechtspersoon zich reeds vroeger aan misbruik heeft schuldig gemaakt.

In artikel 16 wordt het bijhouden van een register voorgeschreven. Ten einde de taak van de Raad en van de commissaris-verslaggever te vergemakkelijken, dienen zij inderdaad te weten, zonder daarom moeizame opsporingen te moeten doen, of zij voor een geval van herhaling staan, en moeten zij onmiddellijk over inlichtingen kunnen beschikken, welke hun van groot nut kunnen zijn.

Opgemerkt zij dat de artikelen 17 en 18 toelaten de straffen naar de ernst van de inbreuk te bepalen.

Om te beletten dat de toepassing van onderhavig ontwerp ernstig zou verstoord worden, is het noodzakelijk gebleken in artikel 19 te bepalen, dat de boeten niet enkel kunnen gevorderd worden van hem, die het voorwerp der veroordeling uitmaakt, doch eveneens van de natuurlijke of rechtspersoon, die door de veroordeelde wordt of werd vertegenwoordigd.

Ten einde de onderzoeksmacht van de commissaris-verslaggever, de adjunct-commissaris en der aangeduide ambtenaren niet denkbeeldig te maken, bepaalt artikel 20 straffen voor diegenen, die de uitoefening van hun zending vrijwillig belemmeren of verhinderen.

De reden van het bij artikel 21 uitgevaardigd verbod valt gemakkelijk te begrijpen.

Het volstaat nader te bepalen, dat de gevallen van vrijwillige ontslagneming en van ontslag bij tuchtmaatregel worden bedoeld. Dit artikel is derhalve op de gevallen van inruststelling om ouderdoms of gezondheidsredenen of op de gevallen van ontslag wegens geldige familiale redenen of ontslag van ambtswege om redenen welke vreemd blijven aan de uitoefening van hun functies, niet toepasselijk.

L'article 22 vise la recherche et la constatation des abus. Il y a lieu de remarquer que dans l'exercice de cette mission, les agents désignés en vertu de l'article 6 sont soumis à la surveillance du Procureur Général.

L'article 23 enfin, permet l'application des circonstances atténuantes dont le jeu paraît opportun dans la matière régie par le présent projet.

*
**

Vous voudrez bien remarquer que le texte du présent projet a été élaboré avant la signature du traité instituant la Communauté Economique Européenne. Les articles 85 et suivants de ce Traité concernent les ententes et les positions dominantes.

Les problèmes qui se poseront à cet égard n'ont cependant pas été perdus de vue. Le Gouvernement ne manquera pas lors de l'examen du projet de déposer les amendements qui pourraient s'avérer nécessaires.

Le Ministre des Affaires économiques,

Artikel 22 beoogt de opsporing en de vaststelling van de misbruiken. Op te merken valt dat de agenten, aangeduid bij toepassing van artikel 6, in de uitoefening van hun opdracht aan het toezicht van de Procureur-Generaal onderworpen zijn.

In artikel 23 tenslotte wordt de toepassing mogelijk gemaakt van verzachtende omstandigheden, welke op het door dit ontwerp bestreken gebied gepast lijken.

*
**

U gelieve op te merken dat de tekst van dit ontwerp werd uitgewerkt vóór de ondertekening van het verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap. Artikel 85 en volgende van dit verdrag betreffen de ententes en de overheersende posities.

Nochtans werden de vraagstukken die zich hieromtrent zullen stellen, geenszins uit het oog verloren. De Regering zal niet nalaten, tijdens het onderzoek van het ontwerp, de amendementen in te dienen welke noodzakelijk zouden blijken.

De Minister van Economische Zaken,

J. REY.

**Projet de loi sur la protection
contre l'abus de la puissance économique.**

**BAUDOUIN,
ROI DES BELGES.**

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de notre Ministre des Affaires économiques,

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Notre Ministre des Affaires économiques est chargé de déposer en Notre nom aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE PREMIER

Des abus de la puissance économique.

Article Premier.

La puissance économique, au sens de la présente loi, est le pouvoir que possède une personne physique ou morale agissant isolément ou un groupe de ces personnes agissant de concert d'exercer sur le territoire du Royaume, par des activités industrielles, commerciales, agricoles ou financières, une influence prépondérante sur l'approvisionnement du marché de marchandises ou de capitaux, sur le prix ou la qualité d'une marchandise ou d'un service déterminé.

Art. 2.

Il y a abus, au sens de la présente loi, lorsqu'une ou plusieurs personnes, détentrices de la puissance économique, portent atteinte à l'intérêt général par des pratiques qui faussent ou qui restreignent le jeu normal de la concurrence ou qui entravent soit la liberté économique des producteurs, des distributeurs ou des consommateurs, soit le développement de la production ou des échanges.

La présente loi n'est pas applicable à l'Etat, aux provinces, aux communes, aux établissements publics, ainsi qu'aux organismes d'intérêt public soumis, d'une manière permanente, soit à l'autorité soit au pouvoir de contrôle du Ministre dont ils relèvent.

**Wetsontwerp tot bescherming tegen het misbruik
van economische machtspositie.**

**BOUDEWIJN,
KONING DER BELGEN.**

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden,
HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Economische Zaken is gelast in Onze naam, aan de Wetgevende Kamers, het wetsontwerp waarvan de inhoud volgt, voor te leggen.

HOOFDSTUK EEN

Misbruik van economische machtspositie.

Artikel Eén.

Deze wet verstaat onder economische machtspositie, de positie waarin een afzonderlijke handelende natuurlijke of rechtspersoon of een in gemeen overleg handelende groep dezer personen de macht bezit om op het grondgebied van het Koninkrijk, door nijverheids-, handels-, landbouw- of financiële verrichtingen, een overwegende invloed op de bevoorrading van de goederen- of kapitaalmarkt, op de prijs of de goedanigheid van een bepaalde waar of dienst uit te oefenen.

Art. 2.

Er is misbruik in de zin van deze wet, wanneer een of meer personen die een economische machtspositie bekleden, op het algemeen belang inbreuk maken door praktijken welke de normale werking der mededinging vervalsen of beperken, of een hinderpaal vormen hetzij voor de economische vrijheid der voortbrengers, verdelers of verbruikers, hetzij voor de ontwikkeling van productie of ruilverkeer.

Deze wet is niet van toepassing op de Staat, de provincies, de gemeenten, de openbare instellingen, alsmede op de publiekrechtelijke instellingen welke, hetzij aan het gezag, hetzij aan de controle macht van de Minister, waarvan zij afhangen, op bestendige wijze onderworpen zijn.

CHAPITRE II.

De la procédure de constatation
des abus de la puissance économique.

Art. 3.

Le Roi nomme auprès du Conseil du Contentieux économique, dont il est question à l'article 8, parmi les membres des parquets des cours et tribunaux ou de l'auditorat du Conseil d'Etat en fonctions depuis au moins cinq ans, un commissaire-rapporteur chargé de la recherche des abus de la puissance économique, ainsi que deux commissaires adjoints qui exercent la même mission sous la surveillance et la direction du commissaire-rapporteur.

Leur mandat est de cinq ans ; il est renouvelable.

Le Roi fixe le montant des jetons de présence et des indemnités de vacation alloués au commissaire-rapporteur et aux commissaires-rapporteurs adjoints, ainsi qu'éventuellement leurs indemnités pour frais de voyage et de séjour.

Lorsque les nécessités d'une bonne application de la loi l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, augmenter la durée des fonctions requises pour pouvoir être nommé commissaire-rapporteur ou commissaire adjoint et le nombre des commissaires adjoints.

Art. 4.

Lorsque le commissaire-rapporteur est saisi d'une plainte de personnes physiques ou morales ou d'organisations représentant une communauté d'intérêts, lésées par des pratiques visées à l'article 2, ou qu'il en est requis par le Ministre des Affaires économiques, il procède à une instruction.

Le commissaire-rapporteur recueille tous renseignements, reçoit toutes dépositions ou tous témoignages écrits ou oraux, se fait communiquer, quel qu'en soit le détenteur, tous documents ou éléments d'information qu'il estime nécessaires à l'accomplissement de sa mission, procède sur place aux constatations nécessaires, commet des experts dont il détermine la mission.

Il dispose dans les limites ci-après précisées du droit de perquisition. Il a le libre accès aux locaux et lieux où il a des raisons de croire qu'il trouvera des documents ou éléments d'information qu'il estime nécessaires à l'accomplissement de son instruction.

Il ne peut saisir sauf sur place, ni apposer des scellés.

Il ne peut procéder à des perquisitions dans les appartements privés qu'accompagné d'un des

HOOFDSTUK II.

Procedure voor het vaststellen
van misbruik van economische machtspositie.

Art. 3.

Uit de leden van de parketten bij de hoven en rechtbanken of van het auditoraat van de Raad van State, die sedert ten minste vijf jaar in dienst zijn, benoemt de Koning bij de Raad voor Economische Geschillen, waarvan sprake in artikel 8, een commissaris-verslaggever belast met het opsporen der misbruiken van economische machtspositie, en twee adjunct-commissarissen die onder het toezicht en de leiding van de commissaris-verslaggever dezelfde opdracht hebben.

Hun mandaat duurt vijf jaren ; het kan worden vernieuwd.

De Koning bepaalt het bedrag van het aan de commissaris-verslaggever en aan de adjunct-commissarissen-verslaggevers toegekende presentie- en vacatiegeld en eventueel hun vergoedingen voor reis- en verblijfkosten.

Wanneer dit voor de behoeften van de dienst nodig is, kan de Koning, na het advies van de in Raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen, het aantal jaren dienst, vereist om tot commissaris-verslaggever of adjunct-commissaris te worden benoemd, vermeerderen en het aantal adjunct-commissarissen verhogen.

Art. 4.

Op klacht van natuurlijke of rechtspersonen of van organisaties die een belangengemeenschap vertegenwoordigen en door praktijken als bedoeld in artikel 2 zijn benadeeld, dan wel op vordering van de Minister van Economische Zaken, stelt de commissaris-verslaggever een onderzoek in.

De commissaris-verslaggever verzamelt alle inlichtingen, neemt alle geschreven of mondelinge verklaringen en getuigenissen af, doet zich, wie ook de houder er van is, bescheiden of gegevens mededelen welke hij voor het vervullen van zijn opdracht nodig acht, doet ter plaatse de nodige vaststellingen, stelt deskundigen aan en bepaalt hun opdracht.

Hij beschikt over het recht van huiszoeking, binnen de hierna nader bepaalde grenzen. Hij heeft vrije toegang tot de lokalen en plaatsen waar hij kan vermoeden bescheiden en gegevens te vinden, welke hij voor het vervullen van zijn onderzoekstaak nodig acht.

Hij kan enkel in beslag nemen ter plaatse, doch niet verzegelen.

Hij kan slechts, vergezeld van ten minste één der in artikel 6 vermelde agenten, en van 5 tot

agents au moins cités à l'article 6, et de 5 heures à 21 heures.

Dans l'accomplissement de sa mission il peut requérir les agents de la force publique.

Sans préjudice des lois particulières qui garantissent le secret des déclarations, les administrations publiques sont tenues de prêter leur concours au commissaire-rapporteur dans l'exécution de sa mission, notamment de communiquer tous documents et éléments d'information qui leur seraient demandés.

Art. 5.

Lorsqu'il existe des indices sérieux de l'existence, sur un marché déterminé, d'un abus de la puissance économique, le commissaire-rapporteur peut procéder à une information. Au terme de cette information, il fait rapport au Ministre des Affaires économiques.

Le commissaire-rapporteur procède également à une information lorsqu'il en est requis par le Ministre des Affaires économiques.

Dans l'accomplissement de cette mission d'information le commissaire-rapporteur peut réunir toute documentation propre à l'éclairer. Il peut, de plus, entendre toutes les personnes qui sont à même de lui procurer des renseignements utiles.

Art. 6.

Le commissaire-rapporteur se fait assister dans les tâches d'instruction et d'information par des agents de l'Etat désignés à cette fin par le Roi.

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées, ces agents disposent des pouvoirs énumérés aux articles 4 et 5. Toutefois, les perquisitions ne peuvent être faites que par deux agents conjointement au moins et avec l'autorisation préalable du commissaire-rapporteur.

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées par le commissaire-rapporteur, ces agents sont soumis à sa surveillance.

Art. 7.

Aux termes de l'instruction, lorsqu'il agit sur plainte de personnes ou d'organisations lésées, le commissaire-rapporteur dépose le dossier avec ses conclusions auprès du secrétariat du Conseil du Contentieux économique. Avant de déposer le dossier il peut, s'il l'estime opportun, proposer au Ministre de classer l'affaire. Si dans un délai de 30 jours courant à partir de l'envoi de cette proposition, le Ministre n'a pas ordonné de poursuivre

21 uur, tot huiszoeking in private vertrekken overgaan.

Bij het vervullen van zijn opdracht, mag hij de openbare macht inroepen.

Onverminderd de bijzondere wetten die de geheimhouding van mededelingen waarborgen, moeten de openbare besturen de commissaris-verslaggever in de uitvoering van zijn opdracht behulpzaam zijn, met name hem alle eventueel gevraagde bescheiden en gegevens mededelen.

Art. 5.

Wanneer ernstige aanwijzingen voorhanden zijn voor een misbruik van economische machtspositie, op een bepaalde markt, kan de commissaris-verslaggever een vooronderzoek instellen. Na afloop van dit vooronderzoek brengt hij verslag uit aan de Minister van Economische Zaken.

De commissaris-verslaggever stelt ook een vooronderzoek in wanneer hij daartoe door de Minister van Economische Zaken wordt gevorderd.

Bij de vervulling van deze opdracht tot vooronderzoek, kan de commissaris-verslaggever elke in dit verband dienstige documentatie verzamelen. Hij kan bovendien alle personen horen die hem nuttige inlichtingen kunnen verschaffen.

Art. 6.

De commissaris-verslaggever laat zich, voor het verrichten van onderzoek en vooronderzoek, bijstaan door leden van het Rijkspersoneel die de Koning te dien einde aanwijst.

Bij het vervullen van de hun toevertrouwde opdracht, beschikken deze ambtenaren over de in artikelen 4 en 5 opgesomde bevoegdheden. Huiszoeking mag evenwel slechts geschieden door ten minste twee gezamenlijk optredende ambtenaren en met voorafgaande machtiging van de commissaris-verslaggever.

In het volbrengen van de hun door de commissaris-verslaggever opgedragen taak, staan deze ambtenaren onder zijn toezicht.

Art. 7.

Na afloop van het onderzoek, wanneer de commissaris-verslaggever op aanklacht van benadeelde personen of organisaties optreedt, dient hij het dossier met zijn conclusies in op het secretariaat van de Raad voor Economische Geschillen. Vóór het indienen van het dossier, kan hij, zo hij zulks nuttig acht, aan de Minister voorstellen de zaak te seponeren. Indien binnen een termijn van dertig dagen vanaf de datum van verzending van dit

la procédure, l'affaire est laissée sans suite. Le commissaire-rapporteur en informe les plaignants et les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction.

Lorsqu'il agit sur requête du Ministre, il dépose le dossier avec ses conclusions auprès du secrétariat du Conseil du Contentieux économique.

Le commissaire-rapporteur avise par lettre recommandée à la poste les plaignants et les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, au moins un mois à l'avance, de la date de l'audience au cours de laquelle le Conseil du Contentieux économique procédera à l'examen de l'affaire. Il porte à leur connaissance qu'elles peuvent consulter le dossier au secrétariat.

Art. 8.

Pour l'accomplissement de la mission qui lui est dévolue par la présente loi, le Conseil du Contentieux économique est composé et fonctionne conformément aux articles 6 à 10, alinéa 1^{er} inclus, de l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935.

Toutefois, par dérogation aux articles 7, alinéa 1^{er}, et 8, alinéa 1^{er}, de cet arrêté, la chambre saisie n'est pas tenu de s'adjoindre deux personnes désignées en raison de leur compétence technique et il n'est pas procédé à la désignation d'un ou de plusieurs commissaires du Gouvernement.

Lorsque le nombre et l'importance des affaires l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, augmenter le nombre des membres du Conseil du Contentieux économique, le nombre des membres adjoints désignés en raison de leur compétence technique, ainsi que le nombre des chambres.

Art. 9.

Le Conseil instruit chaque affaire à l'audience. Il entend les experts et les personnes qu'il juge utile d'interroger. Le commissaire-rapporteur donne son avis; celui-ci est joint au dossier.

Le Conseil peut charger le commissaire-rapporteur de procéder à un complément d'instruction.

Art. 10.

Lorsque les parties ont employé la même langue, le Conseil décide quelle est la langue de la procédure et de l'avis.

voorstel, de Minister niet heeft bevolen de procedure voort te zetten, komt de zaak voor verdere behandeling niet meer in aanmerking. De commissaris-verslaggever brengt dit ter kennis van de klagers en degenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had.

Wanneer hij op verzoek van de Minister optreedt, dient hij het dossier met zijn conclusies in op het secretariaat van de Raad voor Economische Geschillen.

De commissaris-verslaggever verwittigt, bij ter post aangetekend schrijven, de klagers en degenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, ten minste één maand tevoren, van de datum der zitting waarop de Raad voor Economische Geschillen de zaak in behandeling zal nemen. Hij brengt hun ter kennis dat zij ter secretarie inzage kunnen nemen van het dossier.

Art. 8.

Voor het vervullen van de hem bij deze wet toegewezen taak is de Raad voor Economische Geschillen samengesteld en werkt hij overeenkomstig de artikelen 6 tot 10, eerste alinea inbegrepen, van het koninklijk besluit n° 62 van 13 Januari 1935.

In afwijking evenwel van de artikelen 7, eerste lid, en 8, eerste lid, van dit besluit, is de kamer waarbij de zaak aanhangig is, niet gehouden zich twee wegens hun technische bevoegdheid aangewezen personen toe te voegen, en heeft geen aanwijzing van een of meer Regeringscommissarissen plaats.

Wanneer dit voor het aantal en de belangrijkheid van de zaken nodig is, kan de Koning, na het advies van de in raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen, het aantal leden van de Raad voor Economische Geschillen, het aantal wegens hun technische bevoegdheid aangewezen adjunct-leden en het aantal kamers verhogen.

Art. 9.

De Raad behandelt elke zaak ter zitting. Hij hoort de deskundigen en de personen die hij nuttig acht te ondervragen. De commissaris-verslaggever brengt advies uit; dit advies wordt bij het dossier gevoegd.

De Raad kan de commissaris-verslaggever gelasten een aanvullend onderzoek te doen.

Art. 10.

Wanneer de partijen dezelfde taal hebben gebruikt, is deze de taal van de procedure en van het advies. Indien de partijen niet dezelfde taal hebben gebruikt, beslist de Raad welke de taal van de procedure en van het advies zal zijn.

S'il y a lieu, la chambre saisie de l'affaire ordonne la traduction de certains documents. Celle-ci est effectuée aux frais de l'Etat et à la diligence du Ministre des Affaires économiques.

Art. 11.

Les plaignants et les personnes qui font l'objet de l'instruction peuvent se faire assister ou représenter, soit par un avocat, soit par une personne que le Conseil agréé spécialement dans chaque affaire.

Art. 12.

Le Roi peut décider que les frais de procédure devant le Conseil seront recouvrés. Il détermine, le cas échéant, les modalités de recouvrement.

Art. 13.

Le Conseil du Contentieux économique remet au Ministre des Affaires économiques son avis motivé sur l'existence de l'abus. Il y joint le dossier de l'affaire.

Cet avis contient, s'il y a lieu, des propositions de recommandations à adresser aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, en vue de mettre fin à l'abus constaté.

Le secrétariat du Conseil du Contentieux économique donne connaissance aux personnes qui ont fait l'objet d'une instruction, de la date de l'envoi de l'avis au Ministre.

Art. 14.

Si le Ministre estime qu'il y a abus de la puissance économique il peut, dans un délai de 60 jours prenant cours à partir de l'envoi de l'avis du Conseil du Contentieux économique, adresser par lettre recommandée à la poste aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, toutes recommandations utiles en vue de faire cesser l'abus.

Dans ce cas, il fixe le délai pour l'exécution des mesures qu'il recommande. Les recommandations sont motivées.

Lorsque le Ministre estime inutile l'usage de cette faculté, le Roi peut, dans le même délai de 60 jours, par un arrêté motivé, constater l'existence de l'abus et prescrire aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, les mesures

De kamer waarbij de zaak aanhangig is, kan zo nodig vertaling van bepaalde bescheiden bevelen. Deze wordt op Staatskosten en ten verzoeken van de Minister van Economische Zaken opge maakt.

Art. 11.

De klagers en zij die het voorwerp zijn van het onderzoek kunnen zich doen bijstaan of vertegenwoordigen door een advocaat of door een persoon die de Raad voor elke zaak speciaal aanvaardt.

Art. 12.

De Koning kan beslissen, dat de voor de Raad gemaakte procedurekosten zullen worden teruggevorderd. Bij voorkomend geval bepaalt hij de regelen inzake terugvordering.

Art. 13.

De Raad voor Economische Geschillen stelt aan de Minister van Economische Zaken zijn met redenen omkleed advies omtrent het bestaan van het misbruik ter hand. Hij voegt er het dossier van de zaak bij.

Dit advies bevat zo nodig voorstellen van aanbevelingen, die aan degenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, kunnen worden gericht om aan het vastgestelde misbruik een einde te maken.

Het secretariaat van de Raad voor Economische Geschillen geeft aan hen die het voorwerp van een onderzoek geweest zijn, kennis van de datum waarop het advies aan de Minister is toegezonden.

Art. 14.

Indien de Minister oordeelt, dat er misbruik van economische machtspositie is, kan hij binnen de termijn van zestig dagen te rekenen van de verzending van het advies van de Raad voor Economische Geschillen, bij ter post aangetekend schrijven, aan degene op wiens activiteit het onderzoek betrekking had, alle aanbevelingen richten die dienstig zijn om aan het misbruik een einde te maken.

In dat geval bepaalt hij de termijn voor de uitvoering van de maatregelen die hij aanbeveelt. De aanbevelingen zijn met redenen omkleed.

Wanneer de Minister oordeelt van dit recht geen gebruik te moeten maken, kan de Koning binnen dezelfde termijn van zestig dagen bij een met redenen omkleed besluit het voorhanden zijn van het misbruik vaststellen en degenen op wiens

jugées opportunes en vue d'y mettre fin. Il fixe le délai pour l'exécution de ces mesures.

Si la personne dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, n'a pas donné suite dans le délai qui lui a été imparti aux recommandations faites par le Ministre, le Roi peut dans les 6 mois courant à partir de l'expiration de ce délai et par un arrêté motivé, constater l'existence de l'abus et prescrire les mesures destinées à mettre fin à l'abus.

Les arrêtés royaux sont notifiés aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction et publiés in extenso au Moniteur belge.

L'avis du Conseil du Contentieux économique est publié en même temps que l'arrêté royal.

Art. 15.

Lorsqu'une personne morale a déjà fait l'objet d'un arrêté royal ou de recommandations ministérielles constatant l'existence d'un abus et commet un nouvel abus, le Roi peut, sans préjudice des mesures destinées à mettre fin au nouvel abus :

1° interdire pendant le temps qu'Il détermine :

- a) d'appeler aux fonctions d'administrateur une personne déjà titulaire d'un mandat d'administrateur ou de gérant dans une société concurrente acheteuse ou vendeuse sur le marché visé ;
- b) de fusionner avec une telle société, de l'absorber ou de prendre ou d'étendre une participation dans son capital ou ses emprunts ;

2° ordonner la réalisation des participations financières jugées indésirables.

Art. 16.

Le secrétariat du Conseil tient à jour la liste des personnes ayant fait l'objet de recommandations ministérielles ou d'un arrêté ordonnant la cessation des abus. Cette liste mentionne les nom, prénoms, nationalité et adresse s'il s'agit de personnes physiques, la raison sociale ou la dénomination et le siège social s'il s'agit de personnes morales.

Lorsque les arrêtés royaux ordonnant la cessation des abus et les recommandations ministé-

activité het onderzoek betrekking had, de dienstig geachte maatregelen om er een einde aan te maken voorschrijven. Hij bepaalt de termijn voor uitvoering van deze maatregelen.

Indien degene op wiens activiteit het onderzoek betrekking had, aan de door de Minister gedane aanbevelingen geen gevolg heeft gegeven binnen de gestelde termijn, kan de Koning, binnen zes maanden ingaande bij het verstrijken van deze termijn, bij een met redenen omkleed besluit, het voorhanden zijn van het misbruik vaststellen en de maatregelen die daaraan een einde moeten maken voorschrijven.

De koninklijke besluiten worden degenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, ter kennis gebracht en in extenso in het Belgisch Staatsblad bekendgemaakt.

Het advies van de Raad voor Economische Geschillen wordt tegelijk met het koninklijk besluit bekendgemaakt.

Art. 15.

Wanneer een rechtspersoon die reeds het voorwerp heeft uitgemaakt van een koninklijk besluit of van ministeriële aanbevelingen tot vaststelling van een misbruik, een nieuw misbruik begaat, kan de Koning, onverminderd de maatregelen die aan het nieuwe misbruik een einde moeten maken :

1° verbieden, voor de tijd welke Hij bepaalt :

- a) iemand tot beheerder aan te stellen die reeds een mandaat als beheerder of zaakvoerder bezit bij een vennootschap die op de betrokken markt als koper of verkoper mededingt ;
- b) met een zodanige vennootschap een fusie aan te gaan, ze op te nemen, of een participatie in haar kapitaal of in haar leningen aan te gaan dan wel te verruimen ;

2° tegeldemaking van de ongewenst geachte financiële participaties bevelen.

Art. 16.

Het secretariaat van de Raad houdt de lijst bij van degenen, aan wie de Minister aanbevelingen heeft gedaan of tegen wie een besluit houdende bevel om aan de misbruiken een einde te maken is uitgevaardigd. Deze lijst vermeldt naam, voornamen, nationaliteit en adres wanneer het natuurlijke personen betreft, de firmanaam of de benaming en de zetel van de vennootschap wanneer het rechtspersonen betreft.

Wanneer de koninklijke besluiten houdende bevel om aan de misbruiken een einde te maken

rielles concernent des personnes morales, la liste mentionne également les nom, prénoms, nationalité et adresse des personnes physiques habilitées à agir au nom de la société et celles faisant partie du conseil d'administration.

Si le délai recommandé ou fixé en vue de la cessation de l'abus n'a pas été respecté, le fait est mentionné en regard de leurs noms.

Lorsque les nécessités d'une bonne application de la loi l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, modifier les dispositions du présent article.

CHAPITRE III.

Dispositions pénales.

Art. 17.

Les infractions à l'arrêté royal ordonnant la cessation de l'abus sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 10.000 francs à 1 million ou d'une de ces peines seulement.

Art. 18.

Si une personne ayant mis fin à un abus dans le délai recommandé par le Ministre ou fixé par le Roi, se rend coupable d'un nouvel abus dans les cinq ans courant à partir de l'expiration de ce délai, les infractions de l'arrêté royal ordonnant la cessation du nouvel abus sont passibles d'un emprisonnement de huit jours à deux ans et d'une amende de 10.000 francs à 2 millions ou d'une de ces peines seulement.

Si une personne n'ayant pas mis fin à un abus dans le délai fixé par le Roi se rend coupable d'un nouvel abus dans les cinq ans courant à partir de l'expiration de ce délai, les peines établies à l'alinéa précédent sanctionnant les infractions à l'arrêté royal ordonnant la cessation du nouvel abus sont doublées.

Art. 19.

Les personnes civilement responsables aux termes de l'article 1384 du Code civil des dommages et intérêts et frais sont également tenues au paiement des amendes prononcées contre le condamné pour violation des arrêtés royaux ordonnant de mettre fin aux abus de la puissance économique.

en de door de Minister gedane aanbevelingen rechtspersonen betreffen, vermeldt de lijst eveneens de naam, voornamen, nationaliteit en adres der natuurlijke personen die bevoegd zijn om namens de vennootschap op te treden en degenen die deel uitmaken van de Raad van beheer.

Indien de termijn, aanbevolen of gesteld om aan het misbruik een einde te maken, niet in acht is genomen, wordt daarvan naast hun namen melding gemaakt.

Wanneer de toepassing van de wet dit vereist, kan de Koning de bepalingen van dit artikel wijzigen, na het advies van de in raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen.

HOOFDSTUK III.

Strafbepalingen.

Art. 17.

Overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan het misbruik een einde te maken, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van 10.000 frank tot 1 miljoen frank of met een van die straffen alleen.

Art. 18.

Indien hij die binnen de door de Minister aanbevolen of door de Koning gestelde termijn aan een misbruik een einde heeft gemaakt, zich binnen vijf jaren na het verstrijken van deze termijn aan een nieuw misbruik schuldig maakt, is overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan het nieuwe misbruik een einde te maken strafbaar met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaren en met geldboete van 10.000 frank tot 2 miljoen frank of met een van die straffen alleen.

Indien hij die niet binnen de door de Koning gestelde termijn aan een misbruik een einde heeft gemaakt, zich binnen vijf jaren na het verstrijken van deze termijn aan een nieuw misbruik schuldig maakt, worden de straffen die het vorige lid stelt op overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan het nieuwe misbruik een einde te maken, verdubbeld.

Art. 19.

Zij die volgens artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek burgerrechtelijk aansprakelijk zijn voor schadevergoeding en kosten, zijn eveneens gehouden tot betaling van de geldboeten, tegen de veroordeelde uitgesproken wegens overtreding van de koninklijke besluiten houdende bevel om aan de misbruiken van economische machtspositie een einde te maken.

Les personnes morales sont tenues au paiement des amendes infligées à leurs organes.

Art. 20.

Tous empêchements ou entraves volontaires à l'exercice des fonctions du commissaire-rapporteur, des commissaires adjoints et des agents cités à l'article 6 sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 26 francs à 10.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

Toute fausse déclaration est punie des mêmes peines.

Sont considérés notamment comme empêchant ou entravant volontairement l'exercice des fonctions ceux qui refusent de fournir les renseignements ou de communiquer les documents demandés en vertu des articles 4 et 5 de la présente loi ou fournissent sciemment des renseignements et documents inexacts.

Art. 21.

Les agents cités à l'article 6 qui quittent le service de l'Etat pour des raisons dues à leur fait et étrangères à leurs fonctions, ne peuvent exercer une activité quelconque dans des entreprises industrielles, commerciales, agricoles ou financières auprès desquelles ils ont soit procédé à une instruction ou à une information, soit recherché ou constaté une infraction, avant l'expiration d'un délai de deux ans courant à partir du jour où ils ont cessé d'être désignés pour rechercher les abus de la puissance économique.

Les infractions à cette disposition sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 50 francs à 10.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

Art. 22.

Sans préjudice des pouvoirs des officiers de police judiciaire, les agents désignés en vertu de l'article 6 sont compétents pour rechercher et constater les infractions à la présente loi et aux arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci.

Sans préjudice de l'application des articles 279 à 282bis inclus du Code d'instruction criminelle, les agents cités à l'article 6 sont, en ce qui concerne la recherche et la constatation des infractions à la présente loi et aux arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci, soumis à la surveillance du Procureur général.

Les procès-verbaux dressés du chef d'infractions prévues par la présente loi ou par les arrêtés

Rechtspersonen zijn gehouden tot betaling van van de geldboeten uitgesproken tegen hun organen.

Art. 20.

Hij die de commissaris-verslaggever, de adjunct-commissarissen en de onder artikel 6 bedoelde ambtenaren vrijwillig belet hun ambt uit te oefenen of hen daarin belemmert, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboeten van 26 frank tot 10.000 frank of met een van die straffen alleen.

Op valse aangifte staan dezelfde straffen.

Onder meer worden geacht de ambtsuitoefening vrijwillig te beletten of te belemmeren, zij die weigeren de krachtens de artikelen 4 en 5 van deze wet gevraagde inlichtingen of bescheiden mede te delen of die wetens en willens onjuiste inlichtingen en bescheiden bezorgen.

Art. 21.

Ambtenaren vermeld in artikel 6, die om aan hen te wijten redenen die met hun ambt niets gemeens hebben uit Staatsdienst treden, mogen geenlei werkzaamheid in nijverheids-, handels-, landbouw- of financiële ondernemingen uitoefenen, in dewelke zij hetzij tot een onderzoek of een vooronderzoek zijn overgegaan, hetzij een overtreding hebben opgespoord of vastgesteld, vóór het verstrijken van een termijn van twee jaren te rekenen van de dag waarop zij opgehouden hebben tot het opsporen van misbruiken van economische machtspositie te zijn aangewezen.

Overtreding van deze bepaling wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van 50 frank tot 10.000 frank of met een van die straffen alleen.

Art. 22.

Onverminderd de bevoegdheid der officieren van gerechtelijke politie, zijn de krachtens artikel 6 aangewezen ambtenaren bevoegd tot het opsporen en vaststellen van overtredingen van deze wet en van de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten.

Onverminderd de toepassing van de artikelen 279 tot 282bis inbegrepen van het Wetboek van Strafvordering, zijn de onder artikel 6 bedoelde ambtenaren, wat het opsporen en het vaststellen van overtredingen van deze wet en van de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten betreft, onderworpen aan het toezicht van de Procureur-Generaal.

Processen-verbaal opgemaakt uit hoofde van overtredingen bedoeld bij deze wet of bij de krach-

royaux pris en vertu de celle-ci, font foi jusqu'à preuve du contraire.

Dans l'exercice de leur mission, les agents cités à l'article 6, ainsi que les officiers de police judiciaire ont le libre accès aux locaux, lieux et au domicile des chefs d'entreprises, administrateurs, gérants, directeurs et comptables, où ils ont des raisons de croire qu'ils trouveront les preuves d'une infraction.

Les visites domiciliaires dans les appartements privés doivent être faites conjointement par deux agents au moins de 5 heures à 21 heures et sur autorisation préalable du juge de paix ou du procureur du Roi.

Ils peuvent :

- 1° recueillir tous renseignements, dépositions et témoignages ;
- 2° se faire communiquer à première réquisition et sans déplacement ou rechercher quel qu'en soit le détenteur et sous la réserve mentionnée au dernier alinéa de l'article 4, tous documents ou éléments d'information nécessaires à l'accomplissement de leur mission, notamment les documents officiels, la correspondance et les livres commerciaux. Ils peuvent également saisir tous documents nécessaires pour faire la preuve d'une infraction. Prendre ou faire prendre des copies photographiques ou autres des documents soumis à leur contrôle ;
- 3° requérir les agents de la force publique.

Art. 23.

Le livre premier du Code pénal sans exception du chapitre VII et de l'article 85, est applicable aux infractions prévues par la présente loi.

Art. 24.

Les frais inhérents à l'application de la présente loi sont à imputer sur le budget du Ministère des Affaires économiques.

Donné à Bruxelles, le 7 novembre 1957.

tens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten zijn bewijskrachtig tot levering van het tegenbewijs.

In de uitvoering van hun opdracht hebben de in artikel 6 genoemde ambtenaren en de officieren van de gerechtelijke politie vrije toegang tot lokalen, plaatsen en domicilie der ondernemingshoofden, beheerders, zaakvoerders, directeurs en boekhouders, waar zij terecht vermoeden bewijzen van een overtreding te kunnen vinden.

Huiszoeking in private vertrekken moet geschieden door ten minste twee gezamenlijk optredende ambtenaren van 5 tot 21 uur en met voorafgaande machtiging van de vrederechter of de procureur des Konings.

Zij kunnen :

- 1° alle inlichtingen, verklaringen en getuigenissen verzamelen ;
- 2° zich op de eerste vordering en zonder verplaatsing doen mededelen of opzoeken bij al wie ze in zijn bezit mocht hebben, en onder het in de laatste alinea van artikel 4 vermeld voorbehoud, alle bescheiden en inlichtingen nodig ter vervulling van hun opdracht, in het bijzonder de officiële bescheiden, de briefwisseling en de handelsboeken. Zij kunnen eveneens alle bescheiden welke noodzakelijk zijn om het bewijs van een overtreding te leveren, in beslag nemen. Foto- of andere copies van de aan hun toezicht onderworpen bescheiden nemen of doen nemen ;
- 3° beroep doen op de openbare macht.

Art. 23.

Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, is van toepassing op de misdrijven omschreven in deze wet.

Art. 24.

De kosten verbonden aan de toepassing van deze wet komen ten bezware van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

Gegeven te Brussel, 7 november 1957.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :
Le Ministre des Affaires économiques,

VAN KONINGSWEGE :
De Minister van Economische Zaken,

J. REY.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre des Affaires économiques, le 26 juin 1956, d'une demande d'avis sur un projet de loi « sur la protection contre l'abus de la puissance économique », a donné le 21 décembre 1956 l'avis suivant :

L'avant-projet de loi a pour objet d'attribuer au Gouvernement les pouvoirs nécessaires en vue de mettre fin aux abus de la puissance économique.

La puissance économique, au sens du projet, est le pouvoir que possède une personne ou un groupe de personnes d'exercer, par des activités industrielles, commerciales, agricoles ou financières, une influence prépondérante sur l'approvisionnement du marché de marchandises ou de capitaux, sur le prix ou la qualité d'une marchandise ou d'un service déterminé (article 1^{er}).

L'abus de la puissance économique naît dès l'instant où une personne privée, détentrice de la puissance économique, porte atteinte à l'intérêt général « par des pratiques qui soit faussent ou restreignent le jeu normal de la concurrence, soit entravent la liberté économique des producteurs, des distributeurs ou des consommateurs ou le développement de la production ou des échanges » (article 2).

Les pouvoirs attribués au Gouvernement doivent permettre soit d'adresser à la personne incriminée des recommandations en vue de faire cesser l'abus, soit de prescrire, sous peine de sanctions pénales, les mesures jugées opportunes en vue de mettre fin à l'abus.

L'avant-projet attribue directement au Ministre des Affaires économiques le pouvoir d'adresser des recommandations ; il réserve au Roi le droit de constater l'existence de l'abus et de prescrire les mesures jugées opportunes en vue de mettre fin à l'abus (articles 7 et 9).

La décision du Ministre des Affaires économiques d'adresser des recommandations, comme aussi l'arrêté royal qui prescrit les mesures jugées opportunes, sont soumis à une formalité substantielle préalable : l'avis motivé du Conseil du contentieux économique (article 6).

Le Conseil du contentieux économique, appelé à intervenir, est celui qui fut institué par l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935 et qui est composé d'un président, d'un vice-président et de six membres, nommés pour trois ans par le Roi parmi les magistrats de l'ordre judiciaire. Toutefois, le commissaire du Gouvernement, qui, aux termes de l'article 8 de l'arrêté royal du 13 janvier 1935, est appelé à donner son avis, est remplacé, lorsque le Conseil du contentieux économique aura à connaître d'un abus de la puissance économique, par un commissaire-rapporteur assisté de deux commissaires-rapporteurs adjoints, nommés par le Roi, pour cinq ans, parmi les membres du ministère public ayant occupé des fonctions judiciaires pendant au moins cinq ans, ou parmi les membres de l'auditorat du Conseil d'Etat en fonction depuis au moins cinq ans (article 15).

La mission dévolue par l'avant-projet au commissaire-rapporteur est importante : c'est lui qui « poursuit l'application de la loi », soit à la requête du Ministre, soit

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 26^e juni 1956 door de Minister van Economische Zaken verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot bescherming tegen het misbruik der economische macht », heeft de 21^e december 1956 het volgend advies gegeven :

Het voorontwerp van wet strekt ertoe de Regering de nodige bevoegdheid op te dragen om een einde te maken aan misbruiken van economische machtspositie.

Economische macht in de zin van het ontwerp, is de macht welke een persoon of een groep van personen bezit om door nijverheids-, handels-, landbouw- of financiële verrichtingen, een overwegende invloed op de bevoorrading van de goederen- of de kapitaalmarkt, op de prijs of de hoedanigheid van een bepaalde waar of dienst uit te oefenen (artikel 1).

Er is misbruik van economische machtspositie zodra een privaatspersoon, die een economische machtspositie bekleedt, het algemeen belang schaadt « door praktijken, welke, hetzij het normale mededingingsspel verdraaien of beperken, hetzij de economische vrijheid van bepaalde voortbrengers, verdelers of verbruikers of de ontwikkeling van de voortbrenging of het ruilverkeer belemmeren » (artikel 2).

De aan de Regering toegekende bevoegdheid moet haar in staat stellen, aan de aangeklaagde persoon aanbevelingen te richten om het misbruik te doen ophouden ofwel op straffe van strafrechtelijke sancties de maatregelen voor te schrijven die dienstig worden geacht om aan het misbruik een einde te maken.

De bevoegdheid tot het geven van aanbevelingen draagt het voorontwerp rechtstreeks aan de Minister van Economische Zaken op ; het laat de Koning het recht, het bestaan van een misbruik vast te stellen en de maatregelen voor te schrijven die dienstig worden geacht om hieraan een einde te maken (artikelen 7 en 9).

De beslissing van de Minister van Economische Zaken inzake aanbevelingen is, evenals het koninklijk besluit dat de dienstig geachte maatregelen voorschrijft, afhankelijk van een voorafgaande substantiële vormvereiste : het met redenen omkleed advies van de Raad voor economische geschillen (artikel 6).

De Raad voor economische geschillen, die hier moet optreden, is de raad die opgericht is bij het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935 en die samengesteld is uit een voorzitter, een ondervoorzitter en zes leden, door de Koning uit de magistraten der rechterlijke orde voor drie jaar te benoemen. De Regeringscommissaris die luidens artikel 8 van het koninklijk besluit van 13 januari 1935 zijn advies moet geven, wordt echter, wanneer de Raad voor economische geschillen van een misbruik van economische machtspositie kennis moet nemen, vervangen door een commissaris-verslaggever, bijgestaan door twee adjunct-commissarissen-verslaggevers, door de Koning voor vijf jaar benoemd uit de leden van het openbaar ministerie, die gedurende ten minste vijf jaar een rechterlijk ambt hebben bekleed, of uit de leden van het auditoraat van de Raad van State, die sedert ten minste vijf jaar als zodanig dienst doen (artikel 15).

De taak die het voorontwerp aan de commissaris-verslaggever toebedeelt, is belangrijk : hij is het, die hetzij op verzoek van de Minister, hetzij ambtshalve, hetzij inge-

d'office, soit sur plainte (article 3) ; il dispose de pouvoirs d'instruction étendus et notamment du droit de perquisition (article 4).

A l'issue de l'enquête qu'il a menée, le commissaire-rapporteur dépose le dossier, avec ses conclusions, au secrétariat du Conseil du contentieux économique et il donne assignation à comparaître aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'enquête (article 5).

Le Conseil du contentieux économique instruit l'affaire à l'audience ; il entend le commissaire-rapporteur en son avis écrit (article 16). Les parties peuvent se faire assister ou représenter (article 17).

L'avis motivé du Conseil du contentieux économique est remis au Ministre des Affaires économiques en même temps que le dossier ; cet avis contient, s'il y a lieu, des propositions de recommandations à adresser à la personne incriminée en vue de mettre fin à l'abus constaté (article 6).

Lorsque l'abus de la puissance économique est constaté par arrêté royal motivé et que le Roi prescrit les mesures jugées opportunes en vue de mettre fin à l'abus, l'avis du Conseil du contentieux économique est publié au *Moniteur belge* en même temps que l'arrêté royal (article 19).

Les mesures « jugées opportunes » en vue de mettre fin à l'abus de la puissance économique ne sont pas précisées dans l'avant-projet de loi. Elles ont un caractère économique et non pénal et sont laissées à l'appréciation du Gouvernement (exposé des motifs). Par contre, lorsqu'une personne morale n'a pas mis fin à un abus dans le délai fixé par le Roi et se rend coupable d'un nouvel abus dans les cinq ans à compter de l'expiration du délai qui avait été fixé pour mettre fin à un premier abus, le projet dispose que le Roi pourra, en outre, en ordonnant la cessation du nouvel abus :

1° interdire pendant le temps qu'il détermine :

- a) d'appeler aux fonctions d'administrateur une personne déjà titulaire d'un mandat d'administrateur ou de gérant dans une société concurrente acheteuse ou vendeuse sur le marché visé ;
- b) de fusionner avec une telle société, de l'absorber ou de prendre ou d'étendre une participation dans son capital ou ses emprunts ;

2° ordonner la réalisation des participations financières jugées indésirables (article 10).

Telle est, brièvement résumée, l'économie de l'avant-projet de loi.

**

Comme l'indique l'exposé des motifs, des lois inspirées de principes analogues ont été promulguées dans un certain nombre de pays dotés d'une structure économique semblable à celle de la Belgique. Le projet hollandais cité par l'exposé des motifs est devenu la loi du 28 juin 1956. Aux exemples cités on pourrait ajouter des lois anglaises de 1948, 1953 et 1956. Il ne paraît pas inutile de donner quelques brèves indications sur les mesures prises ou projetées à l'étranger pour permettre de se rendre compte en quoi l'avant-projet de loi s'en rapproche et en quoi il s'en écarte.

volge klacht « de toepassing van de wet vervolgt » (artikel 3) ; hij beschikt over ruime onderzoeksbevoegdheden en onder meer over het recht van huiszoeking (artikel 4).

Na het door hem ingesteld onderzoek legt de commissaris-verslaggever het dossier met zijn conclusies bij het secretariaat van de Raad voor economische geschillen neer en dagvaardt hij tevens tot verschijnen degenen over wier werkzaamheid het onderzoek is ingesteld (artikel 5).

De Raad voor economische geschillen behandelt de zaak op de terechtzitting ; hij hoort de commissaris-verslaggever in zijn schriftelijk advies (artikel 16). De partijen mogen zich doen bijstaan of vertegenwoordigen (artikel 17).

Het gemotiveerd advies van de Raad voor economische geschillen wordt met het dossier aan de Minister van Economische Zaken toegezonden ; dit advies bevat zo nodig voorstellen van aanbevelingen ten behoeve van de aangeklaagde om aan het vastgestelde misbruik een einde te maken (artikel 6).

Wanneer het misbruik van economische machtspositie bij gemotiveerd koninklijk besluit is vastgesteld en de Koning de maatregelen voorschrijft die dienstig worden geacht om hieraan een einde te maken, wordt het advies van de Raad voor economische geschillen samen met het koninklijk besluit in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt (artikel 19).

De maatregelen « die dienstig worden geacht » om aan het misbruik van economische machtspositie een einde te maken, worden in het voorontwerp van wet niet nader omschreven. Zij zijn van economische en niet van strafrechtelijke aard en worden aan de Regering ter beoordeling gelaten (memorie van toelichting). Wanneer een rechtspersoon daarentegen binnen de door de Koning gestelde termijn geen einde aan het misbruik heeft gemaakt en zich binnen vijf jaar na het verstrijken van de termijn die gesteld was om aan een eerste misbruik een einde te maken, aan een nieuw misbruik schuldig maakt, schrijft het ontwerp voor, dat de Koning bovendien samen met de uitvaardiging van het bevel tot stopzetting van het nieuwe misbruik :

1° voor een door hem te stellen termijn kan verbieden :

- a) dat de rechtspersoon iemand tot beheerder benoemt die reeds in een op de betrokken markt mededingende aankoop- of verkoopvennootschap, beheerder of zaakvoerder is ;
- b) dat hij met een zodanige vennootschap een fusie aangaat, ze opslorpt, of een participatie in het kapitaal of in de leningen van die vennootschap neemt of uitbreidt ;

2° kan gelasten dat de ongewenst geachte financiële participaties te gelde worden gemaakt (artikel 10).

Tot zover de beknopte uiteenzetting van de economie van het voorontwerp van wet.

**

Zoals de memorie van toelichting zegt, zijn in een aantal landen met een zelfde economische structuur als België, wetten afgekondigd die van soortgelijke beginselen uitgaan. Het in de memorie genoemde Nederlandse ontwerp is de wet van 28 juni 1956 geworden. Aan de aangehaalde voorbeelden kunnen nog de Engelse wetten van 1948, 1953 en 1956 worden toegevoegd. Het kan zijn nut hebben, enige beknopte aanwijzingen te geven over de in het buitenland getroffen of ontworpen maatregelen, zodat men er zich rekenschap van kan geven hoever het voorontwerp van wet daarbij aansluit dan wel daarvan afwijkt.

Le texte le plus ancien, qui est d'ailleurs à l'origine de tout le mouvement législatif en cette matière, est le Sherman Act américain (1891) qui, en termes très généraux, déclare illicite toute restriction de la concurrence. C'est aux tribunaux, éclairés par un organisme administratif spécial (la Federal Trade Commission), qu'incombe la responsabilité d'une mise en œuvre raisonnable (Rule of Reason) de ce principe général.

Le projet allemand, actuellement soumis à l'examen du Bundestag, contient des dispositions assez détaillées visant principalement :

1° la nullité, sauf autorisation liée à certaines conditions, des conventions entraînant une restriction de la concurrence ;

2° l'interdiction aux entreprises jouissant d'une position dominante, de certaines pratiques bien déterminées, et

3° la soumission à autorisation des concentrations pouvant donner naissance à une position dominante. La mise en œuvre de ces dispositions serait confiée en première instance à une autorité administrative autonome (Bundeskartellamt) et en seconde instance à une chambre spéciale à constituer au sein des cours d'appel (Oberlandesgerichte).

En Angleterre la combinaison de plusieurs lois successives donne le résultat suivant. D'une part, la Monopolies Commission, qui est composée de personnalités indépendantes, est chargée de conduire des enquêtes sur les secteurs industriels où existe une position de monopole et de recommander au Gouvernement les mesures appropriées pour empêcher les abus de monopole. D'autre part, une juridiction spéciale, la Restrictive Practices Court, composée de cinq magistrats de l'ordre judiciaire, est chargée d'apprécier, en guidant d'après des présomptions légales assez détaillées, si un contrat comportant une restriction de la concurrence est ou non contraire à l'intérêt public.

En France, le décret du 9 août 1953 établit une interdiction de principe des actions concertées ayant pour effet d'entraver le plein exercice de la concurrence. De telles actions sont érigées en délit, dont la poursuite devant les juridictions répressives n'aura, en principe, lieu qu'après avis d'une Commission technique des ententes.

C'est du régime instauré aux Pays-Bas par la loi du 28 juin 1956 réglementant la concurrence économique que le projet s'inspire le plus. Lorsque les ministres jugent qu'un accord relatif à la concurrence (mededingingsregeling) est contraire à l'intérêt général, ils peuvent, après avis d'une commission, par arrêté motivé, déclarer cet arrangement sans effet (onverbindend verklaren).

Cette loi permet aux ministres, par arrêté motivé, après consultation d'une commission, de prendre certaines dispositions indiquées de manière précise, lorsque des accords ou des mesures sont contraires à l'intérêt général (articles 19 et 24).

**

Le Conseil d'Etat s'est tout d'abord préoccupé du champ d'application de la législation projetée au regard, d'une part, des administrations publiques et, d'autre part, des entreprises productrices de charbon et d'acier soumises aux dispositions du traité du 18 avril 1951, approuvé par la loi du 25 juin 1952, instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier.

De oudste tekst, die overigens aan de gehele wetgeving ter zake ten grondslag ligt, is de Amerikaanse Sherman Act (1891), die in zeer algemene bewoordingen elke beperking van de mededinging ongeoorloofd verklaart. Aan de rechtbanken, voorgelicht door een bijzonder bestuurslichaam (de Federal Trade Commission) komt het toe, te zorgen voor een redelijke inwerkingstelling (Rule of Reason) van dit algemeen beginsel.

Het Duitse ontwerp, dat de Bundestag thans in behandeling heeft, bevat vrij omstandige bepalingen, in hoofdzaak gericht op :

1° de nietigheid van overeenkomsten die een beperking van de mededinging tot gevolg hebben, behoudens een aan sommige voorwaarden verbonden goedkeuring ;

2° het verbod van sommige welbepaalde praktijken aan ondernemingen die een overheersende positie innemen, en :

3° het voorschrijven van een vergunning voor concentraties waaruit een overheersende positie kan ontstaan. De inwerkingstelling van deze voorzieningen zou in eerste aanleg worden opgedragen aan een zelfstandige bestuursoverheid (Bundeskartellamt) en in tweede aanleg aan een bijzondere in de hoven van beroep (Oberlandesgerichte) op te richten kamer.

In Engeland leidt de combinatie van opeenvolgende wetten tot de volgende toestand. Enerzijds wordt de Monopolies Commission, die uit onafhankelijke vooraanstaande personen is samengesteld, gelast onderzoeken in te stellen over bedrijfssectoren waar een monopoliepositie bestaat, en aan de Regering aanbevelingen te doen over de geschikte maatregelen om monopolie misbruiken te verhinderen. Anderzijds beslist een bijzondere rechtbank, de uit vijf magistraten van de rechterlijke orde samengestelde Restrictive Practices Court, met inachtneming van vrij omstandige wettelijke vermoedens, over de vraag of een overeenkomst die de mededinging beperkt, al dan niet met het openbaar belang in strijd is.

In Frankrijk stelt het decreet van 9 augustus 1953 een principieel verbod op elke afspraak die de volle werking van de mededinging belemmert. Zodanige afspraak wordt als misdrijf strafbaar gesteld, maar wordt in beginsel voor de strafgerechten eerst na advies van een technische commissie (Commission technique des ententes) vervolgd.

Het ontwerp gelijkt het sterkst op de regeling die de wet van 28 juni 1956 houdende regelen omtrent de economische mededinging in Nederland heeft ingevoerd. Wanneer de Ministers oordelen dat een mededingingsregeling in strijd is met het algemeen belang, kunnen zij na advies van een commissie deze afspraak bij gemotiveerd besluit onverbindend verklaren.

Op grond van deze wet kunnen de Ministers na advies van een commissie, bij gemotiveerd besluit sommige nader bepaalde voorzieningen treffen wanneer regelingen of maatregelen in strijd zijn met het algemeen belang (artikelen 19 en 24).

**

De Raad van State heeft in de eerste plaats zijn aandacht gewijd aan het toepassingsgebied van de ontworpen wetgeving, enerzijds ten aanzien van de openbare besturen, anderzijds ten aanzien van de ondernemingen die kolen en staal produceren en onderworpen zijn aan het bij de wet van 25 juni 1952 goedgekeurde verdrag van 18 april 1951 tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor kolen en staal.

A. — *En ce qui concerne l'exclusion des administrations publiques.*

L'exposé des motifs, dans le commentaire qu'il donne de l'article 1^{er}, fait ressortir clairement l'intention du Gouvernement de soustraire du champ d'application de la loi les abus de la puissance économique qui pourraient être commis par « les services publics ».

Cette intention du Gouvernement est traduite dans l'article 2, suivant lequel des pratiques émanant d'« une ou plusieurs personnes privées, détentrices de la puissance économique », peuvent seules être qualifiées d'abus de la puissance économique.

L'expression « personne privée » répond-elle d'une manière suffisamment précise aux intentions du Gouvernement d'exclure les « services publics » ? Il est permis d'en douter.

Si l'expression « personne privée » exclut, d'une manière certaine, les personnes de droit public, telles l'Etat, la province, la commune ou l'établissement public, des discussions sont possibles sur le caractère public ou privé de certains organismes créés par les pouvoirs publics pour assurer, sous le contrôle de ces mêmes pouvoirs, un « service public », alors que ces organismes sont constitués sous une forme de droit privé et que leur activité est régie à la fois par des règles de droits administratif et par des règles de droit privé.

Même en l'absence de toute institution par le pouvoir législatif, une personne privée, chargée d'un « service public », soit par voie de concession, soit par voie d'agrégation, échappe-t-elle ou non aux dispositions du projet ?

Ces difficultés d'interprétation ont amené le Conseil d'Etat à rechercher une formule qui, d'une manière formelle, désignerait les personnes morales de droit public et les organismes d'intérêt public que le Gouvernement entend exclure du champ d'application de la loi.

Un des motifs qui semble avoir déterminé le Gouvernement à exclure les « services publics » du champ d'application de la loi, est le pouvoir que possède le Gouvernement d'intervenir auprès de ces organismes soit par voie d'autorité, soit par voie de contrôle.

Ce critère, qui est aussi celui de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, a été retenu par le Conseil d'Etat pour proposer un texte qui ferait échapper à l'application de la loi, l'Etat, la province, la commune, l'établissement public, ainsi que tout organisme d'intérêt public soumis, d'une manière permanente, soit à l'autorité, soit au pouvoir de contrôle du Ministre dont il relève.

L'expression : « soumis d'une manière permanente », qui ne figure pas dans la loi du 16 mars 1954, a été introduite en vue d'exclure de l'énumération les personnes chargées d'un « service public » soit par voie de concession, soit par voie d'agrégation. Il entre, en effet, dans les intentions du Gouvernement, de soumettre ces personnes aux dispositions de la loi.

Il est à peine besoin d'ajouter que l'adoption de ce texte permettrait de supprimer, dans l'article 2, le qualificatif « privées ».

L'exclusion du champ d'application de la loi des organismes d'intérêt public qui répondront au critère proposé, aura pour effet non seulement d'empêcher le Gouvernement d'intervenir auprès de ces organismes, soit par voie d'arrêté royal, pour faire cesser un abus de la puissance écono-

A. — *Ten aanzien van de uitsluiting van de openbare besturen.*

In de commentaar op artikel 1 brengt de memorie van toelichting duidelijk tot uiting, dat de Regering de wet niet toepasselijk wil verklaren op misbruiken van economische machtspositie die door « openbare diensten » mochten worden begaan.

Deze bedoeling van de Regering is verwoord in artikel 2, volgens hetwelk alleen praktijken van « een of verscheidene *private* personen, die de economische macht bezitten », als misbruik van economische machtspositie kunnen worden beschouwd.

Beantwoordt de uitdrukking « *privaat* persoon » wel voldoende aan de bedoelingen van de Regering om de « openbare diensten » uit te sluiten ? Dit kan worden betwist.

Sluit de uitdrukking « *privaat* persoon » de publiekrechtelijke personen als Staat, provincie, gemeente of openbare instelling met zekerheid uit, discussie blijft mogelijk over het openbaar of *privaat* karakter van sommige instellingen die door de openbare machten zijn opgericht om onder hun controle in een « openbare dienst » te voorzien, wanneer die instellingen onder een *privaatrechtelijke* vorm tot stand zijn gebracht en hun werkzaamheid tegelijk door administratiefrechtelijke en *privaatrechtelijke* regelen wordt beheerst.

Valt een *privaat* persoon, die hetzij door concessie, hetzij door erkenning, met een « openbare dienst » is belast, ook al is hij niet door de wetgevende macht opgericht, al dan niet buiten de toepassing van de bepalingen van het ontwerp ?

Om met deze interpretatiemoeilijkheden af te rekenen, heeft de Raad van State naar een formulering gezocht, die uitdrukkelijk zou aangeven welke publiekrechtelijke rechtspersonen en welke instellingen van openbaar nut de Regering buiten het toepassingsgebied van de wet wil houden.

Een van de redenen waarom de Regering de « openbare diensten » buiten het toepassingsgebied van de wet heeft willen houden, schijnt te zijn geweest, dat zij bevoegd is, hetzij door haar gezag, hetzij door haar toezicht, bij deze instellingen op te treden.

Van dit criterium, hetzelfde dat de wet van 16 maart 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut gebruikt, is de Raad van State uitgegaan om een tekst voor te stellen, waarbij buiten de toepassing van de wet vallen, de Staat, de provincie, de gemeente, de openbare instelling, alsook elke instelling van openbaar nut, die op blijvende wijze onderworpen is aan het gezag of aan de controlebevoegdheid van de Minister waaronder zij ressorteert.

De uitdrukking « *op blijvende wijze* onderworpen » die in de wet van 16 maart 1954 niet voorkomt, is ingevoegd om degenen, die ingevolge een concessie of een erkenning in een openbare dienst voorzien, buiten de opsomming te houden. Deze personen wenst de Regering immers aan de voorschriften van de wet te onderwerpen.

Het ligt voor de hand, dat deze tekst het bijvoeglijk naamwoord « *privaat* » in artikel 2 overbodig maakt.

Wanneer de aan het voorgestelde criterium beantwoordende instellingen van openbaar nut buiten het toepassingsgebied van de wet blijven, zal het gevolg niet alleen zijn dat de Regering ten aanzien van deze instellingen geen koninklijk besluit zal kunnen treffen en evenmin

mique, soit même par voie de simple recommandation, mais encore de faire obstacle à ce que le commissaire-rapporteur procède à une information ou à une enquête, alors même qu'il existerait, dans le chef de l'organisme d'intérêt public, « des indices sérieux de l'existence d'un abus de la puissance économique ».

Le Gouvernement semble donc considérer que l'intervention du commissaire du Gouvernement auprès de chacun de ces organismes sera aussi efficace que celle du commissaire-rapporteur.

B. — En ce qui concerne les entreprises productrices de charbon et d'acier.

Les entreprises productrices de charbon et d'acier sont soumises aux dispositions du traité instituant une Communauté européenne du charbon et de l'acier. Or, une des missions essentielles de la Communauté européenne est précisément d'assurer « l'établissement, le maintien et le respect des conditions normales de concurrence » (article 5).

Suivant l'article 65 du traité, tous accords entre entreprises, toutes décisions d'associations d'entreprises et toutes pratiques concertées qui tendraient, sur le marché commun, directement ou indirectement, à empêcher, à restreindre ou à fausser le jeu normal de la concurrence, sont interdits.

L'article 66 soumet à une autorisation préalable toute concentration entre entreprises dont l'une au moins relève de la Communauté, qu'elle soit effectuée par fusion, acquisition d'actions ou d'éléments d'actifs, prêt, contrat, ou tout autre moyen de contrôle. La Haute Autorité accorde cette autorisation si elle reconnaît que l'opération envisagée ne donnera pas aux personnes ou aux entreprises intéressées le pouvoir de déterminer les prix, de contrôler ou de restreindre la production ou la distribution, ou de faire obstacle au maintien d'une concurrence effective.

Les abus de la puissance économique prépondérante sont expressément prévus, notamment dans l'article 66-7 du traité :

« Si la Haute Autorité reconnaît que des entreprises publiques ou privées qui, en droit ou en fait, ont ou acquièrent sur le marché d'un des produits relevant de sa juridiction, une position dominante qui les soustrait à une concurrence effective dans une partie importante du marché commun, utilisent cette position à des fins contraires aux objectifs du présent traité, elle leur adresse toutes recommandations propres à obtenir que cette position ne soit pas utilisée à ces fins. A défaut d'exécution satisfaisante des dites recommandations dans un délai raisonnable, la Haute Autorité, par décisions prises en consultation avec le gouvernement intéressé et sous les sanctions prévues respectivement aux articles 58, 59 et 64, fixe les prix et conditions de vente à appliquer par l'entreprise en cause, ou établit des programmes de fabrication ou des programmes de livraison à exécuter par elle. »

En présence de ces textes et des dispositions de l'avant-projet de loi, la question se pose de savoir quelle est, au regard du projet, la situation de ces entreprises qui sont soumises aux recommandations que la Haute Autorité

een eenvoudige aanbeveling zal kunnen doen om aan een misbruik van economische machtspositie een einde te maken, maar ook dat de commissaris-verslaggever geen vooronderzoek of onderzoek zal kunnen instellen, ook al zijn er ernstige aanwijzingen nopens het bestaan van een misbruik van economische machtspositie bij de instelling van openbaar nut voorhanden.

De Regering schijnt dus van mening te zijn, dat het optreden van de Regeringscommissaris bij elk van deze instellingen even doeltreffend zal zijn als het optreden van de commissaris-verslaggever.

B. — Ten aanzien van ondernemingen die kolen en staal produceren.

Ondernemingen die kolen en staal produceren, zijn onderworpen aan de voorschriften van het verdrag tot oprichting van de Europese Gemeenschap voor kolen en staal. Een van de essentiële opdrachten van de Europese Gemeenschap voor kolen en staal is juist, dat zij « de vestiging, de handhaving en de inachtneming van normale concurrentieverhoudingen » verzekert (artikel 5).

Volgens artikel 65 van het verdrag zijn verboden : alle overeenkomsten tussen ondernemingen, alle besluiten van verenigingen van ondernemingen en alle onderling samenhangeende gedragingen, welke er direct of indirect toe zouden kunnen leiden op de gemeenschappelijke markt de normale werking van de mededinging te beletten, te beperken of te vervalsen.

Volgens artikel 66 is een voorafgaande goedkeuring vereist voor elke concentratie van ondernemingen, waarvan er tenminste één onder de gemeenschap ressorteert, onafhankelijk van de omstandigheid of zij geschiedt door een fusie, verwerving van aandelen of andere vermogensbestanddelen, leningen, overeenkomsten of enig ander middel tot beheersing. De Hoge Autoriteit verleent deze goedkeuring, indien zij van oordeel is, dat de beoogde handeling aan de betrokken personen of ondernemingen niet de macht geeft, de prijzen te bepalen, de productie of de distributie te beheersen of te beperken, of de handhaving van een daadwerkelijke mededinging te belemmeren.

Misbruiken van een overheersende economische machtspositie worden uitdrukkelijk genoemd, met name in artikel 66-7 van het verdrag :

« Indien de Hoge Autoriteit van oordeel is, dat ondernemingen van publiekrechtelijke lichamen of van particulieren in rechte of in feite op de markt van een der producten welke aan haar rechtsmacht zijn onderworpen, een overheersende positie innemen of verkrijgen, welke hen aan een daadwerkelijke mededinging op een belangrijk gedeelte van de gemeenschappelijke markt onttrekt en deze positie gebruiken voor doeleinden, strijdig met de doelstellingen van dit verdrag, richt zij tot hen alle aanbevelingen dienstig om te bereiken, dat deze positie niet gebruikt wordt voor die doeleinden. Bij gebreke van een bevredigende uitvoering van genoemde aanbeveling binnen een redelijke tijd, stelt de Hoge Autoriteit door middel van in overleg met de betrokken Regering gegeven beschikkingen de prijzen en verkoopvoorwaarden, welke de bedoelde onderneming moet toepassen, vast, of stelt de productie- of afleveringsprogramma's op, welke deze onderneming moet uitvoeren, een en ander onder de strafbedreigingen voorzien onderscheidenlijk in de artikelen 58, 59 en 64. »

Bij deze teksten en bij de voorschriften van het voorontwerp van wet rijst de vraag, welke ten aanzien van het ontwerp de toestand van deze ondernemingen is, die onderworpen zijn aan aanbevelingen welke de Hoge Auto-

pourrait leur faire et aux décisions qu'elle pourrait, sous peine des sanctions prévues, prendre à leur égard, lorsqu'elles acquièrent une position dominante qui les soustrait à une concurrence effective ? Il ne paraît pas compatible avec le traité d'un accord autorisé en vertu de l'article 65-2 ou une concentration autorisée en vertu de l'article 66-2 puisse être l'objet des mesures prévues par l'avant-projet de loi.

Il ne serait pas sans intérêt que l'exposé des motifs fasse connaître quelles sont, à l'égard de ce problème, les intentions du Gouvernement.

EXAMEN DES ARTICLES.

Après avoir, dans son alinéa 1^{er}, défini l'abus de la puissance économique, l'article 2 énumère, à titre d'exemples, quelques pratiques susceptibles soit de fausser ou de restreindre le jeu normal de la concurrence, soit d'entraver la liberté économique des producteurs, des distributeurs ou des consommateurs ou le développement de la production ou des échanges.

Ce sont notamment :

- les pratiques tendant à élever ou à maintenir les prix ou à les avilir pour réaliser un dumping ;
- la différenciation des prix de vente selon les acheteurs ;
- l'interdiction de vente ou d'achat ;
- la vente au-dessous du prix de revient ;
- les pratiques faisant obstacle à l'amélioration ou à la mise en œuvre de procédés techniques ou d'inventions ;
- la limitation qualitative ou quantitative de la production ;
- la détermination d'un prix de vente ou d'achat par le moyen de prix imposés ;
- le partage de la clientèle ;
- le contrat d'exclusivité ou de fidélité ;
- la vente jumelée ;
- la limitation du volume des ventes ou achats dans un but spéculatif ;
- la mise en pratique de mesures restrictives discriminatoires ou coercitives tendant à fausser la répartition des matières premières, des produits ou du crédit.

Ces pratiques ne seront pas nécessairement retenues comme étant constitutives d'un abus de la puissance économique ; elles sont seulement susceptibles, dans des circonstances de fait déterminées, laissées à l'appréciation du commissaire-rapporteur et du Gouvernement, d'être constitutives d'un abus. Le Conseil d'Etat estime, dès lors, qu'il conviendrait de supprimer du texte de l'article 2 une énumération qui trouve sa place dans l'exposé des motifs où elle fait, d'ailleurs, l'objet de longs commentaires.

**

Suivant l'article 15 de l'avant-projet, le commissaire-rapporteur est « assisté », dans sa mission, par deux commissaires-rapporteurs adjoints au moins.

Il ne ressort pas clairement de ce texte, combiné avec celui de l'article 3 qui charge le commissaire-rapporteur de l'application de la loi, si les commissaires-rapporteurs

riteit tot hen kan richten en aan beslissingen welke zij, op straffe van de gestelde sancties, tegen hen kan uitspreken, wanneer zij een overheersende positie verkrijgen welke hen aan een daadwerkelijke mededinging onttrekt. Het lijkt niet met het verdrag te stroken dat de in het voorontwerp van wet in vooruitzicht gestelde maatregelen tegen een krachtens artikel 65-2 toegelaten akkoord of een krachtens artikel 66-2 toegelaten concentratie kunnen worden getroffen.

Het zou zijn nut kunnen hebben dat de memorie van toelichting de voornemens der Regering ter zake van dit probleem te kennen geeft.

ONDERZOEK VAN DE ARTIKELEN.

Na in het eerste lid het misbruik van economische machtspositie te hebben omschreven, geeft artikel 2 bij wijze van voorbeeld een opsomming van enkele « praktijken, welke, hetzij het normale mededingingsspel verdraaien of beperken, hetzij de economische vrijheid van bepaalde voortbrengers, verdelers of verbruikers of de ontwikkeling van de voortbrenging of het ruilverkeer belemmeren ».

Dit zijn onder meer :

- praktijken tot opdrijving of handhaving der prijzen of tot buitenmatige verlaging ervan om een dumping te verwezenlijken ;
- differentiëring van de verkoopprijzen volgens de kopers ;
- verkoop- of aankoopverbod ;
- verkoop beneden de kostprijs ;
- praktijken welke de verbetering of het aanwenden van uitvindingen of technische procédé's tegenwerken ;
- kwalitatieve of kwantitatieve beperking der voortbrenging ;
- bepaling van een verkoop- of aankoop prijs door middel van voorgeschreven prijzen ;
- klantenverdeling ;
- alleenverkoop- of getrouwheidscontract ;
- gepaarde verkoop ;
- beperking van de verkoop- of aankoopomvang met een speculatief doel ;
- toepassing van beperkings-, discriminatie- of dwangmaatregelen tot verdraaiing van de verdelingsvoorwaarden van de grondstoffen, de produkten of het krediet.

Deze praktijken zullen niet noodzakelijk geacht worden misbruik van economische machtspositie op te leveren maar in bepaalde feitelijke omstandigheden, die de commissaris-verslaggever en de Regering ter beoordeling staan, zullen zij een misbruik kunnen opleveren.

De Raad van State is van mening dat deze opsomming, die thuis hoort in de memorie van toelichting, waar zij overigens uitvoerig wordt gecommenterd, in artikel 2 dient te vervallen.

**

Volgens artikel 15 van het voorontwerp wordt de commissaris-verslaggever in zijn opdracht door ten minste twee adjunct-commissarissen-verslaggevers « bijgestaan ».

Uit deze tekst, gecombineerd met artikel 3, dat de commissaris-verslaggever met de toepassing van de wet belast, blijkt niet duidelijk of de adjunct-commissarissen-verslag-

adjoints sont hiérarchiquement soumis à l'autorité du commissaire-rapporteur.

La question est importante, eu égard, d'une part, au droit d'initiative dont dispose le commissaire-rapporteur et, d'autre part, à une divergence d'opinion possible entre le commissaire-rapporteur et son adjoint, soit sur le point de savoir si une pratique déterminée est ou non constitutive d'un abus, soit sur l'atteinte portée par cette pratique à l'intérêt général.

Il ressort des explications données par le délégué du Ministre que, sans vouloir soumettre les commissaires-rapporteurs adjoints à un véritable pouvoir hiérarchique du commissaire-rapporteur, le Gouvernement entend néanmoins, que la mission confiée au commissaire-rapporteur adjoint soit exercée, comme les fonctions du ministère public, sous la surveillance et la direction du commissaire-rapporteur (cf. article 47 de la loi du 20 avril 1810 sur l'organisation de l'ordre judiciaire et l'administration de la justice).

Le texte proposé (article 3) par le Conseil d'Etat tient compte de cette conception.

**

D'après les articles 3 et suivants du projet, le commissaire-rapporteur poursuit l'application de la loi devant le Conseil du contentieux économique. Il procède à une enquête « soit à la requête du Ministre, soit d'office, soit sur plainte de personnes physiques ou morales ou d'organisations représentant une communauté d'intérêts, lésées par des pratiques visées à l'article 2 ».

D'autre part, suivant l'article 11, inséré dans la section III intitulée : « De la surveillance des abus de la puissance économique », le commissaire-rapporteur peut procéder « aux informations nécessaires », lorsqu'il existe des indices sérieux de l'existence d'un abus de la puissance économique. Le commissaire procède à ces informations, soit à la requête du Ministre, soit d'office. L'information se termine toujours par un rapport au Ministre « sur les causes et les effets de cette situation » (article 11).

Le Conseil d'Etat a procédé, en présence des délégués du Ministre, à une analyse de ces dispositions qui lui a permis de dégager les principes suivants :

1° Lorsqu'il existe des indices sérieux de l'existence d'un abus de la puissance économique, le commissaire-rapporteur, saisi par le Ministre ou agissant d'office, procédera, suivant les circonstances, soit à une information, soit à une enquête.

2° L'information apparaît comme une procédure préalable destinée à éclairer le commissaire-rapporteur et le Ministre sur l'utilité et l'opportunité d'une mesure d'instruction. C'est pourquoi toute procédure d'information aboutit à un rapport adressé au Ministre qui décidera, d'après les éléments de l'information, s'il y a lieu de procéder à une enquête ou s'il convient de classer l'affaire.

3° Par contre, l'instruction par voie d'enquête aboutit, dans tous les cas, à une procédure devant le Conseil du contentieux économique qui doit émettre un avis après débat contradictoire.

4° Lorsque le commissaire-rapporteur est saisi d'une plainte émanant « de personnes physiques ou morales ou

gevers hiërarchisch onder het gezag van de commissaris-verslaggever staan.

De vraag is van belang, enerzijds wegens het recht van initiatief waarover de commissaris-verslaggever beschikt, anderzijds wegens mogelijke meningsverschillen tussen de commissaris-verslaggever en zijn adjunct over de vraag of een bepaalde praktijk al dan niet een misbruik oplevert en ook nog of deze praktijk op het algemeen belang inbreuk maakt.

Volgens de verklaringen van de gemachtigde van de de Minister wenst de Regering dat de adjunct-commissarissen-verslaggevers, al zouden zij niet onder het eigenlijke hiërarchische gezag van de commissaris-verslaggever staan, toch hun taak onder zijn toezicht en leiding zouden uitvoeren, zoals het ambt van openbaar ministerie wordt uitgeoefend (cf. artikel 47 van de wet van 20 april 1810 op de organisatie van de rechtelijke orde en de rechtsbedeling).

De door de Raad van State voorgestelde tekst (artikel 3) houdt met deze opvatting rekening.

**

Volgens artikel 3 en volgende van het ontwerp vervolgt de commissaris-verslaggever de toepassing van deze wet voor de Raad voor economische geschillen. Deze commissaris-verslaggever doet een onderzoek « hetzij op verzoek van de Minister van Economische Zaken, hetzij ambtshalve, hetzij op klacht der door de in artikel 2 bedoelde praktijken benadeelde natuurlijke of rechtspersonen of lichamen, welke een belangengemeenschap vertegenwoordigen ».

Volgens artikel 11, dat deel uitmaakt van afdeling III getiteld « Het toezicht over de misbruiken der economische macht », kan de commissaris-verslaggever « tot de nodige informaties overgaan » wanneer ernstige aanwijzingen nopens het bestaan van een misbruik van economische machtspositie voorhanden zijn. De commissaris gaat hiertoe over, hetzij op verzoek van de Minister, hetzij ambtshalve. De « informaties » eindigen altijd met een verslag aan de Minister « omtrent de oorzaken en de gevolgen van deze toestand » (artikel 11).

Ten overstaan van de gemachtigden van de Minister heeft de Raad van State deze voorschriften ontleed en hieruit de volgende beginselen naar voren gehaald :

1° Wanneer ernstige aanwijzingen voor het bestaan van misbruik van economische machtspositie voorhanden zijn, stelt de commissaris-verslaggever, op verzoek van de Minister of ambtshalve, naar gelang van de omstandigheden, een vooronderzoek of een onderzoek in.

2° Het vooronderzoek doet zich voor als een voorafgaand onderzoek dat dient om de commissaris-verslaggever en de Minister over het nut en de opportuniteit van een onderzoeksmaatregel voor te lichten. Daarom ook wordt elk vooronderzoek afgesloten met een verslag aan de Minister, die aan de hand van de gegevens van het vooronderzoek beslist of een onderzoek moet worden ingesteld dan wel of de zaak moet worden geïncasseerd.

3° Daarentegen leidt het onderzoek in ieder geval tot een rechtspleging vóór de Raad voor economische geschillen, die na een contradictoir debat advies moet uitbrengen.

4° Wanneer de commissaris-verslaggever een klacht ontvangt « van natuurlijke of rechtspersonen of lichamen

d'organisations représentant une communauté d'intérêts », il procède toujours à une enquête et il est tenu, dans tous les cas, de saisir le Conseil du contentieux économique.

Il ne lui appartient pas — et l'avant-projet n'accorde pas davantage ce droit au Ministre — de classer une plainte que l'enquête aurait fait apparaître comme étant manifestement non fondée.

Le Conseil d'Etat, dans la rédaction des textes proposés à la suite du présent avis, s'est efforcé de mieux faire ressortir les conséquences qu'il vient de souligner.

*
**

Aux termes de l'article 4, le commissaire-rapporteur recueille tous renseignements, reçoit toutes dépositions ou tous témoignages écrits ou oraux, se fait communiquer, quel qu'en soit le détenteur, tous documents ou éléments d'information qu'il estime nécessaires à l'accomplissement de sa mission, procède sur place aux constatations nécessaires, commet des experts en déterminant leur mission. Il dispose, à cet effet, du droit de perquisition.

Il convient de souligner que les pouvoirs prévus par cette disposition sont attribués au commissaire-rapporteur non point pour rechercher ou pour constater les infractions commises au arrêtés pris en exécution de la loi, mais pour permettre au commissaire de procéder à des investigations en vue de déterminer si une personne, détentrice de la puissance économique, porte atteinte à l'intérêt général par des pratiques prohibées par la loi. Les pouvoirs attribués aux agents chargés de la constatation et de la recherche des infractions sont déterminés à l'article 25. Le Conseil d'Etat y reviendra lorsqu'il examinera cette disposition.

En ce qui concerne les pouvoirs attribués au commissaire-rapporteur par l'article 4, le Conseil d'Etat estime que l'étendue et les modalités du droit de perquisition qui lui est conféré devraient être précisées.

Il conviendrait, notamment, de préciser si ce pouvoir comporte celui de pénétrer dans les maisons dont l'accès serait refusé par l'occupant ; éventuellement, si ce pouvoir est subordonné à une autorisation préalable et, enfin, si les perquisitions peuvent se faire à toute heure du jour et de la nuit.

*
**

L'alinéa 2 de l'article 4 dispose que les administrations publiques sont tenues de prêter leur concours au commissaire-rapporteur dans l'exercice de sa mission. Ces administrations sont notamment tenues de « communiquer tous documents et éléments d'information qui leur seraient demandés ».

Cette disposition, conçue en des termes généraux, ne permet aucune dérogation. Elle oblige les administrations publiques à communiquer des documents ou des renseignements, alors que d'autres dispositions légales en garantissent le secret (voir, à titre d'exemple, l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, article 40, en ce qui concerne les membres de la Commission bancaire ; l'arrêté-loi du 6 octobre 1944, article 8, en ce qui concerne les délégués de l'Institut du change ; la loi du 10 janvier 1955, article 7, en ce qui concerne les inventions et les secrets de fabrique intéressant la défense du territoire ou la sûreté de l'Etat ; la loi du 4 août 1955, article 2, en ce qui concerne la sûreté de l'Etat dans le domaine de l'énergie nucléaire).

welke een belangengemeenschap vertegenwoordigen », stelt hij altijd een onderzoek in en moet hij de zaak in ieder geval vóór de Raad voor economische geschillen brengen.

Het komt hem niet toe — en het voorontwerp verleent dit recht evenmin aan de Minister — een klacht te klasseren die volgens het onderzoek klaarblijkelijk ongegrond is.

In de redactie van de aan het slot van dit advies voorgestelde teksten heeft de Raad van State getracht, de zoëven aangetoonde gevolgen beter te doen uitkomen.

*
**

Naar luid van artikel 4 verzamelt de commissaris-verslaggever alle inlichtingen, neemt hij alle schriftelijke of mondelinge verklaringen en getuigenissen af, doet hij zich, wie ook de houder ervan is, alle tot het volbrengen van zijn opdracht nodig geachte bescheiden of informatiebestanddelen mededelen, doet hij de nodige vaststellingen ter plaatse en stelt hij deskundigen aan wier opdracht hij bepaalt. Hij beschikt daartoe over het recht van huiszoeking.

Het verdient nadruk, dat de bevoegdheid welke deze bepaling aan de commissaris-verslaggever opdraagt, niet dient om overtredingen van de ter uitvoering van deze wet genomen besluiten op te sporen of vast te stellen, maar om hem onderzoeken te laten doen ten einde uit te maken of een persoon die een economische machtspositie bekleedt, door bij de wet verboden praktijken op het algemeen belang inbreuk maakt. De bevoegdheid van de met het opsporen en vaststellen van overtreding belaste ambtenaren is nader omschreven in artikel 25. Hierop komt de Raad van State bij het onderzoek van die bepaling terug.

In verband met de bevoegdheid welke artikel 4 aan de commissaris-verslaggever verleent, is de Raad van State van oordeel dat de omvang van het toegekende recht van huiszoeking en de regelen dienaangaande nauwkeuriger moeten worden aangegeven.

Met name dient te worden gezegd of hij ook bevoegd is tot het betreden van de huizen waarvan de bewoner toegang mocht weigeren ; eventueel, of deze bevoegdheid afhangt van een voorafgaande machtiging en, tenslotte, of huiszoeking kan worden verricht op elk uur van de dag en van de nacht.

*
**

Het tweede lid van artikel 4 bepaalt, dat de openbare besturen de commissaris-verslaggever in de uitvoering van zijn opdracht moeten bijstaan. Deze besturen zijn inzonderheid gehouden tot het « overmaken van alle bescheiden en informatiebestanddelen welke hun zouden worden gevraagd ».

Deze in algemene bewoordingen gestelde bepaling duldte geen afwijking. Zij verplicht de openbare besturen tot het mededelen van bescheiden of inlichtingen waarvan andere wetsbepalingen de geheimhouding waarborgen (zie bijvoorbeeld, het koninklijk besluit n° 185 van 9 juli 1935, artikel 40, wat betreft de leden van de Bankcommissie ; de besluitwet van 6 oktober 1944, artikel 8, wat betreft de gemachtigden van het Instituut voor de wissel ; de wet van 10 januari 1955, artikel 7, wat betreft de uitvindingen en fabrieksgeheimen welke de verdediging van het grondgebied of de veiligheid van de Staat aangaan ; de wet van 4 augustus 1955, artikel 2, wat betreft de veiligheid van de Staat op het gebied van de kernenergie).

Il ressort des renseignements donnés par les délégués du Ministre, que le Gouvernement n'entend pas déroger aux dispositions légales en vigueur, qui garantissent le secret des déclarations faites à l'administration. Le texte proposé par le Conseil d'Etat établit, à cet égard, les réserves nécessaires.

**

Suivant l'article 5, le commissaire-rapporteur dépose le dossier, avec ses conclusions, au secrétariat du Conseil du contentieux économique. En même temps, il donne assignation à comparaître devant le Conseil « aux personnes dont l'activité a fait l'objet de l'enquête ».

Il ressort, d'autre part, de l'article 17 que les parties « peuvent se faire assister ou représenter devant le Conseil du contentieux économique ».

D'après les explications données par le délégué du Ministre, le mot « parties » signifie non seulement les personnes dont l'activité fait l'objet d'une enquête, mais encore, le cas échéant, les personnes qui ont adressé une plainte.

Le texte de l'article 5 devrait, dès lors, prévoir que le commissaire-rapporteur donne assignation à comparaître non seulement aux personnes dont l'activité a fait l'objet d'une enquête, mais encore, le cas échéant, aux plaignants.

**

L'article 6 dispose que le Conseil du contentieux économique remet au Ministre son avis motivé quant à l'existence de l'abus. Or, l'abus, suivant l'article 8, est considéré comme non établi si, dans un délai de soixante jours, courant à partir de l'envoi de l'avis, aucune décision n'a été notifiée à la personne incriminée.

L'expiration de ce délai de soixante jours constitue, en quelque sorte, un délai de forclusion au-delà duquel le Gouvernement ne pourra plus intervenir sans procéder à une nouvelle enquête.

Pour que cette disposition soit efficace, la personne dont l'activité a fait l'objet de l'enquête devrait être informée de la date de l'envoi au Ministre de l'avis du Conseil du contentieux économique.

Le Conseil d'Etat propose de compléter le texte en conséquence.

**

Suivant l'article 16, le Conseil instruit chaque affaire à l'audience. Il entend le commissaire-rapporteur en son avis écrit.

Il entre dans les intentions du Gouvernement de permettre au Conseil, lorsqu'il constate à l'audience que l'instruction devrait être complétée sur un point déterminé, de charger le commissaire-rapporteur de ce complément d'instruction. Il serait nécessaire, comme le propose le Conseil d'Etat dans le texte ci-après, de compléter sur ce point l'article 16.

**

Uit de toelichting verstrekt door de gemachtigden van de Minister blijkt, dat de Regering niet wenst af te wijken van de geldende wetsbepalingen die geheimhouding van de aan de administratie gedane verklaringen waarborgen. In de tekst welke hij voorstelt, maakt de Raad van State hierover het nodige voorbehoud.

**

Volgens artikel 5 legt de commissaris-verslaggever het dossier met zijn conclusies bij het secretariaat van de Raad voor economische geschillen neer. Terzelfdertijd dagvaardt hij tot verschijnen voor de Raad « de personen wier bedrijvigheid het voorwerp van het onderzoek heeft uitgemaakt ».

Uit artikel 17 anderzijds blijkt, dat partijen zich voor de Raad voor economische geschillen kunnen doen bijstaan of vertegenwoordigen.

Naar de gemachtigde van de Minister heeft verklaard, worden onder « partijen » niet alleen verstaan zij omtrent wier activiteit een onderzoek werd ingesteld, doch bij voorkomend geval ook zij die een klacht hebben ingestuurd.

Artikel 5 zou derhalve moeten stellen dat de commissaris-verslaggever dagvaarding stuurt om te verschijnen niet alleen aan hen omtrent wier activiteit een onderzoek werd ingesteld, doch bij voorkomend geval ook aan de aanklagers.

**

Artikel 6 bepaalt, dat de Raad voor economische geschillen de Minister zijn met redenen omkleed advies omtrent het bestaan van het misbruik ter hand stelt. Volgens artikel 8 nu, wordt het misdruk « als onbestaande beschouwd » wanneer aan de aangeklaagde persoon geen enkele beslissing werd betekend binnen een termijn van zestig dagen na de verzending van het advies.

Het verstrijken van deze termijn van zestig dagen is als het ware op te vatten als een termijn van uitsluiting, waarna de Regering onmogelijk nog kan optreden zonder tot een nieuw onderzoek over te gaan.

Opdat deze bepaling haar doel zou bereiken, zou aan degene omtrent wiens activiteit een onderzoek werd ingesteld, kennis moeten worden gegeven van de datum waarop het advies van de Raad voor economische geschillen aan de Minister is toegezonden.

De Raad van State stelt voor, de tekst dienovereenkomstig aan te vullen.

**

Volgens artikel 16 behandelt de Raad elke zaak ter zitting en hoort hij de commissaris-verslaggever in zijn schriftelijk advies.

Het ligt in de bedoeling van de Regering de Raad toe te staan, wanneer hij ter zitting vaststelt dat het onderzoek in een bepaald opzicht dient te worden aangevuld, de commissaris-verslaggever met dit aanvullend onderzoek te belasten. Aanvulling van artikel 16 in die zin is, zoals de Raad van State in de hiernavolgende tekst voorstelt, dan ook gewenst.

**

Suivant l'article 18, le Ministre fixe le montant des jetons de présence et des indemnités de vacations alloués au commissaire-rapporteur et aux commissaires-rapporteurs adjoints. Il est préférable et plus conforme aux règles de notre droit public d'attribuer ce pouvoir au Roi.

**

L'article 24 attribue au Roi des pouvoirs qui lui permettent, « si les circonstances l'exigent, après avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil, de modifier les dispositions considérées par lui comme secondaires des articles 13 à 23 inclus ».

Cette disposition aboutit à donner au Roi un pouvoir exorbitant dont les limites peuvent difficilement être circonscrites et qui ne manquera pas de soulever, à l'occasion de l'examen de la légalité des arrêtés pris en exécution de cette disposition, soit devant les cours et tribunaux, soit devant le Conseil d'Etat, des discussions sur l'étendue des pouvoirs attribués au Roi.

Après un examen, en présence des délégués du Ministre, des articles 13 à 23, il a été possible de déterminer d'une manière précise, sous chacun des articles, les pouvoirs qui devraient être attribués au Roi.

**

L'article 25 dispose que les agents, désignés conformément aux articles 4 à 12, c'est-à-dire les agents que le Roi désignera pour assister dans sa mission le commissaire-rapporteur, seront compétents « pour rechercher et constater par procès-verbal les infractions prévues par la présente loi et par les arrêtés pris en vertu de celle-ci ».

Le texte poursuit que, dans l'exercice de cette mission, ces agents disposeront des pouvoirs énumérés par l'article 7 de l'arrêté-loi du 22 janvier 1945 concernant la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays.

Le Conseil d'Etat ne peut recommander que des pouvoirs aussi importants, qui prévoient notamment les visites domiciliaires, soient attribués à des agents par voie de référence à une législation de circonstance édictée au lendemain de la libération du territoire, pour assurer la répression des infractions à la réglementation relative à l'approvisionnement du pays.

Il constate, par ailleurs, qu'un bon nombre de pouvoirs énumérés à l'article 7, s'ils se justifient en vue d'assurer la répression des infractions en matière d'approvisionnement du pays, peuvent difficilement être transférés dans le domaine de la recherche des abus de la puissance économique. Il en est ainsi, notamment, du pouvoir de faire procéder au recensement des animaux domestiques et produits du sol récoltés ou pendants par branches ou par racine, du contrôle de tout transport, quel qu'en soit le mode, du droit de prélever les échantillons nécessaires pour la détermination de la nature des produits, matières, denrées et marchandises, du droit de retenir les contrevenants dont l'identité ne peut être établie immédiatement, du droit de saisir, même si un tiers en est propriétaire, les produits, matières, denrées, marchandises ou animaux qui font l'objet de l'infraction, du droit d'arrêter tout contrevenant et de le conduire devant le procureur du Roi.

Cette énumération, qui n'est pas complète, démontre la nécessité de préciser dans le texte même du projet les

Volgens artikel 18 bepaalt de Minister het bedrag van het aan de commissaris-verslaggever en van het aan de adjunct-commissarissen-verslaggevers toegekende presentie- en vacatiegeld. Niet alleen verdient het de voorkeur, doch het zou tevens beter met de regelen van ons publiek recht stroken, deze bevoegdheid aan de Koning op te dragen.

**

Artikel 24 verleent aan de Koning bevoegdheid om, « indien de omstandigheden zulks vergen, in Raad overlegd advies van de Ministers, de door Hem als van bijkomstig belang beschouwde bepalingen der artikelen 13 tot en met 23 te wijzigen ».

Hierdoor verkrijgt de Koning per slot een zeer verreikende bevoegdheid, waarvan de grenzen moeilijk te omschrijven vallen en die onvermijdelijk discussies over de omvang ervan zal doen ontstaan bij het toetsen der wettigheid van de ter uitvoering van deze bepaling genomen besluiten, hetzij voor de hoven en rechtbanken, hetzij voor de Raad van State.

Na een onderzoek van de artikelen 13 tot 23 in tegenwoordigheid van de gemachtigden van de Minister, is het mogelijk geweest in elke van de artikelen nauwkeurig te bepalen welke bevoegdheden aan de Koning behoren te worden toegekend.

**

Artikel 25 stelt dat de overeenkomstig de artikelen 4 en 12 aangewezen ambtenaren, dus de ambtenaren die de Koning moet aanstellen om de commissaris-verslaggever in zijn opdracht bij te staan, bevoegd zullen zijn « om de bij deze wet of bij de krachtens deze wet getroffen besluiten bepaalde inbreuken, op te sporen en bij proces-verbaal vast te stellen ».

Ter uitvoering van deze opdracht beschikken deze ambtenaren, aldus verder de tekst, over de machten opgesomd in artikel 7 van de besluitwet van 22 januari 1945 betreffende het beteugelen van elke inbreuk op de reglementering betreffende de bevoorrading van het land.

De Raad van State acht het niet aanbevelenswaardig, zulk een belangrijke bevoegdheid, met name het recht van huiszoeking, aan ambtenaren op te dragen bij wege van verwijzing naar een gelegenheidswetgeving, die onmiddellijk na de bevrijding van het grondgebied werd ingevoerd ter bestraffing van overtredingen van de reglementering betreffende de bevoorrading van het land.

Anderzijds stelt hij vast dat tal van de in artikel 7 opgesomde bevoegdheden, hoe verantwoord ook ter bestraffing van overtredingen inzake bevoorrading van het land, bezwaarlijk naar het terrein der opsporing van misbruiken van economische machtspositie kunnen worden overgebracht. Dit is onder meer het geval met de bevoegdheid tot het doen verrichten der telling van de huisdieren en de geogste of nog tak- en wortelvaste grondproducten, met de controle op alle vervoer hoe dit ook geschiedt, met het recht tot het nemen van de monsters nodig voor het bepalen van de aard der producten, grondstoffen, eet- of koopwaren, met het recht tot het aanhouden van de overtreders wier identiteit niet onmiddellijk kan worden vastgesteld, met het recht tot het leggen van beslag, ook indien een derde er eigenaar van is, op producten, grondstoffen, eet- en koopwaren of dieren die het voorwerp van de inbreuk uitmaken, met het recht tot het aanhouden van elke overtreder en tot het brengen van de betrokkene voor de procureur des Konings.

Deze overigens niet volledige opsomming toont aan dat het noodzakelijk is, in de tekst zelf van het ontwerp,

pouvoirs que le Gouvernement entend attribuer aux agents chargés de constater et de rechercher les infractions aux arrêtés royaux ordonnant la cessation d'un abus de la puissance économique.

*
**

Le projet soulève encore d'autres remarques qui ne concernent que la forme et ne nécessitent aucun commentaire. Le texte ci-après adopte également un ordre de présentation entièrement différent de celui proposé par le Gouvernement.

*PROJET DE LOI SUR LA PROTECTION CONTRE
L'ABUS DE LA PUISSANCE ECONOMIQUE.*

CHAPITRE I^{er}.

DES ABUS DE LA PUISSANCE ECONOMIQUE.

Article 1^{er}

(article 1^{er} du projet du Gouvernement).

Sans changement.

Article 2

(article 2, alinéa 1^{er}, du projet du Gouvernement).

Il y a abus, au sens de la présente loi, lorsqu'une ou plusieurs personnes, détentrices de la puissance économique, portent atteinte à l'intérêt général par des pratiques qui faussent ou qui restreignent le jeu normal de la concurrence ou qui entravent soit la liberté économique des producteurs, des distributeurs ou des consommateurs, soit le développement de la production ou des échanges.

CHAPITRE II.

*DE LA PROCEDURE DE CONSTATATION
DES ABUS DE LA PUISSANCE ECONOMIQUE.*

Article 3

(articles 3 et 15 du projet du Gouvernement).

Le Roi nomme auprès du Conseil du contentieux économique, parmi les membres des parquets des cours et tribunaux ou de l'auditorat du Conseil d'Etat en fonctions depuis au moins cinq ans, un commissaire-rapporteur chargé de la recherche des abus de la puissance économique, ainsi que deux commissaires adjoints au moins qui exercent la même mission sous la surveillance et la direction du commissaire-rapporteur.

Leur mandat est de cinq ans ; il est renouvelable.

Lorsque les nécessités du service l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, modifier la durée des fonctions requises pour pouvoir être nommé commissaire-rapporteur ou commissaire adjoint et augmenter le nombre des commissaires adjoints.

clairement te zeggen welke bevoegdheid de Regering zich voorneemt te verlenen aan de ambtenaren belast met het vaststellen en opsporen van overtredingen van de koninklijke besluiten houdende bevel een einde te maken aan een misbruik van economische machtspositie.

*
**

Bij het ontwerp kunnen nog andere opmerkingen worden gemaakt, die echter alleen de vorm betreffen en geen commentaar behoeven. De volgorde in de hiernavolgende tekst verschilt bovendien geheel van die van het Regeringsontwerp.

*ONTWERP VAN WET OMTRENT DE
BESCHERMING TEGEN MISBRUIK VAN
ECONOMISCHE MACHTSPOSITIE.*

HOOFDSTUK I.

*MISBRUIK
VAN ECONOMISCHE MACHTSPOSITIE*

Artikel 1.

(artikel 1 van het Regeringsontwerp)

Deze wet verstaat onder economische machtspositie, de positie waarin een afzonderlijk... dezer personen de macht bezit om op... (voorts ongewijzigd).

Artikel 2

(artikel 2, eerste lid, van het Regeringsontwerp).

Er is misbruik in de zin van deze wet, wanneer een of meer personen die een economische machtspositie bekleden, op het algemeen belang inbreuk maken door praktijken welke de normale werking der mededinging vervalsen of beperken, of een hinderpaal vormen hetzij voor de economische vrijheid der voortbrengers, verdelers of verbruikers, hetzij voor de ontwikkeling van productie of ruilverkeer.

HOOFDSTUK II.

*PROCEDURE VOOR HET VASTSTELLEN
VAN MISBRUIK
VAN ECONOMISCHE MACHTSPOSITIE.*

Artikel 3

(artikelen 3 en 15 van het Regeringsontwerp).

Uit de leden van de parketten bij de hoven en rechtbanken of van het auditoraat van de Raad van State, die sedert ten minste vijf jaar in dienst zijn, benoemt de Koning bij de Raad voor economische geschillen een commissaris-verslaggever belast met het opsporen der misbruiken van economische machtspositie, en tenminste twee adjunct-commissarissen die onder het toezicht en de leiding van de commissaris-verslaggever dezelfde opdracht hebben.

Hun mandaat duurt vijf jaren, het kan worden vernieuwd.

Wanneer dit voor de behoeften van de dienst nodig is, kan de Koning, na het advies van de in Raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen, het aantal jaren dienst, vereist om tot commissaris-verslaggever of adjunct-commissaris te worden benoemd, wijzigen en het aantal adjunct-commissarissen verhogen.

Article 4

(articles 3 et 4 du projet du Gouvernement).

Lorsque le commissaire-rapporteur est saisi d'une plainte de personnes physiques ou morales ou d'organisations représentant une communauté d'intérêts, lésées par des pratiques visées à l'article 2, ou qu'il en est requis par le Ministre des Affaires économiques, il procède à une instruction. Il peut également y procéder d'office.

Le commissaire-rapporteur recueille tous renseignements, reçoit toutes dépositions ou tous témoignages écrits ou oraux, se fait communiquer, quel qu'en soit le détenteur, tous documents ou éléments d'information qu'il estime nécessaire à l'accomplissement de sa mission, procède sur place aux constatations nécessaires, commet des experts dont il détermine la mission. Il dispose du droit de perquisition (1).

Sans préjudice des lois particulières qui garantissent le secret des déclarations, les administrations publiques sont tenues de prêter leur concours au commissaire-rapporteur dans l'exécution de sa mission, notamment de communiquer tous documents et éléments d'information qui leur seraient demandés.

Article 5

(article 11 du projet du Gouvernement).

Lorsqu'il existe des indices sérieux de l'existence, sur un marché déterminé, d'un abus de la puissance économique, mais que le commissaire-rapporteur n'estime pas opportun de commencer d'office une instruction, il peut procéder à une information. Au terme de cette information, il fait rapport au Ministre des Affaires économiques.

Le commissaire-rapporteur procède également à une information lorsqu'il en est requis par le Ministre des Affaires économiques.

Article 6

(article 12, alinéa 1^{er}, du projet du Gouvernement).

Dans l'accomplissement de cette mission d'information le commissaire-rapporteur peut réunir toute documentation propre à éclairer. Il peut, de plus, entendre toutes les personnes qui sont à même de lui procurer des renseignements utiles.

Article 7

(article 12, dernier alinéa, et 4, alinéa 3, du projet du Gouvernement).

Le commissaire-rapporteur se fait assister dans les tâches d'instruction et d'information par des agents de l'Etat désignés à cette fin par le Roi.

Dans l'exercice des missions qui leur sont confiées par le commissaire-rapporteur, ces agents sont soumis à sa surveillance.

(1) L'étendue et les modalités du droit de perquisition devraient être précisées ici (voir avis).

Artikel 4

(artikelen 3 en 4 van het Regeringsontwerp).

Op klacht van natuurlijke of rechtspersonen of van organisaties die een belangengemeenschap vertegenwoordigen en door praktijken als bedoeld in artikel 2 zijn benadeeld, dan wel op vordering van de Minister van Economische Zaken, stelt de commissaris-verslaggever een onderzoek in. Hij kan dit ook ambtshalve doen.

De commissaris-verslaggever verzamelt alle inlichtingen, neemt alle geschreven of mondelinge verklaringen en getuigenissen af, doet zich, wie ook de houder ervan is, bescheiden of gegevens mededelen welke hij voor het vervullen van zijn opdracht nodig acht, doet ter plaatse de nodige vaststellingen, stelt deskundigen aan en bepaalt hun opdracht. Hij beschikt over het recht van huiszoeking (1).

Onverminderd de bijzondere wetten die de geheimhouding van mededelingen waarborgen, moeten de openbare besturen de commissaris-verslaggever in de uitvoering van zijn opdracht behulpzaam zijn, met name hem alle eventueel gevraagde bescheiden en gegevens mededelen.

Artikel 5

(artikel 11 van het Regeringsontwerp).

Wanneer ernstige aanwijzingen voorhanden zijn voor een misbruik van economische machtspositie, op een bepaalde markt, kan de commissaris-verslaggever, indien hij het niet raadzaam acht ambtshalve een onderzoek te beginnen, een vooronderzoek instellen. Na afloop van dit vooronderzoek brengt hij verslag uit aan de Minister van Economische Zaken.

De commissaris-verslaggever stelt ook een vooronderzoek in wanneer hij daartoe door de Minister van Economische Zaken wordt gevorderd.

Artikel 6

(artikel 12, eerste lid, van het Regeringsontwerp).

Bij de vervulling van deze opdracht tot vooronderzoek, kan de commissaris-verslaggever elke in dit verband dienstige documentatie verzamelen. Hij kan bovendien alle personen horen die hem nuttige inlichtingen kunnen verschaffen.

Artikel 7

(artikelen 12, laatste lid, en 4, derde lid, van het Regeringsontwerp).

De commissaris-verslaggever laat zich, voor het verrichten van onderzoek en vooronderzoek, bijstaan door leden van het Rijkspersoneel die de Koning te dien einde aanwijst.

In het volbrengen van de hun door de commissaris-verslaggever opgedragen taak, staan deze ambtenaren onder zijn toezicht.

(1) De omvang van het recht van huiszoeking en de regelen dien-aangaande zouden hier nader moeten worden aangegeven (zie advies).

Article 8

(article 5 du projet du Gouvernement).

Au terme de l'instruction, le commissaire-rapporteur dépose le dossier avec ses conclusions au secrétariat du Conseil du contentieux économique. Il avise les plaignants et les personnes dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, au moins quinze jours à l'avance, de la date de l'audience au cours de laquelle le Conseil du contentieux économique procédera à l'examen de l'affaire. Il porte à leur connaissance qu'elles peuvent consulter le dossier au secrétariat.

Article 9

(articles 13 et 14 du projet du Gouvernement).

Pour l'accomplissement de la mission qui lui est dévolue par la présente loi, le Conseil du contentieux économique est composé et fonctionne conformément aux articles 6 et 10 de l'arrêté royal n° 62 du 13 janvier 1935.

Toutefois, par dérogation aux articles 7, alinéa 1^{er}, et 8, alinéa 1^{er}, de cet arrêté, la chambre saisie n'est pas tenue de s'adjoindre deux personnes désignées en raison de leur compétence technique et il n'est pas procédé à la désignation d'un ou de plusieurs commissaires du Gouvernement.

Lorsque les nécessités du service l'exigent, le Roi peut, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil, augmenter le nombre des membres du Conseil du contentieux économique, le nombre des membres adjoints désignés en raison de leur compétence technique, ainsi que le nombre des chambres.

Article 10.

(article 16 du projet du Gouvernement).

Le Conseil instruit chaque affaire à l'audience. Il entend les experts et les personnes qu'il juge utile d'interroger. Le commissaire-rapporteur donne son avis; celui-ci est joint au dossier.

Le Conseil peut charger le commissaire-rapporteur de procéder à un complément d'instruction.

Article 11

(article 21 du projet du Gouvernement).

Lorsque les parties ont employé la même langue, cette langue est celle de la procédure et de l'avis. Si les parties n'ont pas employé la même langue, le Conseil décide quelle est la langue de la procédure et de l'avis.

S'il y a lieu, la chambre saisie de l'affaire ordonne la traduction de certains documents. Celle-ci est effectuée aux frais de l'Etat et à la diligence du Ministre des Affaires économiques.

Article 12

(article 17 du projet du Gouvernement).

Les plaignants et les personnes qui font l'objet de l'enquête peuvent se faire assister ou représenter, soit par un avocat, soit par une personne que le Conseil agréé spécialement dans chaque affaire.

Artikel 8

(artikel 5 van het Regeringsontwerp).

Na afloop van het onderzoek dient de commissaris-verslaggever het dossier met zijn conclusies in op het secretariaat van de Raad voor economische geschillen. De klagers en degenen op wier activiteit het onderzoek betrekking had, verwittigt hij tenminste vijftien dagen tevoren van de dag waarop de Raad voor economische geschillen de zaak ter zitting in behandeling zal nemen. Hij brengt hun ter kennis, dat zij ter secretarie inzage kunnen nemen van het dossier.

Artikel 9

(artikelen 13 en 14 van het Regeringsontwerp).

Voor het vervullen van de hem bij deze wet toegewezen taak is de Raad voor economische geschillen samengesteld en werkt hij overeenkomstig de artikelen 6 en 10 van het koninklijk besluit n° 62 van 13 januari 1935.

In afwijking evenwel van de artikelen 7, eerste lid, en 8, eerste lid, van dit besluit, is de kamer waarbij de zaak aanhangig is, niet gehouden zich twee wegens hun technische bevoegdheid aangewezen personen toe te voegen, en heeft geen aanwijzing van een of meer Regeringscommissarissen plaats.

Wanneer dit voor de behoeften van de dienst nodig is, kan de Koning, na het advies van de in raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen, het aantal leden van de Raad voor economische geschillen, het aantal wegens hun technische bevoegdheid aangewezen adjunct-leden en het aantal kamers verhogen.

Artikel 10

(artikel 16 van het Regeringsontwerp).

De Raad behandelt elke zaak ter zitting. Hij hoort de deskundigen en de personen die hij nuttig acht te ondervragen. De commissaris-verslaggever brengt advies uit; dit advies wordt bij het dossier gevoegd.

De Raad kan de commissaris-verslaggever gelasten een aanvullend onderzoek te doen.

Artikel 11

(artikel 21 van het Regeringsontwerp).

Wanneer de partijen dezelfde taal hebben gebruikt, is deze de taal van de procedure en van het advies. Indien de partijen niet dezelfde taal hebben gebruikt, beslist de Raad welke de taal van de procedure en van het advies zal zijn.

De kamer waarbij de zaak aanhangig is, kan zo nodig vertaling van bepaalde bescheiden bevelen. Deze wordt op Staatskosten en ten verzoeken van de Minister van Economische Zaken opgemaakt.

Artikel 12

(artikel 17 van het Regeringsontwerp).

De klagers en zij die het voorwerp zijn van het onderzoek kunnen zich doen bijstaan of vertegenwoordigen door een advocaat of door een persoon die de Raad voor elke zaak speciaal aanvaardt.

Article 13

(article 23 du projet du Gouvernement).

Le Roi peut décider que les frais de la procédure devant le Conseil seront recouvrés. Il détermine, le cas échéant, les modalités du recouvrement.

Article 14

(article 16 du projet du Gouvernement).

Le Conseil du contentieux économique remet au Ministre des Affaires économiques son avis motivé sur l'existence de l'abus. Il y joint le dossier de l'affaire.

Cet avis contient, s'il y a lieu, des propositions de recommandations à adresser à la personne incriminée en vue de mettre fin à l'abus constaté.

Le secrétariat du Conseil du contentieux économique donne connaissance aux personnes qui font l'objet d'une enquête, de la date de l'envoi de l'avis au Ministre.

Article 15

(articles 7 et 8 du projet du Gouvernement).

Si le Ministre estime qu'il y a abus de la puissance économique il peut, dans un délai de 60 jours prenant cours à partir de l'envoi de l'avis du Conseil du contentieux économique, adresser à la personne incriminée toutes recommandations utiles en vue de faire cesser l'abus. Dans ce cas, il fixe le délai pour l'exécution des mesures qu'il recommande. Les recommandations sont motivées.

Lorsque le Ministre n'a pas usé de cette faculté, le Roi peut, dans le même délai de 60 jours, par un arrêté motivé, constater l'existence de l'abus et prescrire à la personne incriminée les mesures jugées opportunes en vue d'y mettre fin. Il fixe le délai pour l'exécution de ces mesures.

Si la personne incriminée n'a pas donné suite dans le délai qui lui a été imparti aux recommandations faites par le Ministre, le Roi peut en tout temps dès l'expiration de ce délai et de la même manière constater l'existence de l'abus et prescrire les mesures destinées à mettre fin à l'abus.

Les arrêtés sont notifiés aux personnes incriminées et publiés in extenso au *Moniteur belge*.

L'avis du Conseil du contentieux économique est publié en même temps que l'arrêté royal.

Article 16

(article 10 du projet du Gouvernement).

Lorsqu'une personne morale a déjà fait l'objet d'un arrêté constatant l'existence d'un abus et commet un nouvel abus, le Roi peut, sans préjudice des mesures destinées à mettre fin au nouvel abus :

1° interdire pendant le temps qu'il détermine :

- a) d'appeler aux fonctions d'administrateur une personne déjà titulaire d'un mandat d'administrateur ou de gérant dans une société concurrente acheteuse ou vendeuse sur le marché visé ;

Artikel 13

(artikel 23 van het Regeringsontwerp).

De Koning kan beslissen, dat de voor de Raad gemaakte procedurekosten zullen worden teruggevorderd. Bij voorkomend geval bepaalt hij de regelen inzake terugvordering.

Artikel 14

(artikel 6 van het Regeringsontwerp).

De Raad voor economische geschillen stelt aan de Minister van Economische Zaken zijn met redenen omkleed advies omtrent het bestaan van het misbruik ter hand. Hij voegt er het dossier van de zaak bij.

Dit advies bevat zo nodig voorstellen van aanbevelingen, die aan de aangeklaagde kunnen worden gericht om aan het vastgestelde misbruik een einde te maken.

Het secretariaat van de Raad voor economische geschillen geeft aan hen die het voorwerp van een onderzoek zijn, kennis van de datum waarop het advies aan de Minister is toegezonden.

Artikel 15

(artikelen 7 en 8 van het Regeringsontwerp).

Indien de Minister oordeelt, dat er misbruik van economische machtspositie is, kan hij binnen de termijn van zestig dagen te rekenen van de verzending van het advies van de Raad voor economische geschillen, aan de aangeklaagde alle aanbevelingen richten die dienstig zijn om aan het misbruik een einde te maken.

In dat geval bepaalt hij de termijn voor de uitvoering van de maatregelen die hij aanbeveelt. De aanbevelingen zijn met redenen omkleed.

Wanneer de Minister van dit recht geen gebruik heeft gemaakt, kan de Koning binnen dezelfde termijn van zestig dagen bij een met redenen omkleed besluit het voorhanden zijn van het misbruik vaststellen en de aangeklaagde de dienstig geachte maatregelen om er een einde aan te maken voorschrijven. Hij bepaalt de termijn voor uitvoering van deze maatregelen.

Indien de aangeklaagde aan de door de Minister gedane aanbevelingen geen gevolg heeft gegeven binnen de gestelde termijn, kan de Koning te allen tijde na het verstrijken van deze termijn en op dezelfde wijze, het voorhanden zijn van het misbruik vaststellen en de maatregelen die daaraan een einde moeten maken voorschrijven.

De besluiten worden de aangeklaagden ter kennis gebracht en in extenso in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt.

Het advies van de Raad voor economische geschillen wordt tegelijk met het koninklijk besluit bekendgemaakt.

Artikel 16

(artikel 10 van het Regeringsontwerp).

Wanneer een rechtspersoon tegen wie reeds een besluit tot vaststelling van een misbruik werd uitgevaardigd, een nieuw misbruik heeft begaan, kan de Koning, onverminderd de maatregelen die aan het nieuwe misbruik een einde moeten maken :

1° verbieden, voor de tijd welke hij bepaalt :

- a) iemand tot beheerder aan te stellen die reeds een mandaat als beheerder of zaakvoerder bezit bij een vennootschap die op de betrokken markt als koper of verkoper mededingt ;

b) de fusionner avec une telle société, de l'absorber ou de prendre ou d'étendre une participation dans son capital ou ses emprunts ;

2° ordonner la réalisation des participations financières jugées indésirables.

Article 17

(article 20 du projet du Gouvernement).

Le secrétariat du Conseil tient à jour la liste des personnes ayant fait l'objet de recommandations ministérielles ou d'un arrêté ordonnant la cessation des abus. Cette liste mentionne les nom, prénoms, nationalité et adresse s'il s'agit de personnes physiques, la raison sociale ou la dénomination et le siège social s'il s'agit de personnes morales.

Lorsque les arrêtés royaux ordonnant la cessation des abus et les recommandations ministérielles concernent les personnes morales, la liste comporte également les personnes physiques habilitées à agir au nom de la société et celles faisant partie du conseil d'administration.

Si le délai recommandé ou fixé en vue de la cessation de l'abus n'a pas été respecté, le fait est mentionné en regard de leurs noms.

Lorsque les nécessités du service l'exigent, les dispositions du présent article peuvent être modifiées par le Roi, après avis des Ministres qui en ont délibéré en conseil.

DISPOSITIONS PENALES.

Article 18

(article 9 du projet du Gouvernement).

Les infractions à l'arrêté royal ordonnant la cessation de l'abus sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 10.000 francs à 1 million ou d'une de ces peines seulement.

Article 19

(article 10 du projet du Gouvernement).

Si une personne ayant mis fin à un abus dans le délai recommandé par le Ministre ou fixé par le Roi, se rend coupable d'un nouvel abus dans les cinq ans courant à partir de l'expiration de ce délai, les infractions à l'arrêté ordonnant la cessation du nouvel abus sont passibles d'un emprisonnement de huit jours à deux ans et d'une amende de 10.000 francs à 2 millions ou d'une de ces peines seulement.

Si une personne n'ayant pas mis fin à un abus dans le délai fixé par le Roi se rend coupable d'un nouvel abus dans les cinq ans courant à partir de l'expiration de ce délai, les peines établies à l'alinéa précédent sanctionnant les infractions à l'arrêté ordonnant la cessation du nouvel abus sont doublées.

Article 20

(article 27 du projet du Gouvernement).

Les personnes civilement responsables aux termes de l'article 1384 du Code civil des dommages et intérêts et

b) met een zodanige vennootschap een fusie aan te gaan, ze op te nemen, of een participatie in haar kapitaal of in haar leningen aan te gaan dan wel te verruimen ;

2° tegeldemaking van de ongewenst geachte financiële participaties te bevelen.

Artikel 17

(artikel 20 van het Regeringsontwerp).

Het secretariaat van de Raad houdt de lijst bij van degenen, aan wie de Minister aanbevelingen heeft gedaan of tegen wie een besluit houdende bevel om aan de misbruiken een einde te maken is uitgevaardigd. Deze lijst vermeldt naam, voornamen, nationaliteit en adres wanneer het natuurlijke personen betreft, de firma naam of de benaming en de zetel van de vennootschap wanneer het rechtspersonen betreft.

Wanneer de koninklijke besluiten houdende bevel om aan de misbruiken een einde te maken en de door de Minister gedane aanbevelingen rechtspersonen betreffen, vermeldt de lijst eveneens de natuurlijke personen die bevoegd zijn om namens de vennootschap op te treden en degenen die deel uitmaken van de Raad van beheer.

Indien de termijn, aanbevolen of gesteld om aan het misbruik een einde te maken, niet in acht is genomen, wordt daarvan naast hun namen melding gemaakt.

Wanneer dit voor de behoeften van de dienst nodig is, kan de Koning de bepalingen van dit artikel wijzigen, na het advies van de in raad vergaderde Ministers te hebben ingewonnen.

STRAFBEPALINGEN.

Artikel 18

(artikel 9 van het Regeringsontwerp).

Overtreding van het koninklijk besluit houdende bevel om aan het misbruik een einde te maken, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van 10.000 frank tot 1 miljoen frank of met een van die straffen alleen.

Artikel 19

(artikel 10 van het Regeringsontwerp).

Indien hij die binnen de door de Minister aanbevolen of door de Koning gestelde termijn aan een misbruik een einde heeft gemaakt, zich binnen vijf jaren na het verstrijken van deze termijn aan een nieuw misbruik schuldig maakt, is overtreding van het besluit houdende bevel om aan het nieuwe misbruik een einde te maken strafbaar met gevangenisstraf van acht dagen tot twee jaren en met geldboete van 10.000 frank tot 2 miljoen frank of met een van die straffen alleen.

Indien hij die niet binnen de door de Koning gestelde termijn aan een misbruik een einde heeft gemaakt, zich binnen vijf jaren na het verstrijken van deze termijn aan een nieuw misbruik schuldig maakt, worden de straffen die het vorige lid stelt op overtreding van het besluit houdende bevel om aan het nieuwe misbruik een einde te maken, verdubbeld.

Artikel 20

(artikel 27 van het Regeringsontwerp).

Zij die volgens artikel 1384 van het Burgerlijk Wetboek burgerrechtelijk aansprakelijk zijn voor schadevergoeding

frais sont également tenues au paiement des amendes prononcées contre le condamné pour violation des arrêtés ordonnant de mettre fin aux abus de la puissance économique.

Les personnes morales sont tenues au paiement des amendes infligées à leurs organes.

Article 21

(article 26 du projet du Gouvernement).

Tous empêchements ou entraves volontaires à l'exercice des fonctions des agents cités à l'article 7 sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de 26 francs à 10.000 francs ou de l'une de ces peines seulement.

Toute fausse déclaration est punie des mêmes peines.

Sont considérés notamment comme empêchant ou entravant volontairement l'exercice des fonctions ceux qui refusent de fournir les renseignements ou de communiquer les documents demandés en vertu des articles 4, 5 et 6 de la présente loi ou fournissant sciemment des renseignements et documents inexacts.

Article 22

(article 28 du projet du Gouvernement).

Les agents qui quittent le service de l'Etat pour des raisons dues à leur fait ne peuvent exercer une activité quelconque dans des entreprises industrielles, commerciales, agricoles ou financières avant l'expiration d'un délai de deux ans courant à partir du jour où ils ont cessé d'être désignés pour rechercher les abus de la puissance économique.

Les infractions à cette disposition sont punies d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 50 francs à 10.000 francs ou d'une de ces peines seulement.

Article 23

(article 25 du projet du Gouvernement).

Sans préjudice des pouvoirs des officiers de police judiciaire, les agents désignés en vertu de l'article 7 sont compétents pour constater et rechercher les infractions à la présente loi et aux arrêtés royaux pris en vertu de celle-ci.

Dans l'exercice de cette mission, les agents cités à l'article 7 ainsi que les officiers de police judiciaire ont les pouvoirs... (voir avis)...

Article 24

(article 29 du projet du Gouvernement).

Le livre premier du Code pénal sans exception du chapitre VII et de l'article 85, est applicable aux infractions prévues par la présente loi.

Article 25

(article 18 du projet du Gouvernement).

Un arrêté royal fixe le montant des jetons de présence et des indemnités de vacation alloués au commissaire-rapporteur et aux commissaires rapporteurs adjoints, ainsi qu'éventuellement leurs indemnités pour frais de voyage et de séjour.

en kosten, zijn eveneens gehouden tot betaling van de geldboeten, tegen de veroordeelde uitgesproken wegens overtreding van de besluiten houdende bevel om aan de misbruiken van economische machtspositie een einde te maken.

Rechtspersonen zijn gehouden tot betaling van de geldboeten uitgesproken tegen hun organen.

Artikel 21

(artikel 26 van het Regeringsontwerp).

Hij die de onder artikel 7 bedoelde ambtenaren vrijwillig belet hun ambt uit te oefenen of hen daarin belemmert, wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van 26 frank tot 10.000 frank of met een van die straffen alleen.

Op valse aangifte staan dezelfde straffen.

Onder meer worden geacht de ambtsuitoefening vrijwillig te beletten of te belemmeren, zij die weigeren de krachtens de artikelen 4, 5 en 6 van deze wet gevraagde inlichtingen of bescheiden mede te delen of die wetens en willens onjuiste inlichtingen en bescheiden bezorgen.

Artikel 22

(artikel 28 van het Regeringsontwerp).

Ambtenaren die om aan hen te wijten redenen uit Staatsdienst treden, mogen generlei werkzaamheid in nijverheids-, handels-, landbouw- of financiële ondernemingen uitoefenen vóór het verstrijken van een termijn van twee jaren te rekenen van de dag waarop zij opgehouden hebben tot het opsporen van misbruiken van economische machtspositie te zijn aangewezen.

Overtreding van deze bepaling wordt gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar en met geldboete van 50 frank tot 10.000 frank of met een van die straffen alleen.

Artikel 23

(artikel 25 van het Regeringsontwerp).

Onverminderd de bevoegdheid der officieren van gerechtelijke politie, zijn de krachtens artikel 7 aangewezen ambtenaren bevoegd tot het opsporen en vaststellen van overtredingen van deze wet en van de krachtens deze wet uitgevaardigde koninklijke besluiten.

In de uitvoering van die opdracht hebben de in artikel 7 genoemde ambtenaren en de officieren van gerechtelijke politie de bevoegdheid... (zie advies)...

Artikel 24

(artikel 29 van het Regeringsontwerp).

Boek I van het Strafwetboek, hoofdstuk VII en artikel 85 niet uitgezonderd, is van toepassing op de misdrijven omschreven in deze wet.

Artikel 25

(artikel 18 van het Regeringsontwerp).

Een Koninklijk besluit bepaalt het bedrag van het aan de commissaris-verslaggever en aan de adjunct-commissarissen-verslaggevers toegekende presentie- en vacatiegeld en eventueel hun vergoedingen voor reis- en verblijfkosten.

Article 26.

La présente loi n'est pas applicable à l'Etat, aux provinces, aux communes, aux établissements publics, ainsi qu'aux organismes d'intérêt public soumis, d'une manière permanente, soit à l'autorité, soit au pouvoir de contrôle du Ministre dont ils relèvent.

Article 27.

Les frais inhérents à l'application de la présente loi sont à imputer sur le budget du Ministère des Affaires économiques.

La chambre était composée de

MM. J. SUETENS, premier président ;

D. DECLEIRE et K. MEES, conseillers d'Etat ;

F. VAN GOETHEM et G. VAN HECKE, assesseurs de la section de législation ;

J. CYPRES, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. K. MEES. Le rapport a été présenté par M. P. MAROY, auditeur.

Le Président. — De Voorzitter.

(s./w. get.) J. SUETENS.

Pour expédition délivrée au Ministre des Affaires économiques.

Le 7 janvier 1957.

Le Greffier du Conseil d'Etat.

Artikel 26.

Deze wet is niet van toepassing ten aanzien van de Staat, de provincies, de gemeenten, de openbare instellingen, noch ten aanzien van instellingen van openbaar nut die op blijvende wijze zijn onderworpen aan het gezag of aan de controlebevoegdheid van de Minister onder wie zij ressorteren.

Artikel 27.

De kosten verbonden aan de toepassing van deze wet komen ten bezware van de begroting van het Ministerie van Economische Zaken.

De kamer was samengesteld uit de

HH. J. SUETENS, eerste-voorzitter ;

D. DECLEIRE en K. MEES, raadsheren van State ;

F. VAN GOETHEM en G. VAN HECKE, bijzitters van de afdeling wetgeving ;

J. CYPRES, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. K. MEES. Het verslag werd uitgebracht door de H. P. MAROY, auditeur.

Le Greffier. — De Griffier.

(s./w. get.) J. CYPRES.

Voor uitgifte afgeleverd aan de Minister van Economische Zaken.

De 7^e januari 1957.

De Griffier van de Raad van State.

(s./w. get.) R. DECKMYN.

SENAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1957-1958

SEANCE DU 19 NOVEMBRE 1957

Projet de loi sur la protection
contre l'abus de la puissance économique.

ERRATA

1. Page 2, lire comme suit la 2^e ligne du texte français :

« Enfin, le Parlement de la République fédérale allemande... »

2. Page 3, lire comme suit le 7^e alinéa du texte français :

« Mais il s'impose encore du fait que sur le plan international — où les ententes, trusts et cartels disposent souvent de la puissance la plus grande et peuvent avoir les effets les plus nocifs — une procédure de recherches et de sanctions des abus des monopoles et des ententes se livrant à des pratiques restrictives, est en train d'être mise au point. »

3. Page 31, texte français, lire comme suit le premier alinéa de l'art. 10 :

« Lorsque les parties ont employé la même langue, cette langue est celle de la procédure et de l'avis. Si les parties n'ont pas employé la même langue, le Conseil décide quelle est la langue de la procédure et de l'avis. »

R.A 5417

ZITTING 1957-1958

VERGADERING VAN 19 NOVEMBER 1957

Wetsontwerp tot bescherming tegen het misbruik
van economische machtspositie.

ERRATA

1. Bladzijde 2, de 2^e regel van de Franse tekst als volgt te lezen :

« Enfin, le Parlement de la République fédérale allemande... »

2. Bladzijde 3, het 7^e lid van de Franse tekst als volgt te lezen :

« Mais il s'impose encore du fait que sur le plan international — où les ententes, trusts et cartels disposent souvent de la puissance la plus grande et peuvent avoir les effets les plus nocifs — une procédure de recherches et de sanctions des abus des monopoles et des ententes se livrant à des pratiques restrictives, est en train d'être mise au point. »

3. Bladzijde 31, Franse tekst, het eerste lid van art. 10 als volgt te lezen :

« Lorsque les parties ont employé la même langue, cette langue est celle de la procédure et de l'avis. Si les parties n'ont pas employé la même langue, le Conseil décide quelle est la langue de la procédure et de l'avis. »

R.A 5417